# MONONE

zine punk hardsore # 08

3€



Édito / Juillet 2015

Label en pause, zine reporté, et quasiment plus de concerts. Loin de moi l'envie de jouer le moralisateur, mais pendant cette période je ne tenais surtout pas à passer des soirées concerts au milieu d'une foule ne pensant qu'à picoler ou se défoncer. Je ne juge pas, mais je supporte de moins en moins que des gens se bousille la santé à petit feu, sous prétexte de s'amuser. La vie ne tient qu'à un fil, plus que jamais elle est précieuse. Plus le temps passe, plus nos proches et les gens que l'on aime disparaissent. Beaucoup tombent trop tôt, pendant que d'autres se détruisent volontairement... Ca laisse amère, forcément. Encore une fois, ni moral, ni jugement. Chacun est libre de vivre sa vie comme il l'entend, mais pourquoi la gâcher alors que tant de choses positives sont à réaliser ou à voir autour de nous. Bref, j'avais clairement besoin d'un long break faire le vide me remettre en question avoir un autre regard. J'ai donc abandonné

Salut. Par où commencer. Il s'est passé pas mal de trucs négatifs, une fois de plus... Un moment très difficile à gérer.

mais pourquoi la gacher alors que tant de choses positives sont à realiser ou à voir autour de hous. Dref, javais clairement besoin d'un long break, faire le vide, me remettre en question, avoir un autre regard. J'ai donc abandonné les salles enfumées au profit des randonnées en forêt Morvandelle, ou en allant courir à la fraicheur du petit matin. Le sport m'est devenu salvateur, physiquement mais aussi spirituellement. Pendant cette période, je me suis également mis à la peinture. Je vous invite à jeter un œil sur mon site web: <u>www.mokusoart.com</u>

Pour en revenir au punk/hardcore, bah, je n'y ai guère porté d'attention Je ne sais pas trop qu'en dire. Trop de groupes (éphémères), trop de vide et de superficialité, trop de frime et de matérialisme. Rien de vraiment excitant au final, hormis quelques trucs de temps à autre. J'écoute tou jours autant de zik, mais j'ai vraiment l'impression que tout tourne en rond depuis quelques années. Un manque de substance dans toute cette routine diy. Et bizarrement cette prise de distance ne me perturbe pas plus que ça. Je ne dis pas que je vais tourner la page, mais juste que la scène punk n'est plus ma priorité actuellement. Voyez ma couverture. Je ferme la porte, mais je garde toujours la clé pour y entrer suivant mes humeurs. Du coup, Kawaii records est clairement en arrêt indéterminée. Ca repartira peut-être un jour, ou pas. Idem pour la distro, déstockage massif en prévision. Ca ne m'amuse plus du tout de faire le marchand no-profit. Il reste les zines. Notamment mon zine ciné Délivrance, que j'affection plus particulièrement. Quatre numéros à ce jour, et je vais attaquer le prochain rapidement, dans la foulée de ce numéro 8. L'accueil et les retours dans le milieu ciné-zine m'ont clairement motivé à poursuivre l'aventure. Pour Mononoke, on verra combien de temps il va durer. Car là aussi, j'avoue avoir pris un peu moins de plaisir pour le réaliser. Bon, il faut dire que j'ai radicalement été stoppé dans mon élan. Sans compter le délai interminable pour le retour de certaines interviews. Recevoir les réponses un an après, pour au final ne pas dire grand-chose, ça me motive moyennement. Ce numéro contient beaucoup (trop ?) de chroniques, car les gars de SECOND COMBAT ont paumés leurs réponses. Alors j'ai comblé au mieux, pour ne pas faire trop light. Et vu que j'avais un bon stock de chroniques, ça tombait bien. Certaines ont été écrites avant et après ce dur événement, du coup

le ton peut changer d'une chronique à l'autre. Et au final, les gars de SECOND COMBAT ont retrouvé un fichier de réponses "brutes", sans relecture ni construction grammaticale. J'aurais pu la mettre dans ce numéro, mais le fait de tout traduire et retravailler la syntaxe, ça m'aurait pris trop de temps. La sortie de ce numéro a déjà trop tardé. Si quelqu'un est motivé pour me faire la traduction, je suis grave preneur! Au moins, ça garantit la sortie d'un numéro 9, et je vais probablement pousser jusqu'à 10. Après on verra, suivant l'intérêt qu'il rencontre ou non. Pourquoi ne pas aussi fusionner mes deux zines. Tout est possible.

Mon long blahblah peut sembler négatif, mais je vous rassure, plus que jamais, je positive à fond dans mon quotidien. Pas de temps à perdre en futilité, je me concentre sur mes passions et les beaux moments que la vie peut nous offrir. Il n'y a pas que le punk dans la vie, hein... Je vous souhaite une bonne lecture, et n'hésitez pas à me donner votre avis ou taper la causette. A une prochaine, y'a pas de raison.

David C.

david.kawaii[a]gmail.com www.kawaiirecords.com www.mononokezine.kawaiirecords.com www.thisiskawaiinothawaii.blogspot.fr www.mokusoart.com







**MINDSET**, voila parfaitement le genre de groupe que j'adore. Une musique **hardcore oldschool** terriblement efficace, garantie en vitamines pour toute la journée. Le truc qui fout la gniack, parfait pour la séance sportive du matin. Un groupe des **USA**, typique de la scène **youthXcrew** et **straight-edge**, positif à mort, mais avec de la maturité et beaucoup de passion. L'interview date un peu (Février 2014), peu importe, les propos sont toujours d'actualités et montre la démarche du groupe.

#### 01. Salut les gars. Avant d'aller plus loin, pouvez me décrire ce que vous voyez depuis votre fenêtre, s'il vous plait?

Je suis actuellement dans mon bureau à Baltimore et j'ai une vue assez chouette du Monument de Washington Baltimore, ainsi que sur le centre. C'est un jour assez calme et il y a un peu de neige qui souffle autour.

#### 02. Alors, qui êtes-vous, que faites-vous dans la vie, âge, vos passions...

Mon nom est Ev. J'ai 27 ans, je chante dans le groupe hardcore MINDSET, joue de la basse dans le groupe WARXGAMES, et je m'occupe du label React! rds. Quand je ne fais pas ça, je travaille en tant que designer pour payer mes factures et remplir le frigo. Mes passions sont la musique, l'architecture, ma famille, mes amis, et mes chiens! En ce moment j'écoute TURNING POINT et ça me fais un bien fou.

# 03. Il me semble que MINDSET soit un groupe relativement jeune. Ca serait bien de me raconter l'histoire du groupe. Quand avez-vous commencé, quel est le line-up, choix du nom, labels, vos principales influences ?

L'âge des membres de MINDSET va de 23 à 28 ans, et notre démo est sortie en 2008. MINDSET est un peu la suite de notre ancien groupe à Mike (guitare) et moi, qui s'appelait ANTI-WASTEOIDS. ANTI-WASTEOIDS avait un disque appelé "Mindset", et comme ANTI-WASTEOIDS est un nom assez ridicule et que nous voulions être pris plus au sérieux, nous avons commencé ce nouveau groupe MINDSET. Initialement nous avons joué quelques morceaux d'ANTI-WASTEOIDS, c'était en 2007, mais finalement nous avons écrit de nouveaux titres qui se sont retrouvés sur le EP "Realpower", sur React rds. Le line up actuel est moi-même au chant, Mike à la guitare (qui joue également dans PEACE), Chris à la basse (joue aussi dans PRAISE), Austin à la guitare (également dans PEACE, mais aussi dans CLEAR et GIVE) et Dan à la batterie. Dan joue dans beaucoup de groupes, y compris dans TURNSTILE, ANGEL DU\$T, PRAISE et PEACE.

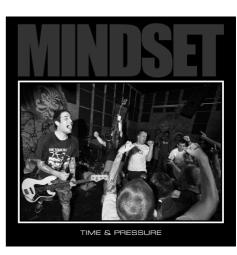
# 04. Vous voulez bien me détailler votre discographie, s'il-vous plait. Je sais que vous avez plusieurs 7", et au moins un album. Ne trouvez-vous pas que certains groupes brulent les étapes, ne prenant pas toujours le temps de réaliser une demo, et passant directement de quelques MP3 en ligne à l'album ?

La discographie de MINDSET ressemble à ceci: "Demo" (2008) "Realpower" EP (2008) "Liveset" (2009) "Time & Pressure" EP (2010) "Leave No Doubt" LP (2012). Nous avons également des titres sur deux compiles, "Youth Crew 2008" et sur un tribute à CHAIN OF STRENGHT appelé "To Us It Was So Much More". M'occupant d'un label, j'encourage les jeunes groupes à écrire et faire leurs propres démos. Je pense qu'il y a eu un renouveau aux États-Unis, se qui est bon à voir. Je pense que certains jeunes coreux voyant des groupes plus anciens sortent des disques trop rapidement. Mais ces gars là ont probablement quelques enregistrements sous le coudes, et savent se qu'ils font. Une démo est une étape pour un jeune groupe, un moyen d'expérimenter, de développer leur son et de se faire connaître à très faible coût. C'est la mise en application du DIY, et je pense que c'est important pour un groupe d'apprendre à créer des choses par eux-mêmes, plutôt que d'espérer qu'un label le fasse pour eux.

05. Dans un même genre d'idée, il est fréquent de voir de nouveaux groupes avec un gros de stand de t-shirt à vendre, mais n'ayant aucun disques à proposer. Votre avis là-dessus ? Le merchandising est-il important pour MINSET ? En quoi cela aide un groupe ?







Le merchandising est un gros truc qui fait partie du hardcore, et pour un groupe comme MINDSET, ça nous apporte un soutient financier et ça fait de la promo pour notre groupe. MINDSET n'a pas de garanties (aux États-Unis), et le merch nous aide à couvrir nos coûts et nous permet de continuer à avancer sans nous ruiner. C'est vraiment décourageant de voir un nouveau groupe qui met davantage l'accent sur le merch plutôt que sur la musique. La musique doit être la priorité absolue, mais les t-shirts sont cool et font partie de la tradition hardcore.

# 06. La communication avec le public est-elle importante pour vous ? Prenez-vous le temps d'expliquer vos textes, ou vos points de vue ? Le hardcore est-il plus que de la musique ?

Pour moi, le hardcore est certainement plus que de la musique. Le hardcore a été une énorme partie de ma vie et je continue à consacrer énormément de temps et d'énergie à la promotion pour des groupes, dont je pense qu'ils contribuent positivement à l'héritage du hardcore. Lorsque MINDSET joue, je m'explique ouvertement sur le sens derrière nos chansons, et comment ils se rapportent à des événements actuels, qui peuvent être locaux, globaux ou même plus personnels. Pour un groupe comme MINDSET, le contenu de nos paroles est extrêmement important et je passe beaucoup de temps et d'énergie dessus. C'est une partie énorme de ce qu'est MINDSET, et que nous espérons accomplir par notre musique.

#### 07. Et justement, vos textes, de quoi parlez-vous ? Qu'est-ce qui les inspirent ?

Le sujet de mes paroles varie d'une chanson à l'autre, mais en général, je suis inspiré par la lutte pour essayer de vivre consciemment et paisiblement dans un monde de divertissement et souvent apathiques. Certains de mes textes sont très personnels, et traitent de questions qui me sont propre. Ces paroles sont souvent un moyen pour moi de m'évaluer et de m'aider à travers les hauts et les bas de ma vie. D'autres textes sont plus larges, mais encore une fois, ils sont comme un moyen d'essayer de donner un sens sur la façon dont les événements extérieurs m'affectent dans mon intérieur. Ils sont inspirés par le monde où je vis, ce que je vois et surtout ce que je ressens. Mes textes sont mon point de vue sur le monde, mais j'essaie de les rendre suffisamment large, de façon à se qu'ils puissent aider les autres à comprendre leur monde aussi. Les sujets abordés sur nos réalisations les plus récentes, sont la confrontation face à la décadence sociale, la persévérance contre l'adversité, donner un sens à la guerre et la violence, le végétarisme, le straight-edge, la douleur face à la perte d'êtres chers, et la conscience de soi.

# 08. Quelques mots sur le Maryland. Qu'est-ce qu'il y a d'intéressant à voir ? Et la scène locale, de bons groupes, labels ou zines à nous conseiller ?

Maryland a une scène très diversifiée, mais très unie. Nous avons beaucoup de groupes et de monde différents, mais dans ce milieu hardcore tout le monde se soutient. Le centre de la scène du Maryland se trouve à Baltimore, c'est là que la plupart des concerts se passent. Baltimore est un endroit très intéressant que les gens oublient souvent, car elle donne la sensation d'une petite ville, bien que ce soit une métropole. Baltimore est la maison des labels React, A389, Photobooth, et Mass Movement Rds. Les groupes les plus mortels de Baltimore sont PRAISE, PEACE, TURNSTILE, ANGEL DU\$T, WARXGAMES, BIG MOUTH, SICK THOUGHTS, PIECE KEEPER, IN BETWEEN, DIAMOND YOUTH, TRIAC, CULT CONTROL et beaucoup d'autres!



#### 09. Parlez-nous de l'aspect créatif de MINDSET. Comment se construisent vos morceaux et qui apportent les idées ?

Habituellement notre guitariste Mike écrit quelques riffs, puis nous nous réunissons pour en faire un morceau. Tout le monde contribue. Quant aux paroles, je les écris moi-même, mais je les montres au groupe pour avoir des avis, des conseils, ou juste pour leur donner une idée de ce que j'ai fait, pour pouvoir continuer à travailler dessus.

#### 10. Avez-vous d'autres activités dans la scène, en dehors de MINDSET, ou bien jouez-vous dans d'autres groupes ?

Je m'occupe du label React! Et joue de la basse dans WARXGAMES. Tout le monde dans MINDSET joue au moins dans un autre groupe, et certains comme Dan on un paquet de groupes! Je fais aussi du graphisme pour d'autres groupes, aides d'autres labels à démarrer et de temps en temps j'organise des concerts.

## 11. En tant que groupe, vous revendiquez-vous straight-edge ? En quoi cela est-il important ? Comment en êtes-vous venu et qu'est-ce que cela vous apporte dans votre vie ?

MINDSET est un groupe 100% straight edge, et c'est un aspect important sur la façon dont nous nous identifions et comment nous promouvons le groupe. MINDSET est plus qu'un simple groupe sXe, mais c'est la base qui a cimentée notre groupe. Je suis sXe depuis près de 12 ans et j'y ai été introduit au lycée par mon meilleur pote, Mike, notre guitariste. Outre la communauté, les amitiés et la musique génial, le sXe me donne un moyen d'expliquer la manière dont je voudrais vivre; même si le sXe n'avait jamais existé; et m'aide à trouver des personnes semblables. Évidemment, j'ai beaucoup d'amis qui ne sont pas sXe, mais c'est un moyen de trouver un terrain commun avec des gens partout dans le monde. Même avant que je ne savais pas se qu'était le straight-edge, je me suis abstenu de boire, de fumer, etc. Le straight-edge et sa communauté (individus, groupes, disques) m'aide à donner un sens à la façon dont je vis ma vie.

# 12. La scène sXe a l'air assez importante aux USA. Je me trompe ? Ce mode de vie est-il culturellement accepté, dépassant parfois les frontières du hardcore ? Vu d'ici, la moyenne d'âge semble plus jeune qu'en Europe. Alors, je voulais savoir si le sXe n'était pas aussi simplement un passage pour une partie du public hardcore ? Une façon de se démarquer par rapport aux autres jeunes, ou à cause de l'interdiction de boire pour les mineurs ?

De plus en plus, les sXe sont reconnus et acceptés par la société mainstream en général, et ça fait un peu bizarre pour quelqu'un comme moi qui me suis toujours senti en marge de la société normale, à cause de mon mode de vie. Il existe un catcheur professionnel sXe et vous pouvez entendre parler de sXe dans les magazines grand public, à la télévision, etc. Il y a aussi eu une acceptation assez universelle de la musique hardcore, qui est aussi très bizarre pour moi. Néanmoins, le sXe est une façon pour quelqu'un qui ne veut pas tomber la conformité des normes sociales, de savoir qu'il n'est pas seul. Même avec les lois contre l'alcool chez les mineurs, picoler est toujours fortement promu et attendu chez les adolescents et les étudiants. Il y a un peu de décalage entre la loi et la réalité sociale. Indépendamment de l'acceptation dans la société en



général, je crois toujours que le sXe est un mouvement exclusivement punk, plutôt qu'une simple abstinence de drogues ou d'alcool. C'est une chose difficile à définir, mais vous devriez probablement écouter MINOR THREAT si vous vous considérez straight-edge!

13. J'ai parfois l'impression qu'une grosse partie du mouvement sXe a de moins en moins de lien avec l'esprit punk, se voulant parfois son opposé. Votre avis là-dessus ? Voyez-vous le sXe comme un acte politisé ou revendicatif ?

Le straight-edge est une protestation consciente et constante contre la culture de la drogue, et je pense que c'est incroyablement punk.

14. Ne trouver-vous pas contradictoire d'être vegan ou sXe, tout en consommant régulièrement du Coca Cola ou des veggie-burger chez McDonald, qui symbolise le capitalisme à outrance ? Etes-vous également végétariens ou vegan ? Si oui, ou non, pourquoi ce choix ?

Je suis végétarien parce que c'est aussi une façon pour moi de vivre en paix. Le monde est un endroit violent et douloureux, et le végétarisme est ma manière de limiter ma contribution à la violence. McDonalds ne dispose pas d'hamburgers végétariens ici, et je n'en mangerais pas s'ils en faisaient. Je ne mange pas au McDonalds de toute façon, non pas parce qu'ils représentent l'excès capitaliste, mais parce que la nourriture est littéralement pourave.

15. Obama a été réélu pour un second mandat. Quelle est votre opinion sur cet homme, et sa politique ? Les changements par rapport à Bush sont-ils réellement significatif? Notamment par rapport à sa politique extérieur et sur le plan sécuritaire ?

J'aurais tendance à dire qu'Obama et Bush sont un peu les mêmes. Je me méfie généralement des politiciens et du système politique américain, et Obama est un excellent exemple. Il a proclamé le changement une fois qu'il serait en place, au final il n'a que des promesses vides, en plus de livrer le même ordre du jour, en particulier en ce qui concerne la politique étrangère. Si Bush était un loup, Obama est le loup suprême, mais avec un déguisement d'agneau.

16. On sait que suite aux nombreuses fusillades, Obama a essayer d'imposer des réformes sur le contrôle des armes. Quelle est votre opinion sur ce sujet. Ici, on a un peu de mal à comprendre cette fascination qu'on les américains pour les armes à feu. Est-ce un sujet débattu au sein de la scène punk/hardcore ?

Les armes ne sont pas vraiment un sujet de discussion au sein de la scène hardcore, mais la violence l'est, et personne ne soutient la violence insensée et le meurtre. La propriété personnelle d'armes est intégrée profondément dans la culture américaine et je peux concevoir que ce ne soit pas judicieux de votre point de vue, et je ne m'attendrais pas à se que vous compreniez. Je soutiens le droit Américain à porter des armes et à se défendre, et je ne pense pas que l'interdiction résoudra quelque chose. Les drogues sont illégales et les peines sont sévères, mais l'abus de drogues est encore endémique aux États-Unis. Nos prisons sont pleines de "criminels" liés à la drogue, mais cela n'est pas un moyen de dissuasion. L'interdiction encouragera seulement le marché noir criminelle, se qui a déjà été prouvé aux États-Unis. La solution pour quelque chose comme cette histoire, ce n'est pas aussi simple que l'interdiction des armes. La solution réside dans la façon dont nous traitons la santé mentale ainsi que dans l'éducation, mais je ne sais pas trop quoi dire, je n'ai pas assez de fond sur ce sujet pour vraiment commenter.



- 17. Vous avez fait une tournée en Europe. Vous nous en dites en peu plus, svp. Qu'est ce qui vous a marquez, en bien comme en mal ? Quelles sont les principales différences par rapport aux tournées aux USA ? Vous êtes passez en France ? Et connaissez-vous un peu la scène d'ici ? Tourner en Europe était super et j'espère que je pourrai le refaire. En général, les gens étaient très gentils et serviables, et les concerts étaient parmi les meilleurs que nous n'ayons jamais joués. Être en tournée en Europe est très luxueux par rapport aux États-Unis, se qui est agréable, parce qu'être sur la route peut être stressant. Je n'ai jamais été en France et je ne connais pas vraiment la scène française.
- 18. J'aime beaucoup les photos live de vos pochettes et insert, car elles représentent parfaitement l'énergie et la fougue du hardcore youthXcrew. Quel est votre état d'esprit lorsque vous êtes sur scène, et que ressentez-vous lorsque vous faites face au public ?

  MINDSET est un groupe très énergique, et c'est parce que nous croyons en ce que nous faisons et que nous prenons vraiment notre pied à jouer en live. Le hardcore est une libération cathartique et émotionnelle pour moi, l'énergie et l'émotion qui en ressort est authentique et sincère.
- 19. Et pour garder une telle patate sur scène, vous pratiquez du sport ? Peut-on dire que garder une bonne forme physique, c'est un peu dans la logique de l'esprit sXe ?

Je ne fais pas vraiment de sport maintenant, mais le fait de jouer dans des groupes est une bonne activité physique. Je pense que prendre consciemment soin de sa santé est une grande partie du fait d'être sXe.

20. Quelle est votre position par rapport au téléchargement ? En tant que groupe, le plus important est-il découler tous vos disques, ou bien de faire partager votre son à un maximum de gens. Et les MP3 payant qu'en pensez-vous ?

Nous voulons d'abord et avant tout que notre musique soit entendue. Je préfère que quelqu'un soutienne directement le groupe, mais je ne peux pas arrêter les téléchargements illégaux et je ne vais pas essayer. Je le fais moi-même, alors je ne peux pas condamner les autres de faire comme moi. Il y a beaucoup de grands points de vente pour acheter et acquérir des MP3, et tout le monde ne veut pas forcément posséder des vinyles. Le merchandising est un bon moyen pour quelqu'un qui ne veut pas acheter un disque de soutenir un groupe financièrement.

21. Bon, j'en ai terminé avec vous. Si vous voulez parler de vos projets, ajouter quelques choses, pas de soucis.

Allez voir React! Records pour trouver d'autres groupes du style MINDSET! Formez des groupes!!! Soyez bienveillant les uns les l'autres.

# **22. Contacts**www.facebook.com/mindsetmd www.facebook.com/reactrecords www.itstimetoreact.com





#### LAISSER FAIRE (Gérard Fontaine & Mimmo Pucciarelli)

Petit bouquin retraçant la vie militante de Lina Crétet, ouvrière ayant passée de nombreuses années à travailler à la Rhodiacéta, une usine qui a connue de grande tension sociale en 1967. Avec des parents bien à gauche, et une sœur dans la résistance, on ne sera guère étonné de voir Lina s'engager corps et âme dans le syndicalisme, la CGT pour être précis. Son parcours

militant est fait de lutte au quotidien et de revendications, pour le bien être de ses camarades ouvrières. Il s'agissait avant tout de défendre les droits des salariés, de leur redonner dignité et respect. D'améliorer les conditions de travails ou les salaires. De tisser des liens de solidarité. Un combat noble et sincère, fait de petites avancées concrètes. Cette femme loyale et logique ne croit pas en LA révolution. Jamais il n'est question de remettre en cause le salariat, ou le modèle de société imposé. D'ailleurs, cela est flagrant lors des manifestations de 1968. Comme de nombreux autres ouvriers, leurs ateliers étaient en grève, non pas par choix, mais par obligation, car le pays entier était paralysé. Cette lutte n'était pas (plus?) la leur. On ressent vraiment cette notion de délégué du personnel, toujours à gérer au mieux les conflits entre salariés et directions. J'ai beaucoup de respect pour ces personnes qui s'investissent de cette manière, même si dans ma tête, il s'agira toujours de faire en sorte que le salarié soit exploité dans de bonne condition. Aucun changement important n'arrivera sans une réelle rupture. Alors oui, je ne crois plus trop à ces façons de faire et aux luttes officielles, mais tant qu'il y aura des gens debout et non résignée, comme Lina, alors il y aura de l'espoir... (Editions Révoltes – 165 pages)

#### WORLDWIDE HARDCORE (Matthias Leuschner)

Chouette livre en anglais, dont la publication a pu avoir lieu grâce à des donations de particuliers. J'ai donné 20€, ce qui me donne le droit d'apparaitre dans la liste de remercîments à la fin du bouquin, yes! Trêve de mégalomanie, si j'ai voulu apporter ma pierre à l'édifice, c'est surtout que le sujet me parlait. Le livre est en effet un genre de prise de température de la scène hardcore mondiale. Il ne s'agit pas d'une étude poussée, mais d'avoir une vision globale sur cette musique à travers le monde. L'auteur à donc voyager sur tous les continents, afin de récupérer des témoignages d'activistes locaux. Ce qui me plait le plus, c'est que pour une fois, un bouquin se focalise sur l'aspect international du hardcore. Oui, il y a un chapitre sur les principaux états des USA, ainsi que de l'Europe, mais quel plaisir de lire quelques pages sur le hardcore en Corée du Sud, Taiwan, Ukraine, Guatemala, Chine, Japon, Israël, Kazakhstan, Colombie, Afrique du Sud... Tous ces pays regorge de groupes excellents et en place depuis de longues années, malgré l'indifférence du public occidental. Au hasard, SECOND COM-BAT (de Malaisie), un des meilleurs groupes du genre. Bref, super cool, même si c'est trop court. Chaque pays aurait mérités un livre entier. Mais à chacun de faire un peu de recherche sur le web, pas trop compliqué. On aborde vite les groupes pionniers, pour passer aux groupes récents, tout en donnant quelques informations politico-sociales sur la situation des pays. C'est ce qui fait que faire du hardcore au Chili n'a pas grand-chose à voir avec faire du hardcore en Angleterre. Au début du livre, on trouve des témoignages de vieux de la vieille (membres de UP FRONT, SOIA, TERROR, RYKER'S, BANE, MADBALL). Ils donnent leurs avis sur le sens du mot hardcore, les sous-genres, l'impact d'Internet ou la nouvelle génération. Un truc qui revient souvent, c'est que tout l'aspect politisé et engagé semble de plus en plus secondaire. Une très large partie du hardcore semble être gangrené par un aspect superficiel, privilégiant la mode (merchandising à outrance, importance du bon look), ou encore le hype. La forme semble être plus importante que le fond. On remarque aussi une certaine séparation avec les racines punks. Ca s'explique aussi par le fait que ce livre soit axé sur le hardcore oldschool, à tendance sXe en majorité. Dans certains pays, les rivalités entre groupes ou crew, sont monnaie courante, avec des scènes cloisonnées. Le manque de lieux pour jouer semble être une préoccupation dans pratiquement tous les pays. Donc voilà, même si on ne fait que survoler cette scène hardcore actuelle, ou que l'on ne soit pas toujours d'accord avec ce qui est écrit, ça reste une belle porte ouverte pour tous ceux pour qui le hardcore n'est pas juste une musique. (Éditions Insight X – 240 pages)

#### LE VILLAGE ÉVANOUI (Bernard Quiriny)

Ce roman de 200 pages, je l'ai découvert un peu par hasard, soit sur les réseaux sociaux, soit dans un journal local. Pour la petite histoire, l'auteur, Bernard Quiriny, a été à un moment dans ma classe, au collège. Je ne savais pas qu'il écrivait des romans, c'est cool. Ce qui m'a attiré dans ce roman là, dictatorial est évident. Tout comme la façon dont sont dirigés les journalis-

LINA CRETET, IL NE FAUT JAMAIS SE c'est que l'histoire se déroule dans mon village natal, à Chatillon en Bazois. Même si au final, les noms des villages ont étés modifiés, ainsi que celui des rues ou des personnages. Mais étant du coin, je devine facilement à quoi ils correspondent. Voyons de quoi il en retourne. Un matin de Septembre, un phénomène étrange s'abat sur Chatillon. Toutes les voitures tombent mystérieusement en panne au même endroit. Le téléphone et Internet ne fonctionne plus. Chatillon et son canton semble coupé du monde, comme si une invisible cloche condamnait toutes sorties, ou entrée. Quelques téméraires tenteront vainement de sortir en vélo ou à pieds. Mais hélas, les routes semblent aboutir nulle part et être sans fin. L'incompréhension et la peur va envahir les villageois. Le maire veillera à maintenir un semblant de calme et d'organisation, espérant la venue des secours. Toutefois il lui faudra se rendre à l'évidence: Chatillon est bel et bien isolé, et ses habitants ne devront compter que sur eux-mêmes. Peut-être sont-ils les derniers survivants de notre monde, ou bien victimes d'une expérience secrète. A moins qu'une intervention divine en soit la cause. Quoi qu'il en soit, la vie doit continuer, et il faut d'or et déjà penser aux lendemains. La nourriture va vite manquer dans la superette. Des décisions seront à prendre rapidement. S'organiser et partager ensemble, ou bien s'isoler dans son petit coin. Les divergences vont alors muer en tension, créant des clans. Plus rien ne sera vraiment comme avant à Chatillon... Voilà donc un chouette scénario qui me rappel justement divers références cinématographiques. Stephen King en tête, avec son roman Dôme (Under The Dome), dont la parallèle est plus qu'évidente. La façon de décrire les réactions des habitants, les scissions, l'aspect fanatique de certains qui renvoient tous se qui sort de l'ordinaire à leur Dieu... Toujours du coté du grand écran, citons le méconnu LE MUR INVISIBLE ou MALEVIL. Précisons que même si l'aspect fantastique est omniprésent, LE VILLAGE ÉVANOUI est beaucoup plus que cela. Le fil de l'histoire est centré sur l'après phénomène. Sur la survie en communauté close, sur le besoin de garder des repères dans un monde paradoxalement devenu inconnu. Le rapport avec les autres et le vivre ensemble...avec résignation. Tel des prisonniers libres de choisir entre démocratie participative, secte mystique ou en autarcie totalitaire. Le choix leur appartient. Bref, voilà un roman fort bien conté, malgré que l'auteur s'attarde parfois un peu trop sur des détails locaux, et qui risque d'être lassant pour qui n'est pas du coin. A contrario, certains passages sont trop rapidement expédiés, comme si l'on sautait des pages. Et je déplore un léger abus de vocabulaires complexes. Vous me direz que c'est un bon moyen pour sortir le dico! (Éditions Flammarion – 218 pages)

#### LES ASSOIFFÉES (Bernard Quiriny)

Second roman de Bernard que je lis, sous les conseils avisés de Martine. Qu'elle en soit remerciée. Il nous emmène dans une Belgique métamorphosée depuis la révolution des années 70's, menée par La Bergère, Ingrid. La prise de pouvoir a été organisée par des féministes. Depuis tout à changer. Ce pays coupé du reste du monde est censé être le paradis pour toutes les femmes. Elles vivent enfin en sécurité et sont heureuses. Toutes les décisions leur appartiennent, le peu d'homme restant ne sont plus que des larbins utilisés pour les taches ingrates. Depuis, cet Empire des femmes est entre les mains de fer de Judith, la fille d'Ingrid. Personne ne sait réellement se qu'il se passe dans ce pays idéal. Entre fantasme absolue et critique acerbe, difficile d'en savoir plus. Mais un jour, une poignée de journalistes et d'intellectuels seront les invités d'honneurs de la Belgique. Gould et 5 autres personnes vont donc passés la frontière, le cœur battant la chamade et l'esprit se noyant dans les interrogations. Après un contrôle par des brigadières, ils visiteront le pays en compagnie de Kristin qui leur offrira tous les merveilleux aspects de cet Empire. Ils n'auront guère loisir d'être complètement libre, chaque excursion étant soigneusement choisi par Kristin. Nos journalistes ont bien consciences d'être manipulés, mais ils n'osent pas froisser ces femmes. Ils finiront même par se persuader que ce régime est une réussite... J'avoue avoir eu quelques craintes avant de commencer cette lecture. Je m'attendais un peu à une critique gratuite du féministe avec des relents machistes. Mais il n'en est pas question ici. Le sujet est bien lié au féminisme, mais ça aurait très bien fonctionner avec n'importe quelle autre idéologie. Cette farce politico-cynique est avant tout une critique métaphorique des extrêmes et des radicaux. Une uchronie qui renvoie directement vers "La Ferme Des Animaux" de George Orwell. Le principe est très similaire, même si ici on ne parle guère de la prise de pouvoir de la Bergère. On est plus dans l'observation du quotidien de cette nouvelle Belgique. Bernard Quiriny avec son imagination fertile recréer une véritable société matriarcale volontairement caricaturale, avec une belle façade d'apparence mais cachant une pauvreté et un totalitarisme effroyable. Le grotesque de certaine situation met bien en lumière la mégalomanie de dictateur bien réel. Le parallèle avec la Corée du Nord et son régime

tes avec une manipulation tellement grossière, qu'ils n'osent pas se rebeller. réalité cachée, Camille devient de plus en plus gênante. D'autant plus, qu'en Entre la visite des Français, Bernard a inclus le journal d'une Belge, Astrid, qui sera amenée bon grès mal grès, à côtoyer le pouvoir. Cette façon d'alterner les points de vue, nous en apprend encore plus sur cet État et comment il fonctionne. Il est intéressant de relevé que les plus critiques envers le régime ne sont pas forcément ceux que l'on pense. D'un coté les Français avec les idées reçut, et de l'autre les femmes Belges qui vivent à l'intérieur, et arrivent parfois à remettre le système en cause, même si c'est pour refouler leurs idées le plus rapidement possible. Précisons que l'écriture est très fluide, rendant la lecture agréable jusqu'à la dernière page. Sérieux mais foufou, vous allez avoir du mal à lâcher ce roman, c'est garanti. (Éditions du Seuil – 415 pages)

#### PUTAIN DE MORT (Michael Herr)

Sans parler de fascination, la guerre du Vietnam a toujours titillé ma curiosité...même si je n'ai jamais cherché à approfondir le sujet. Je pense que les nombreux films (du nanar au blockbuster) sur cette guerre y sont pour quelques choses. On peut citer APOCALYPSE NOW, PLATOON, RAMBO, L'ENFER DU DEVOIRS, PORTÉS DISPARUS, FULL ME-TAL JACKET et un paquet d'autre. D'ailleurs, ce livre a servi de base à certains films, l'auteur participant à des scénarios. Cette guerre se déroula à la fin des années 60, entre le Vietnam Nord communiste et le Sud, activement soutenu par les USA. Une guerre sale et meurtrière (des milliers de morts dans les deux camps), traumatisant toute une génération, et mettant à genoux la première puissance mondiale. Une guerre perdue que l'on préfère oublier. Michael Herr est un reporter de guerre, et sera présent sur le terrain entre 1967 et 68. Pas questions pour lui de faire de la propagande, de donner une image propre de la guerre, ni même vraiment de militer contre. Non, il décrit simplement cet enfer vert, de façon cru et sans retenu. Un témoignage cinglant et halluciné de cette jungle infernale. Au plus prêt des combats, il fera équipe avec les troupes des jeunes Marines, ressentant à chaque instant le poids de la mort, l'odeur du sang, de la sueur, de la peur, la moiteur de la jungle, la présence invisible de l'ennemi. Il ne s'agit pas d'un récit historique, mais de tranche de vie, au grès des rencontres. Tous raconteront leur vision de cette guerre, leur vécu, leur violence, leur délire... Ca nous donne un témoignage choc et sans compromis de ces hommes, qui d'une façon ou d'une autre n'en réchapperont pas. Si une partie de ces jeunes y ont laissé la vie, les survivants y auront perdu à tout jamais leur âme. Avec ce bouquin, toute notion d'héroïsme ou de libération est à proscrire. Reste la mort et la destruction. Le style littéraire est parfois ardu à suivre. Un style vif mais précis, avec de longue phrases, et une certaines urgence dans l'écrit. Un peu trop de termes techniques et autres abréviations propre à l'armée; ainsi que de nombreuses citations et références à des morceaux de rock'n'roll, comme Hendrix ou les Stones. Et il faut aussi dire, que comme la majorité des trouffions, le reporter consommait pas mal de drogue pour tenir le coup, alors ça se ressent dans son écriture. Bref, pas facile à digérer, mais ce livre enterre définitivement tout concept de guerre propre. (Editions Livre De Poche - 286 pages)

#### L'OR NÈGRE (Camille de Vitry)

Un peu plus de 150 pages pour ce livre petit par la taille, mais grand par l'intérêt. J'ai été à la fois scotché et révolté tout le long de cette lecture passionnante. A la base, le défunt mari de Camille de Vitry (François-Xavier Verschave) projetait d'écrire un livre sur le phénomène de la "mafiafrique", afin d'alerter le grand public sur le pillage et la corruption organisé en Afrique par l'Occident. En parallèle, sa femme a fait de nombreux aller-retour au Mali, afin de recueillir des témoignages au près des habitant de Sadiola, pour filmer des documentaires. Ce projet commun ne verra jamais le jour, puisque son mari décéda en 2005. Ce livre raconte donc tout le travail d'investigation de Camille autour d'une gigantesque mine d'or du Mali, pillée par la société SEMOS. Là-bas, seul l'or et les intérêts financiers sont prioritaires. L'environnement et les populations locales passent au second plan. Pendant que l'or s'extrait pour le profit de l'Occident, les habitants proches tombent peu à peu. La pollution des sols et de l'eau impacte directement les villages proches, provocants maladie et nombreuses fausse-couches. Il n'y a plus de bébés dans le village. Une catastrophe sanitaire et humaine, au nom d'un capitalisme jamais rassasié. Et que dire des conditions de travail dangereuses et abusives. L'exploitation des mines passe avant tout par l'exploitation des hommes. Le plus abject, est que les responsables du groupe SEMOS, nie en bloc cette réalité, atténuant les choses à leur manière. L'exemple le plus insensé est de dire que le cyanure n'est pas vraiment dangereux. Ils profitent sans aucuns scrupules du manque de connaissances des habitants. Camille est allée très loin dans son enquête, harcelant les dirigeants et les politiciens. Un dur combat risqué, tel le pot de terre contre le pot de fer. Car en dévoilant la

dehors de l'exploitation légale, elle découvre ce qui semble être un trafic d'or international. Du vol pur et simple, par des gens très haut placés. Le genre de découverte où il s'agit d'être prudent, question de vie ou de mort. Voilà pourquoi le terme de mafia est justifié. Directeurs, politiciens, financiers, hommes d'affaires, mercenaires (...) chacun prend sa part, ne laissant que les miettes au pays, et maladie et désespoir aux populations... Difficile de tout raconter, tellement il y a dire. On est totalement dans le pillage des ressources Africaine. Et ce qui est valable pour l'or ne doit pas être si différents pour les nombreuses richesses de ce contient. Car la misère et les conflits embrasant l'Afrique ne doivent rien à la fatalité. Regardez où a démarrer la plupart des conflits. Oui, souvent dans les régions débordants de ressources nécessaires à l'Occident. Si l'on analyse bien, si l'on prend le temps de bien y réfléchir, il est évident que notre modèle de société (derrière sa façade de liberté et de démocratie), n'est qu'un monstre tentaculaire, dont le vol et la mort reste le carburant nécessaire à sa survie. Si l'Occident parait plus grand, c'est tout simplement parce qu'il marche par-dessus les plus faibles. Ce que j'ai beaucoup aimé dans ce livre, c'est la façon dont il est écrit. Car on est loin de l'analyse prise de tête. Au contraire, l'enquête a été romancée, comme si il s'agissait d'un polar. Une idée lumineuse facilitant grandement la lecture de ce témoignage saisissant. (Éditions Tahin Party – 174 pages)

#### FANZINES, LA RÉVOLUTION DU DIY (Teal Triggs)

Oh le beau bouquin que voilà. Que dis-je, une vraie bible même! A travers plus de 250 pages grands formats, l'auteur revient sur les origines et le concept même du fanzine. Depuis plus de 70 ans, les zines sont le terreau fertile des cultures alternatives et underground. Et toujours d'actualité en 2015. A travers plus de 750 zines, on traverse les décennies avec divers zines, en suivant ses évolutions, ses présentations, ses buts... C'est ça qui est chouette avec les zines, c'est qu'il n'y a pas de règle, hormis le concept du Do It Yourself (DIY), fait le toi-même. Du papier, des ciseaux & de la colle, un ordi, une photocopieuse, et puis c'est parti. Le reste, viens de notre envie d'écrire, de nos passion, de notre imagination. Écrire (donc s'exprimer et partager) comme on veut et sur ce que l'on veut. Voilà la magie du zine. Un vaste espace de liberté d'expression et de créativité. Au départ, beaucoup de zine traitait de science-fiction et de musique. Mais ce bout de papier s'est très vite diversifié, avec des zines politiques, personnel et intimes, cinéma, BD, partage et réappropriation des savoirs, mode, loisirs créatifs, sport, skate, féminisme, cuisine vegan... Avec un zine, on peut aussi bien découvrir un obscur groupe de hardcore d'Arizona, que de servir de soutient à un club de foot local, apprendre le point de croix ou le jardinage, ou aborder le hacking. Le livre est divisé en six chapitres: les débuts, la vague punk, la contestation de la sous-culture, le mouvement Riot Grrrl, Internet et les e-zines, et enfin la fabrication des zines actuels. On trouve des tonnes d'illustrations de couvertures, prouvant l'originalité graphique de ce support. Très inspirant, et surtout des découvertes à la pelle. Je n'en connais pas un quart. Précisons que la majorité des zines présenté ici sont des USA, pays de l'auteur. Lorsque l'on connait le tirage souvent confidentiel et éphémère d'un fanzine, on se doute que le travail de recherche et d'archivage accompli a du être énorme. Mais ça valait franchement le coup. Éditeurs ou simple lecteurs de zines, je ne peux que vous conseillez de vite acheter ce merveilleux trésors. Et en secret, je rêve d'un volume spécial zines Français. Tiens, je verrai bien Jeff Up The Zine faire ça! Soyons fou! (Éditions Pyramyd – 255 pages)

#### SUR LA ROUTE AVEC LES RAMONES (Monte A Melnick & Frank Meyer)

Hey Ho, let's go!! Qui ne connait pas les RAMONES, pionniers du punk, bien avant la déferlante Anglaise de 1977. Un groupe unique et aussi essentiel dans le monde du rock, que les BEATLES pour la pop. Et pourtant, je ne me suis jamais réellement penché dessus, connaissant juste deux ou trois titres. La lecture de ce livre est une bonne occasion de se rattraper, et d'acheter quelques CD des frangins New Yorkais. Bien plus qu'une simple biographie, Sur La Route Avec Les Ramones racontent l'épopée quotidienne, de leurs débuts au fameux club CBGB en 1974 (où ont débuté la majorité des groupes punk hardcore de la cote Est), jusqu'au concert d'adieu en 1996. Vingt deux années dévouées à une géniale mixture de punk frais et de pop-songs joué à 100 à l'heure. Du tube à gogo, un statu de groupe culte pour plusieurs générations, et pourtant très peu de succès médiatique. On découvre un groupe très professionnel dans sa démarche, basant son concept sur un travail de longue haleine et une intégrité touchante. Un groupe qui s'entête dans sa façon de concevoir la musique, et tant pis si les ventes de disques ne suivent pas. Deux décennies à bouffer du bitume à travers les USA, l'Europe, l'Asie ou l'Amérique du Sud. Deux

décennies de créativité, d'embrouille, de joie, de colère, de business, de délire, de peine, de drogue, de tristesse, d'incertitude... Deux décennies de rock'n'roll. Écrit par leur manager, Monte A Melnick, les 300 pages de ce bouquin nous font revivre leur parcours chaotique à travers de nombreuses anecdotes et témoignages. Chacun y va de sa ritournelle, les membres du groupe bien sur (Joey, Johnny, Dee Dee, Tommy, CJ...), mais aussi leurs entourages, comme l'équipe technique, leurs femmes, des journalistes ou photographes, des producteurs, d'autres musiciens (Joan Jett, VAN HA-LEN, NY DOLLS, BLONDIE...), les roadies, les fans... On apprend beaucoup de chose sur les RAMONES. Surtout que c'était avant tout des bêtes de scènes, et que malgré tous les problèmes, ils faisaient en sorte d'assurer le show jusqu'au bout. Un groupe respectueux et loyal envers ses fans. Ils sont passés à travers les modes et ont su s'arrêter à temps. Après la séparation du groupe, trois des membres originel décèderont des suites du cancer. Il n'empêche que plus de quinze ans après le dernier concert, les RAMONES continuent d'influencés des tonnes de gamins à travers le monde. Leurs riffs et leurs mélodies resteront à jamais inoubliables. Pour ne rien gâcher, le livre est superbement documenté et illustré, avec de nombreuses photos, affiches, pochettes, plans de scènes, duplicatas de papiers administratifs. C'est du sérieux, rien n'est fait à la va vite. En plus ça se lit facilement. Plusieurs activistes ont aidés à sortir ce livre, comme Emergence rds, Everyday Is Like Suday rds, Slime zine... (Editions Rytrut - 310 pages)

#### LE LIVRE NOIR DE L'AGRICULTURE (Isabelle Saporta)

Voilà un livre qui ni va pas avec le dos de la cuillère pour nous faire réalisé que notre monde actuel est vraiment taré et gangréné par le fric. Le sous-titre est on ne peut plus explicite: comment on assassine nos paysans, notre santé et l'environnement. Une enquête effarante sur le monde de l'agriculture Française, et de ceux qui tirent les ficelles. Un livre à ranger à coté de Bidoche (de Fabrice Nicolino), et dont certains chapitres sont assez proches. Notamment les premiers, consacrés à l'industrie de la viande. Je ne vais pas donc pas trop revenir dessus. On y aborde bien évidement le cas de la Bretagne, avec ses élevages concentrationnaires de porcs bourrés aux médocs et compagnies, avec en prime la pollution des sols via les déjections. Et il va de soit que le bétail doit être nourri, à base de maïs et soja (transgénique ou non), importé majoritairement de l'Amérique du Sud. Ce qui créé un désastre écologique dans ces pays (déforestation outrancière, confiscation de terres qui pourraient servir à nourrir les populations locales, pollution...), et également un déséquilibre sanitaire, les animaux avalant des saloperies, que l'humain avalera à son tour. Comme le dit la journaliste Isabelle Saporta: et les Shadoks pompaient, pompaient, pompaient. En parlant de pomper, on peut également dire deux mots sur la pollution catastrophique des nappes phréatiques. Les lobbys et patrons industriels de l'agriculture et de la grande distribution poussant toujours plus loin la logique de productivisme et de rentabilité, obligeant les agriculteurs à verser encore et encore des engrais sur les produits, afin de les faires pousser plus rapidement, et suivant un cahier des charges précis, afin d'être adapter aux yeux du consommateur. Toute cette eau devra bien évidement être dépolluée, avec une adition encore plus salée pour le consommateur, et à double niveau. En effet, l'utilisation de pesticide et autre, augmente le coup final du produit. Et ces pesticides engendreront une dépollution, qui sera répercutée sur la facture d'eau. Le tout avec l'aval de l'État et des lobbys qui accordent des subventions pour les méthodes les plus rentables. Et les Shadoks pompaient. La force du livre est de ne surtout pas pointer les agriculteurs du doigt. Ils ne sont qu'un maillon de la chaine. Dans la majorité, ils n'ont peu de choix. La puissance des lobbys aux méthodes mafieuses les obligent à se taire et continuer. De toute façon, s'ils ne se plient pas, la logique économique les fera cédée, mettant les agriculteurs français en concurrence directe avec ceux des autres pays. Comme avec les céréaliers Belges qui bénéficient d'une aide, leur permettant de vendre moins cher leur produit. Leurs collègues devront donc travailler plus rapidement et longtemps si ils veulent s'aligner. On apprend aussi que les agriculteurs sont les premiers touchés par des maladies (principalement cancers) liées aux divers produits chimiques utilisés...et consommés par la suite. C'est également la population la plus touchée par le suicide. Bref, les agriculteurs sont avant tout des victimes (plus ou moins consentantes) de ce productivisme. Plusieurs chapitres sont axés sur les fruits et légumes, avec des infos aberrantes. Un exemple avec les pommes. Le fruit le plus vendu. Celui qui reçoit le plus de pesticides et fongicides! 27 par ans... On arrose les pommiers d'hormones de sorte que chaque fleur donne un fruit. Mais vu qu'il v trop de pommes, elles seront trop petites, et de plus, le poids fera cassé les branches. Donc on asperge avec un autre produit qui fera tomber une partie des pommes. Mais attention, il ne faudrait pas que toutes les pommes tombent, alors on remet une couche du premier produit, afin

que les pommes restantes restent en place!! Le plus beau, c'est que toutes ces hormones ont fragilisé le fruit, du coup il va falloir le doper à divers engrais. Les Shadoks pompaient... Il y a aussi les pommes de terre qui doivent être propre pour ne pas enrayer les tapis roulant des grandes surfaces. Cette patate fragilisée par divers traitement ne doit pas subir de choc, alors l'agriculteur doit acheter une remorque dont le fond est tapissé d'une étoffe molletonné! C'est dingue lorsque l'on prend le temps d'y réfléchir. Notre système marche à l'envers. Après, on peut toujours critiquer les industriels, mais n'oublions pas que les clients, ça à dire chacun d'entre nous, avons une énorme responsabilité. Qui est-ce qui veut à tout pris des fruits ou légumes tout propres et esthétiques ? Qui refuse les légumes aux formes trop biscornues, ou les fruits à la couleur trop pâlichonne? Qui veut consommer des fruits hors-saisons? Qui veut tout et tout de suite ? Oui, qui ? Qui sont les Shadoks ? Une fois de plus, on est tous victimes et coupables. Mais tout n'est pas noir, comme le dit Isabelle. Revenir à des principes de base, s'inspirer des anciennes méthodes paysannes, prendre le temps, travaillé avec la nature et ses cycles. L'agriculture bio reste la vraie alternative. Mais une vraie agriculture biologique, basé sur un circuit local. Car si c'est pour inventer une agriculture bio intensive, où est l'intérêt ? Alors ça doit passer par une remise en cause de nos comportements, de notre vision d'un monde plus équitable, de notre mode de vie, tout simplement. Tant qu'il existera des petits ilots de résistance, rien de ne sera perdu. La résignation est un suicide quotidien. Un livre plus que recommandé. (Editions Fayard - 250 pages)

#### NO STEAK (Aymeric Caron)

Même avec ses 350 pages, ce livre se dévore (hum hum) relativement facilement, notamment du fait d'une écriture agréable, qui ne se veut ni militante, ni moralisatrice, et aussi exempt de termes trop scientifique. D'ailleurs, ce livre ne s'adresse pas en premier lieu aux végétariens/vegan. Au contraire. Il pourrait s'adresser aux mangeurs de viandes (et poissons), occasionnels ou réguliers. Aux personnes qui se posent des questions (morales ou autres) sur leur alimentation. Sur la norme alimentaire pourraije dire. Ce livre peut se lire comme une analyse, mais également comme un argumentaire précis et objectif. Il est divisé en plusieurs chapitres, sur le pourquoi il faut arrêter de manger (et donc tuer) des milliards d'animaux, qui ressentent la douleur comme vous et moi. L'auteur est d'ailleurs convaincu que nous devront arrêter la viande, du simple fait de l'augmentation de la population mondiale, et de la diminution des ressources naturelles nécessaires à l'élevage industriel. Donc la première partie du bouquin est axé sur la catastrophe écologique qui nous attend, à cause de la viande: gaspillage des eaux, famine dans le monde, pollutions des sols, déforestation. Il évoque notre rapport incohérent avec les animaux, où l'on chouchoute chiens et chats, pendant que nous mastiquons poulets et porcs. Avec bien entendu une différence culturelle ou religieuse, suivant les pays, où des animaux de compagnies peuvent se retrouver dans la marmite, ou se faire dorloté. Un autre chapitre montre le refus de voir ce qu'il y a derrière la viande. Le refus de faire le rapport entre l'animal et le morceau de viande qui flotte dans la barquette. On mange de la viande, tout en cachant son origine, en niant comment elle est arrivée dans notre assiette. En usant d'artifice pour masquer l'odeur de mort, ou la couleur trop rouge sang. On trouve aussi plusieurs pages sur les idées reçut, comme par exemple le fait que la viande apporte de la force, et symbolise une certaine virilité. Car ce goût pour la viande est beaucoup plus conditionné qu'innée. Les pages regorgent de références historiques sur la place du végétarisme à travers les civilisations. Il détruit aussi les clichés austères sur le végétarisme, car pour l'auteur, le goût et la nutrition, cela s'apprend, se découvre et s'éduque. En schématisant, ce livre nous oblige à nous poser les bonnes questions, ou nous aide à y répondre. Si chaque personne mangeant de la viande devait tuer et dépecer de ses mains un bœuf ou un lapin, avant de l'ingurgiter, je crois qu'il y aurait beaucoup plus de monde apprenant à jardiner! (Editions Fayard – 355 pages)

#### **CONTINENT PERDU (Norman Spinrad)**

A la base il s'agit d'une nouvelle, sortie en 1970. L'éditeur Le Passager Clandestin l'a ressorti sous la forme d'un petit roman de poche, sobrement mais joliment présenté. Cet éditeur semble sortir pas mal de trucs intéressant (bien politisés), dont cette nouvelle de Norman Spinrad, dans une collection baptisée Dyschroniques. Cette collection s'attarde sur divers classiques de la science-fiction, tendance anticipation et dystopie. Le récit se déroule au XXIIIème siècle. Le smog, un genre de brouillard polluant et nocif à recouvert tout les États-Unis, rendant impossible toute vie, et du même coup, réduisant à néant cette superpuissance. Dans ce futur, le continent Africain domine le monde. Devenu un continent moderne, il se veut l'avant-garde de l'humanité. Les quelques survivant des USA, continu

vainement de faire vivre leur passé, en proposant de faire visiter diverses ruines cultes de leur pays. Les USA ne sont plus qu'un dépotoir servant de parc d'attraction pour les touristes Africains. Ryan, pilote d'hélicoptère loue donc ses services afin de faire visiter la côte Est du pays, avec en prime, une rencontre avec les metroglodytes. Les uniques descendants de l'âge de l'Espace, qui ont à l'époque de la Grande Panique, choisi de se cloisonner dans les stations de métros. Entre mépris et fascination, les Africains, tout comme Ryan, ne sont pas au bout de leur surprise. Bien aimé cette histoire, assez plausible sur certains points, notamment l'aspect sur la disparition complète d'une civilisation. Chose déjà arrivée par le passée. Ici, c'est la course au progrès et la pollution qui en est responsable. Il y a forcément un message écologique chez Norman, ainsi que politique, où il aborde le racisme. Un racisme inversé, où les dominants sont les noirs. Il faut rappeler le contexte, les années 70's, avec la guerre du Vietnam, les mouvements de contestations face au mode de vie ricain, les émeutes raciales... D'ailleurs, il y a quelques dates clés à la fin du roman, histoire de bien situer les origines. Je compte bien me plonger dans les autres romans de cette collection. (Éditions Le Passager Clandestin – 115 pages)

#### **EXPLOSIONS TEXTILES (Nasty Samy)**

Voilà un chouette ouvrage, mis en place par l'infatigable Nasty Samy. Le principe est on ne peut plus simple. Parler de son premier t-shirt de groupe. On peut toujours trouver le sujet futile et accessoire, mais pourtant, ce simple bout de tissu sera synonyme de changement radical pour tout un paquet d'adolescent plus ou moins boutonneux. On parle souvent du premier disque ou encore du premier concert, mais rarement du t-shirt. Car au-delà d'une mode ou d'un soutient, il représente un changement intérieur. La fin d'une certaine innocence. Il peut être vu comme un simple acte de rébellion puéril, mais en réalité il s'agit d'une véritable affirmation de soit. Une envie de s'afficher au monde, de se différencier de la masse ado. Naf-Naf ou Walkiki, contre un t-shirt MAIDEN ou AC/DC. Va falloir choisir ton camp camarade, haha. Ce bon vieux t-shirt noir, c'est presque comme une armure, nous protégeant du monde, de leur monde. A travers 45 textes, Samy à laisser le soin à 45 auteurs de s'exprimer sur ce sujet. Divers activistes, journalistes, membres de groupes, musiciens... Des gens toujours actifs, et plus que jamais. Preuve que ce petit maillot de corps fut la plus belle porte d'entrée pour bien des personnes. Car il est le germe d'une passion naissante pour la musique rock (hard, metal, punk, hardcore...), qui va leur coller à la peau des années, voir décennie plus tard. Ce livre est une plongée en arrière, un retour aux sources, pleins de souvenirs et d'anecdotes marrantes. On va tous se retrouver au moins une fois dans l'un des textes, s'est obligé. On y est tous passé. La boite à souvenirs, telle celle de pandore, est généreusement ouverte, et s'est avec béatitude que l'on va y plonger. Les années passent, nos gouts musicaux aussi, mais bon, au final, les t-shirt de groupes (punk hardcore) s'entasse toujours autant dans nos armoires. Mon premier, c'était IRON MAIDEN, celui où Eddie joue de la basse (période "Fear Of The Dark"), et mon tout dernier est un MOTLEY CRUE, hahaha. Drôle de retour à la case départ, car il s'agit des deux premiers groupes dont j'avais acheté une K7 à l'époque. Le livre est présenter de façon sobre, avec quelques photos de t-shirt, et une couverture souple, dessinée par Freak City, avec en bonus un poster. Bref, ce livre est le plus bel hommage à notre passé, notre présent et espérons-le, notre futur. You can't stop rock'n'roll!! (Éditions Everydays Is Like A Sunday -185 pages)

# UNE ANNÉE ORDINAIRE, JOURNAL D'UN PROLO (Jean-Pierre Levaray)

Ce n'est pas le premier bouquin de Levaray que je lis. J'ai déjà parlé de ses écrits, comme Classe Fantôme, ou Putain d'Usine, qui au passage, existe dorénavant sous forme de bandes dessinées. A l'occasion, faudra que j'y jette un œil. Dans ce petit livre d'une centaine de pages, il nous tient un journal de son quotidien dans une usine chimique, aux environs de Rouen. Jours après jours, il nous décrit avec des mots justes et sincères, son quotidien dans cet enfer industriel datant d'un autre âge. La routine désespérante d'un travail aliéné et dangereux, tout ce temps perdu, notamment lors des jours fériés et les weekends. Jamais le dicton "perdre sa vie à la gagner" n'a eu autant de sens. Le travail salarial est avant tout une mise entre parenthèse de sa vie. On échange le droit de se faire exploiter contre le droit de consommer. Il s'agit d'une usine vétuste, avec d'innombrable danger, et une direction qui minimise les investissements. Jean-Pierre nous parle un peu des quelques moments de joies, les copains, les apéros pour oublier, les conneries pour tuer le temps. Et il y a la lutte, le syndicat aussi. Jean-Pierre est élu à la CGT. Nous en sommes en 2003, année qui connu une forte mobilisation sociale, pour défendre le système de retraite. Ca bouge de partout. Dans le public bien sur, avec une radicalisation des

mouvements de l'éducation et des cheminots. Des actions qui vont plus loin que le simple défilé sous banderoles. Des blocages, des AG, une volonté de lutter de façon autonome, et des appels à la grève générale. Il y a aussi un rapprochement entre le privé et le public. Jean-Pierre en fait partie, et tente de mobiliser ses collègues. Mais ce n'est pas aussi simple. D'autant plus, qu'un plan de restructuration est en route pour son usine. Il se retrouve dans une situation paradoxale, où les plus anciens n'ont rien à foutre de la lutte, et attende impatiemment le plan afin de partir en préretraite. Et tant pis pour les copains qui restent. L'heure est à l'individualité. Est-ce dire que les luttes collectives font dorénavant partie du passé? Pas forcément. Telles ces herbes qui poussent entre deux tuyauteries de produit toxiques, partout il restera des petits ilots de résistances. Des gens qui garderont cette dignité face aux exploiteurs de tout poil. Rien n'est perdu. Je me retrouve beaucoup dans les propos de Jean-Pierre. Tous ses questionnements, ses doutes, ses espoirs, ses contradictions à se réclamer libertaire (il a également écrit dans le zine On A Faim) tout en utilisant les outils du système. Sa vision de ses collègues désabusés, d'une classe ouvrière endormie et résignée. Des limites du syndicalisme officiel, quand celui-ci ne freine pas tout espoir de changement. Outre la difficulté à se battre pour garder ses acquis, il s'agit surtout de réfléchir à une nouvelle société, plus juste et égalitaire, qui va au-delà du droit à la retraite ou d'une augmentation de salaire. (Les Editions Libertaires – 104 pages)

#### L'ÉPOPÉE DES KILLERS (Mick Wall)

IRON MAIDEN, voilà un groupe qui aura marqué plus d'une personne. Une légende du heavy-metal, et même du rock en général, rassemblant les fans sur plusieurs générations. MAIDEN est un groupe que j'ai toujours respecté. Même lorsque je suis tombé dans la marmite punk/hardcore, ils font parties des groupes que je n'ai jamais renié. Il faut dire que j'ai découvert la musique électrique avec eux. Mon oncle nous avait donnés pleins de 45 tours en vrac, et entre un Johnny et une Vanessa Paradis, il y avait ce 45 tours Flight of Icarus dont la pochette me subjuguais. J'avais aussi récupérer un poster de MAIDEN avec la fameuse mascotte Eddie The Ead. Plus tard je me suis acheté mes premières K7, le Dr Feelgood de MOTLEY CRUE, et le Killers d'IRON MAIDEN. Deux groupes que i'adore toujours. La couverture du bouquin reprend justement la pochette de Killers, une des plus belles, avec Live After Death et Somewhere In Time. Écrit par un proche du groupe, ce bouquin retrace l'ascension du groupe, partant des petits pubs Londoniens, pour finir par remplir des stades au Brésil, après des millions des disques écoulés. Un groupe qui s'est forgé un style et une réputation uniquement en travaillant d'arrache pied, sans passer par la promotion outrancière. Un groupe intègre et humble, qui doit son succès à son intarissable fan-base. Les premiers chapitres sont axés sur les débuts du groupe, en pleine explosion punk. Mais ils n'ont que faire des modes, et reste concentrés sur leur musique de prédilections, le heavymetal. Très vite, ils seront les fers-de-lance de la New Wave Of British Heavy Metal, au coté de DEF LEPPARD, SAXON et d'autres. Et 35 ans après le premier album, ils sont toujours là, arpentant tous les continents. L'auteur ne se focalise pas sur les coulisses ou le trip rock-star, mais plutôt sur le fonctionnement du groupe, ça façon d'avancer. On se rendra vite compte que l'épine dorsale du groupe est le bassiste Steve Harris. Véritable commandant de bord, intransigeant et sévère. On verra comment il dirige



avec poigne MAIDEN. Les quelques changement de line-up (aux conséquelque peu le contexte. La fin des années 60's connue de nombreuses quences sérieuses) en sont la preuve. La survie du groupe est la priorité. Si un membre n'est pas à 100% MAIDEN, alors il doit laisser sa place. C'est ce qui fait de MAIDEN une machine de guerre increvable. Si l'auteur laisse la parole à tout le monde, membres du groupe, managers, promoteurs, ingénieur du son, je trouve qu'il manque parfois d'objectivité. Car en général, il ferra en sorte de ne jamais trop froisser les choses, angélisant pas mal de truc. De même qu'on sent qu'il va dans le sens souhaiter par Steve Harris. Tout comme il survole rapidement certaines périodes ou épisodes marquants. Donc il ne faut pas s'attendre à la biographie complète, ou à des critiques détaillés d'albums. Les gros fans passeront peut-être leur tour. Mais je considère que ce livre est une bonne entré en la matière, pour qui veut comprendre ce phénomène du metal. Pour moi c'est surtout un bon moyen de replonger dans une époque, et de réécouter leurs disques. Il est même probable que je me penche sur leurs dernières réalisations. (Éditions Camion Blanc – 380 pages)

#### METAL BUNKER (Jérémie Grima)

C'est la fin du monde! Ils ont trouvé refuge dans le Metal Bunker mais n'ont pu prendre avec eux que trois disques et seulement trois. Lesquels ont-ils choisis? Pourquoi? Tel est le concept de ce livre. A la base, Metal Bunker est un podcast diffusé sur les webradio durant 30 épisodes. A chaque émission, Jérémie, le gardien, invite un activiste de la scène metal (au sens large) dans son bunker, afin qu'il explique son choix sur leurs trois albums essentiels. Des musiciens, des producteurs, des gars gérant des labels ou fanzines, des managers, tout le monde s'est prêté au jeu, racontant moult chose intéressante. Les émissions étaient ponctuées d'extraits des trois disques, ainsi que des morceaux collants à l'actualité des interviewés. Au bout de 30 émissions, Jérémie a décidé d'arrêter là le podcast, évitant de tomber dans une routine sans fin. Précisons aussi qu'ils était interdit de choisir un groupe ou un disque déjà choisi. Forcément, le choix pouvait devenir plus pointu pour les derniers arrivés. Ce livre est donc la retranscription sur papier du podcast. Les 30 discutions sont mises en place sous forme d'interviews, révélant de nombreuses anecdotes et informations. Ce livre et le podcast, est vraiment une superbe idée pour découvrir plein de bon disque. De sacrées découvertes pour ma part, voir même de véritable coup de cœur. Je pense par exemple à PORTISHEAD, grosse révélation. J'ai également fait le plein de "nouveauté", avec INCUBUS, THE ME-TEORS, MOURNFUL CONGREGATION, JINGO DE LUNCH, BA-THORY. Ce fut aussi une occasion de me replonger dans certains classiques que je possédais à une époque, SOUNDGARDEN, JUDAS PRIEST... Le genre de bouquin qui vous obligera à faire une liste des courses, c'est certain! J'avoue que l'écoute de son émission, ainsi que du podcast Now It's Dark (de Nasty Samy) m'a fais replonger avec plaisir dans pleins de groupes des 90's, le grunge, l'indus... Merci à vous les loups! Comme vous le verrez, le choix des disques n'est pas uniquement metal. Ce style domine (du thrash de SLAYER au glam de KISS, en passant par le black d'EMPEROR et le guitar-hero JOE SATRIANI), mais on trouve aussi du rock, de la pop, de la coldwave, du jazz, des BO de films, du hardcore (7 SECONDS, KICKBACK, HATEBREED), de la chanson... De toute façon, quitte à être enfermé à vie dans un bunker, autant faire varier les plaisirs. Parmi les interviewés, on trouve Nasty Samy (qui ouvre le bal, et joue le rôle du gardien pour la dernière émission, en interviewant Jérémie), des gens de MERCYLESS, YEAR OF NO LIGHT, MISAN-THROPE, Kicking rds, HELLBATS, AGRESSOR, Les Acteurs De L'Ombre rds, VS Webzine... Un large panel de la scène Française. Histoire de savourer ce livre, je vous invite à télécharger les émissions du podcast, disponible via un code présent dans le livre. Que dire d'autre ? Que la couverture est bien chouette et qu'il y a un poster inclus. Jérémie s'occupe aussi du fanzine Zone 52 et joue dans un groupe de rock atmosphérique, THE BLACK NOODLE PROJECT. Il a également écrit la biographie du groupe SUPURATION. Actuellement, il bosse avec Nasty Samy, sur un bouquin axé sur la scène thrash et death Française. Une lecture conseillée à tout amoureux de musique. Et moi, si je devais choisir trois disques ? Choix très cornélien, et qui risque de changer demain, voir dans 10 minutes! Mais essayons tout de même: "shout at the devil" de MOTLEY CRUE, "genuflex" de CONDENSE et "count on to survive" de SECOND COMBAT. Et j'aurai tout de même planqué dans ma poche un lecteur MP3 bourré d'autres albums mortel. (Éditions Kicking Records - 334 pages)

#### LES FANATIQUES (Michael Prazan)

Derrière ce titre, se cache l'histoire sur trois décennies, de l'Armée Rouge Japonaise. Nihon Sekigun. Superbement bien écrit et documenté, le livre revient sur l'origine de ARJ jusqu'à sa dissolution en 1999. Il faut replacer

convergences des luttes étudiantes, avec des actions de plus en plus radicales, comme dans de nombreux pays. Mai 68 ne se résume pas uniquement à la France. C'est toute la jeunesse occidentale qui est prise de doute face à la société idéalisée par le capitalisme. Une jeunesse pleine de rêve pour un monde meilleur, prise en étau entre l'après-guerre et le libéralisme outrancier en devenir. Sur tous les continents la révolte gronde, plus ou moins chapeauté par l'URSS et l'idéal communisme. Et se qui s'est passé au Japon a également eu lieu en Allemagne (Fraction Armée Rouge), en Italie (Les Brigades Rouges), au Pérou (MRTA) ou en France (Action Directe). Les universités occupées par les étudiants devinrent de véritables laboratoires révolutionnaires, influencé par de nombreux courants d'extrême-gauche: trotskisme, anarchisme, socialisme, démocratie directe, autonome... Un fourre-tout parfois naïf et bordélique, mais prônant un monde nouveau et la révolution permanente. Ajoutez à cela des événements grave, comme la guerre du Vietnam ou d'Algérie, l'impérialisme Américain, les émeutes raciales (...), et il ne faudra pas longtemps à certains pour aller plus loin que la simple manif contre les flics. Une minorité va choisir d'entré dans la clandestinité, arme à la main, afin d'accélérer une révolution en gestation. L'impérialisme US sont dans la ligne de mire du Sekigun, ainsi que les institutions Japonaises. Les attentats se multiplient, tout comme les prises d'otages et les détournements d'avions. Une partie trouvera refuge en Corée du Nord. Le livre s'attarde longuement sur la "purge des chalets", sorte de nettoyage idéologique, où l'élite du Sekigun va décider de pousser à bout ses militants afin de les tester, allant jusqu'à les torturer physiquement, et les exécuter de façon barbare. 14 membres y laisseront leur vie. Après un terrible et ultime assaut de la police, le Sekigun va s'exporter, en vue d'une révolution mondiale. Des membres (menée par la Reine Rouge, Fusako Shigenobu) iront s'installer et s'entrainer au Moyen-Orient, passant du Liban à la Syrie ou au Yémen. Ils font alors tisser un réseau terroriste complexe, menant des actions sanglantes dans de nombreux pays. Le point de non-retour sera atteint avec l'attentat de Lod en Israël, avec un bilan de 26 morts, essentiellement des touristes. Plus rien ne sera pareil après cette tuerie, aussi bien pour le Sekigun que pour les nombreux groupes terroristes locaux. Il faut préciser que le Sekigun travail main dans la main avec le FPLP (Front populaire de libération de la Palestine), dont les idéaux sont proches. A la lecture de ce livre, on va découvrir les nombreux liens entres tous les réseaux, allant du Hezbollah à Carlos, dis le Chacal. Malgré des divergences évidentes, il existe de nombreuses connexions entre ceux pronnant une révolution Communiste et ceux qui se battent pour une révolution Islamiste. Ca peut sembler paradoxale, mais pour pourtant, que cela soit en matière de logistique, de formation ou de financement, chacun se croise dans cette nébuleuse internationale, ayant de nombreux ennemis en communs. L'histoire du Sekigun peut aider à comprendre la situation actuelle au Moyen-Orient. Les causes de la violence du Sekigun sont mises en parallèle avec celles d'Al-Qaïda, et c'est vraiment troublant au final. Deux modes de pensées que tout oppose, mais dont les germes sont quasi identiques dans leur contexte. Pour l'anecdote, après les attentats du 11 Septembre 2001, la première (et finalement seule) revendication, envoyée à un journal Jordanien, fus proclamé par l'Armée Rouge Japonaise. Il est plus que probable que ce soit une fausse-piste (vu que l'ARJ était officiellement déchue), mais cela montre comment l'ARJ a marquée les esprits dans cette partie explosive du globe. Il faut aussi savoir que la méthode des attentats kamikazes perpétués par les terroristes Islamiques a été exportée directement par le Sekigun, lors d'attentat de Lod. Jamais avant, les Palestiniens ne se faisaient sautés avec leurs bombes. En tout cas, ce livre et l'histoire du Sekigun m'a passionné. Je ne pense pas que la violence et la lutte armée soit la meilleure solution pour changer le monde, mais je comprends leur résonnement, sans tout cautionner. En premier lieu les attentats et les victimes innocentes. Le Sekigun ne faisait pas dans la demi-mesure, et du coup, ils ont franchi la frontière entre révolutionnaires et terroristes. Contrairement à la RAF ou Action Directe, ils étaient jusqu'au-boutiste, quitte à faire des dommages collatéraux. A mon avis, c'était la meilleure façon de se couper du peuple. Il y a encore plein de truc à dire (les liens entre le Sekigun et divers cinéastes indépendant), mais je vous laisse découvrir tout ça. Un bouquin vivement conseillé. (Éditions Le Seuil - 295 pages)

#### MEURTRES POUR RÉDEMPTION (Karine Giébel)

Attention, voilà un livre qui claque très fort. Un gros pavé de plus de 750 pages, dont la noirceur n'a d'égal que l'illustration de la couverture. Un fond noir, avec juste une vue sur les barreaux d'une prison, avec le nom de l'auteur en rouge, et le titre du roman en argenté. Ca ne va pas respirer la joie ici. On va donc suivre le calvaire de Marianne De Gréville. Cette jeune femme de 20 ans est en prison pour perpette. Son crime: le meurtre. Ou

plutôt les meurtres. Suite à un cambriolage ayant mal tourné, elle tuera un grand-père, puis dans sa fuite, elle va tirer sur un flic, et le tuera sur le coup, tout en blessant gravement sa coéquipière (enceinte), qui finira handicapée. Meurtre sans préméditation, juste une boule au ventre qui la rend incontrôlable lorsqu'elle se sent acculée. Sa vie libre s'achève ici. Bienvenue en taule. Là aussi, tout ira mal. Elle fera encore coulée du sang, celui d'une détenue, puis d'une surveillante. Marianne sera mise en isolement dans une autre centrale. Vivant à l'écart, elle se forge une armure, se blindant aussi bien mentalement que physiquement. Une machine à tuer, du moins en apparence. Il lui faudra survivre dans cet enfer carcéral. D'autant plus dur, que Marianne est accro aux clopes et surtout à l'héroïne. Pour assouvir sa dépendance, elle fera un pacte avec Daniel, le chef surveillant. Un homme dur mais réglo. Le deal est simple, une dose contre une passe. Marianne est réduite à se rabaisser, se prostituer pour gagner son échappatoire mental. Pour Daniel, c'est un moyen de la canaliser, de la contrôler tant bien que mal. Car il est bien conscient que cette femme est une bombe à retardement. Le moindre faux pas peut vite dégénéré sur une issue fatale. Peu à peu, une étrange relation va se lier entre Daniel et Marianne, une histoire d'haine et d'amour pur. Plus tard elle sortira du QHS, et sera une détenue comme les autres. Sa réputation de dure à cuire lui faudra les foudres des autres prisonnières, provocant rixes et rivalités. L'enfer de l'isolement fait place à la pression du groupe. Sans compter La Marquise, une matonne sadique et haïssant Marianne. Marianne se renferme et s'endurcie de plus en plus, usant et abusant de violence s'il le faut. Elle n'a que très peu d'appuis dans cette taule. Justine, une surveillante, VM une activiste politique, et plus tard Emma, sa codétenue. Et bien sur, Daniel. Son cher Daniel. Un jour pourtant, quelque chose va changer son quotidien. Au parloir, trois flics veulent lui parler. Ils lui feront une proposition. Elle sera libre si elle accepte de tuer quelqu'un une fois à l'extérieur. Tout pourrait se jouer maintenant pour Marianne. Peut-être l'unique porte de sortie pour elle... J'en ai déjà dis beaucoup, mais rassurez-vous, de nombreuses surprise vous attende dans ce chef d'œuvre littéraire. Ce livre alliant aussi bien le thriller, le roman noir, le polar et le drame social est une bombe, un choc terrible qui va vous scotcher jusqu'à la dernière ligne. Cette histoire fait très mal, on en ressort pas complètement indemne. Marianne, anti-héro(ïne) par excellence est un personnage fort, à la fois monstrueuse et terriblement fragile. Cette fille a des litres de sang sur les mains, on a toutes les raisons de la détestée, mais pourtant on a également envie de lui laisser une seconde chance. Une femme ultra-violente qui peux tuer sans hésiter, mais qui n'est pourtant pas avare en larmes. Impossible pour nous de choisir un camp, de juger. La force du bouquin est aussi de nous décrire avec réalisme l'enfer de la prison, avec sa violence omniprésente, devant et derrière les barreaux. Ses brimades et humiliations quotidiennes, sa laideur et son annihilation de toute forme d'espoir, loin des regards. La prison un lieu de réinsertion? Non, seule la vengeance semble dominer. L'envie de faire payé les coupables, peu importe les méthodes. Toutes ces pages sont cruellement emplies de réalisme. Karine a objectivement potassée son sujet en amont. Les gens croyant que la prison est un hôtel devraient y faire un petit séjour pour voir! Si je devais juste emmètre quelques critiques, je dirais que parfois ça tourne un peu en rond, avec une répétition de scènes. Mais j'imagine que c'est voulu, afin de nous faire ressentir ce lieu sordide où chaque jour se ressemble, où chaque pas se pose toujours au même endroit. Meurtres Pour Rédemption; c'est simplement l'histoire d'une gamine perdue au milieu d'un système à broyer les âmes. Indispensable!! (Edition Fleuve Noir – 767 pages)

#### HELL'S ANGEL (Raph "Sonny" Barger)

A travers plus de 380 pages, ce livre retrace la vie de Sonny Barger et du Hell's Angels Motorcycle Club. Le fondateur des mythiques Hell's Angel se penche sur l'histoire de son sulfureux club de motards et sa création dans les années 50/60's. Tous le monde connaît ces bandes de motards parcourant les routes Américaines de long en large. Une image de loubard leur colle à la peau. Look hirsute, tatouage et cuir, ils fascinent autant qu'ils effraient. Cette biographie du fondateur est une bonne façon d'en savoir un peu plus, même si forcément tout ne peut pas y être objectif. Le gars est avant tout là pour raconter sa vie au sein du club, et pour défendre ses couleurs. Malgré l'image de mauvais garçons (qui est aussi une grande partie de la réalité) qui leurs collent aux santiags, les Angels sont avant tout des amoureux de la liberté absolue. Liberté de vivre selon leurs principes, et surtout cette inébranlable envie d'être sur la route pendant des jours et des jours. Rouler à travers tous les États, avaler l'asphalte avec une bande de 200 motards dans des paysages incroyables. Ne rendre de compte à personnes, seulement au club. Vivre sa propre vie, bouger comme on veut, se poser là où la fatigue nous emmène. Ces sorties sont aussi une occasion de faire la bringue, où l'alcool et de nombreuses drogues sont du voyage. Toujours sur la tangente, hors-la-loi, rebelle, mais très respectueux de leurs

propres règlement. Bon, tout n'est pas aussi idyllique, loin de là. Il est beaucoup questions de trafics de drogues, de bastons, de chercher la merde, de violences en tout genre, de meurtre parfois... Il y a aussi les nombreuses embrouilles avec d'autres clubs, contre les imposteurs qui portent leur insigne (un sacrilège qui peut finir très mal). Et bien entendu les problèmes avec la justice, que se soit les flics ou les fédéraux. Les Hell's Angel sont une des pires bêtes noires du FBI, et probablement un des clubs les plus surveillés des USA. Il sera donc beaucoup question de prisons et de procès dans le livre. Sonny nous raconte tout en détails, et comment il lutte contre le système, et s'en sort grâce à la solidarité (presque) infaillible du club. Je me sens à des années lumières de ce personnage, mais on ne peut dénigrer sa droiture dans sa démarche et ses combats, son intégrité et sa loyauté au club. En parlant de combat, il abordera le plus important de sa vie, à savoir celui contre un cancer de la gorge. Malgré des séquelles à vie, il en sortira grandit. Voilà une biographie qui se lit facilement et est plaisante à suivre. De là à idolâtrer les Hell's Angel, faut pas exagérer! Je comprends et partage parfaitement cette soif de liberté et de vivre sans contrainte du système. Mais comme tous rebelles (à la différence des révolutionnaires), ils ne veulent pas changer le jeu en lui-même, mais juste utiliser leurs règles à eux. Comme on dit, un mouton noir reste un mouton. Et puis même si ce club est apolitique, leur idéal n'est pas vraiment de gauche. Ils sont dans la grande tradition du patriotisme Américain, aimant leur liberté et leur pays. (Éditions Flammarion – 396 pages)

#### L'ENGRENAGE (Claude Leblanc)

Claude Leblanc est fondateur du magazine Zoom Japon, et s'occupe de l'actualité Asiatique dans le quotidien L'Opinion. Dans ce roman, partant de faits réels, il élabore un scénario catastrophe ô combien crédible. Le cadre est centré sur les relations houleuses entre le Japon et la Chine. En juillet 2014, le Japon va abattre un avion de chasse Chinois qui survolait un peu trop les intérêts Japonais. Le pilote aura le temps de s'éjecter, mais la Chine ne va pas en rester là pour autant. La riposte sera immédiate, avec la destruction d'un navire des gardes-côtes Japonais. La tension entre les deux pays est au paroxysme, chacun mettant en alerte leurs dispositifs militaires. Tandis que la Japon ne supporte plus la monté en puissance de la Chine sur le plan international, la Chine quant à elle, compte bien faire payer au Japon ses crimes du passé. Une simple étincelle pourrait inévitablement mettre le feu dans toute l'Asie. Pire que cela, du fait de l'alliance entre le Japon et les USA, ce conflit pourrait alors se transformer en troisième guerre mondiale. Obama et son équipe feront alors le maximum pour évité le pire. En Asie, alors que certains soufflent sur les braises, d'autres essaieront de trouver au plus vite une échappatoire pacifique. Le temps est désormais compter. Un régal que ce petit roman. Je me suis vite pris au jeu, le lisant comme si c'était le compte-rendu en temps réel d'une crise dangereuse. Le récit se déroule sur une journée, rendant alors le rythme très haletant et dépendant. Difficile de lâcher le bouquin, tellement on s'y croirait. On ne peut s'empêcher de se dire: "merde alors, ce n'est pas possible, ça ne peut pas arriver cette guerre mondiale..." Et pourtant, la réalité des tensions actuelles en est la meilleure preuve, hélas: différents territoriaux au sujet de certaines iles, nationalisme agressif, économie en chute, besoin des matières premières et donc du contrôle des régions alentours, crime de guerre et volonté de nier les horreurs du passé, soif de pouvoir... Tout cela existe actuellement. Et il en faudrait peu pour que ça dégénère. Aussi bien dans les gouvernements que dans une partie des populations. Pour accentuer le coté documentaire, on trouvera quelques reproductions d'archives, de photos et autre statistiques. Les principaux personnages sont des gouvernementaux, des journalistes, des politiciens ou des militaires, du Japon, de Chine et des USA pour la médiation. Chacun regardant son voisin d'un sale œil, chacun étant prêt à en découdre, mais chacun attentant le faux pas de l'autre. Il est clairement question d'une revanche, mais dans le même temps, on pèse le pour et le contre sur l'intérêt d'un conflit. Nous ne sommes plus dans le même contexte qu'au début du XXème siècle. Le monde s'est internationalisé, avec un effet papillon indéniable. Un pays comme la Chine a désormais les moyens militaires de semer le chaos au Japon, mais pour autant, la Chine est déjà débordé sur des conflits internes sérieux (Xinjiang, Tibet), et sur le plan social (crise économique, protestation à Hong Kong). Et si le Japon est pourvu d'un équipement haut de gamme, il n'est pas forcément soutenu par une population en majorité pacifique. Officiellement le pays est protégé par les USA, mais ces derniers sont déjà embourbés au Moyen-Orient, et leur situation financière et diplomatique n'est plus assez solide pour s'attaquer à la Chine. D'autant plus que les USA jouent parfois un jeu ambigu avec la Chine. Et quelles seraient alors les réactions des Corées Sud et Nord ? Et de la Russie ? Au vu du contexte économique et sociétal mondial, jamais la paix ne m'a semblé aussi fragile... Espérons que ce roman (très référencé en culture Asiatique) ne soit à tout jamais qu'une fiction. (Éditions Komikku – 210 pages)



Au milieu des années 90 vient une scène plus dure à Montevideo principalement, estampillée hardcore/punk, avec des groupes comme ASFIXIA,

DEPRESION ADOLESCENTE, HABLAN POR LA ESPALDA pour les pionniers. Peu de
temps après, beaucoup de groupes se forment: AGITACIÓN INTERNA, 5
SENTIDOS, MALAS INFLUENCIAS, PIREXIA, NQH, LUCHAR POR VIVIR, etc.
Ainsi que des labels diy comme Inocenci Discosa, Propio Esfuerzo et
beaucoup de fanzines. Depuis environ 2000, une toute nouvelle branche
de groupes plus proches du hardcore mélodique s'ajoute: ASUNTO PENDIENTE, GEEK SOCIETY, SHELBYVILLE, FUZZY, DISIDENCIA. A cette époque c'est
aussi la naissance du label diy Catalina Records.

La période 2004 était assez intense, avec des groupes se reformant, d'autres se séparant, cédant ainsi la place à de petits nouveaux, plus proche des sonorités emo, ainsi que du crust, et même l'apparition de thrashcore. Citons des groupes comme HALO, TREMENDA BELLOTA SETIEMBREON-CE, AMY TAYLOR, SENSIBLES, ANIMO. Il y a eu une grande déception pour 2006, même si il y a toujours un paquet de groupes et de labels qui gardent la scène Uruguayenne active. SETIEMBREONCE, GOLPE DI TESTA, SALSIPUEDES, AVITACION 101, BEATRIZ CARNICERO, DIVISION BURZACO, SONIDO CAGANERA, GOLPE DI TESTA. Un nouveau label comme Crecer Records et le Nervios sont apparu aussi.

Les groupes sont pour le moment en pleine édition, et préparent des enregistrements, avec des groupes de l'étranger aussi. Et parfois les vieux groupes jouent sur certaines dates, donc ça nourris la scène. Bien que petite, notre scène a connue d'excellents moments, avec une variété de groupes et de styles, et elle continue de perpétuer le diy.

Groupe:
SETIEMBREONCE http://setiembreonce.bandcamp.com
SONIDO CAGANERA http://sonidocaganera.bandcamp.com/
DIVISION BURZACO http://divisionburzaco.bandcamp.com/
BEATRIZ CARNICERO http://beatrizcarnicero.bandcamp.com/
GOLPE DI TESTA http://golpeditesta.bandcamp.com/
HALO http://halocore.bandcamp.com/
SALSIPUEDES http://salsipuedeshc.bandcamp.com/

Labels:

Crecer records http://crecerrecords.bandcamp.com/
Catalina records http://catalinarecs.bandcamp.com/



CATALINA RICORDS 1999 – 2016 \*Id edos de hardcore punt \*



#### L'IMMORTEL

Charly est un ancien de la mafia marseillaise. Depuis un bout de temps, il a quitté le milieu, et opté pour une vie paisible en compagnie de sa femme et de ses deux enfants. Sauf qu'on ne quitte jamais totalement le milieu.

> concentré uniquement sur Charly et ses sbires. On a également

> beaucoup surmédiatisé le fait

que Joey Star (NTM) soit dans

le film. Mouais, il est certaine-

ment talentueux et possède une gueule d'acteur, mais ici, son

rôle est anecdotique au possible. Ca fait bizarre de voir dans un

film très sérieux, des acteurs habitués aux comédies, comme

Kad Merad ou Philippe Magan.

Mais ça fonctionne bien, et c'est le principal. De plus, le film pos-

sède de très bonnes scènes d'actions, et des fusillades

Ou du moins, le milieu ne vous laisse pas le quitter comme ça. Un matin, Charly sera brutalement abattu par un gang cagoulé. Miracle, il va survivre à ce règlement de compte, malgré 22 balles dans le corps. Comme si de rien n'était, il va continuer sa vie, tout en cherchant les commanditaires de son exécution ratée. Il finira par le découvrir, mais ne cherchera nullement à entrer en guerre. Mais l'autre clan ne l'entend pas de cette oreille, et fera vite coulé le sang, obligeant Charly à réagir. Sa vengeance va se mettre implacablement en place... Réaliser par Richard Berry, ce polar noir s'attache avant tout à décrire la rédemption d'un ancien mafieux. Une histoire inspirée de la réalité, et notamment de la vie du parrain Jacky Imbert. J'ai bien apprécié le climat écrasant et feutré qui domine le film, collant parfaitement à l'atmosphère de Marseille. Le milieu y est montré sans artifices, ni glorifications. Juste un constat de la mafia actuelle, avec ses divergences de points de vue, ses querelles internes, la lutte pour le pouvoir, les coups-bas. De ce coté, c'est assez ancré dans la réalité. Ensuite, le coté revanchard immortel de Charly (joué par un Jean Reno classieux) est un poil exagéré, et surtout, ses exécutions trop répétitives. Le même mode opératoire étant employé à chaque fois. Le départ est assez brouillon, partant dans tous les sens, avec flashback et enquêtes secondaires. Ca donne l'effet d'un scénario sous-exploité et pompeux parfois. D'autant plus que le style est abusé, avec ralentit, zoom, montage clipesque... Le film aurait gagné à être plus sobre et

exemplaires. Date de sortie: 24 mars 2010 (1h55min) Réalisé par: Richard Berry Avec: Jean Reno, Kad Merad, Marina Foïs Genre:Policier Nationalité: Français

#### UN PROPHÈTE

Malik, petit délinquant, prend 6 mois ferme. Ne sachant ni lire ni écrire, il se sent vite perdu au milieu de la Centrale. Aucun ami, aucun contact, à l'intérieur comme à l'extérieur. Fragile et solitaire, il se fera vite racketter ses pompes par deux p'tits caïds. Un peu plus tard, il sera repérer par le clan des Corses, mené de main de maitre par le parrain César. Ce dernier est très influant dans la prison. César lui propose sa protection, en échange d'un service. Il devra assassiner un gars. Rien de moins. Et surtout s'il n'obéit pas, c'est lui qui sera zigouillé. Après avoir accomplit sa sordide tache, Malik est accepté dans le clan Corses. Il est un peu leur larbin, mais qu'importe, puisqu'il y trouve son compte. A leur contact, il va vite s'endurcir et développer son intelligence. Il sera de plus en plus proche de César, devenant son homme de main. Mais plus aguerri que jamais, Malik développe en parallèle son réseau, laissant croitre son influence... Sans aucune paillette, Jacques Audiard nous fait pénétrer l'enfer de la prison et son quotidien ignoble. La dureté des rapports humains y est décrite sans états d'âmes. Le même jeu que dans la vie extérieur, mais avec leurs propres règles. Celles du système carcéral bien entendu, mais aussi celles des matons, et des puissants clans. Ici, les

Corse d'un coté, avec César (Niels Arestrup) à leur tête, et le clan des barbus. contrôlé par un imam. Au milieu, Malik, magistralement joué par Tahar Rahim. Се film d'Audiard ne



doit pas trop se voir comme une critique de la prison, mais plutôt comme la chronologie d'un délinquant. Son passage dans cette Centrale est comme un passage initiatique. La survie d'un jeune arabe qui va peu à peu se faire une place dans le monde des grands. A l'image de notre monde individualiste, il est prêt à faire des compromis, à faire semblant de se soumettre aux uns, à collaborer avec d'autres, privilégiant avant tout son intérêt person nel. A la fois manipulé et manipulateur. Dans ce monde où la loi du plus fort domine, il faut savoir être plus malin si l'on veut survivre. Et ce drame social très dur nous le faire vivre de façon intense. Difficile de ne pas y croire. Le film laisse un sale gout dans la bouche, une peur nous rongeant tous de l'intérieur. La peur de se retrouver un jour en tôle. Dans cet enfer inhumain. On peut peut-être trouver un certain manque de distance avec le personnage de Malik, le faisant passer pour un héros derrière ses barreaux. Une sorte de complaisance, voir de fascination pour le milieu. Je trouve aussi son changement de personnalité trop exagérés, mais comme dis le proverbe, il faut se méfier de l'eau qui dort. Le film a créé des polémiques au festival de Canne notamment sur l'aspect macho et l'absence (ou presque) de femme. Mais bon, en même temps le film se situe principalement dans une prison et dans le milieu du grand banditisme, donc.. Sachez que le film prend son temps pour avancer, avec un style brut et sans fioriture, où pourtant se dégage parfois une certaine poésie. Il est également long, 2h30, et pourtant on reste accroché jusqu'à la fin. Un film qui a sa place au coté de ceux de Martin Scorsese ou de la trilogie PUSHER. Et pendant ce temps là notre vieux Johnny continu de chanter noir c'est noir...

Date de sortie: 26 août 2009 (2h35min) Réalisé par: Jacques Audiard Avec: Tahar Rahim, Niels Arestrup, Adel Bencherif Genre: Policier , Drame Nationalité: Français , italien

#### **ELYSIUM**

Année 2154. La Terre est surpeuplée et délabrée. Seul y survivre les populations les plus pauvres, se débrouillant entre magouille ou travail à la chaine. Les plus riches vivent sur Elysium, une station en orbite au dessus de la planète bleue. Dirigée par une élite, tout y est parfait et merveilleux. Ses habitants y vivent dans le luxe et l'assurance de rester en bonne santé. Depuis tout gamin, Max rêve de vivre là haut. Il se fait la promesse d'y emmener son amie d'enfance Frey. Le temps passe, et Max est toujours sur la Terre. Mais son rêve est toujours intact. C'est pour ça qu'il accepte de se faire exploiter durement dans une usine. Il est prêt à tout pour se payer un billet simple. Quitte à y laisser sa peau. Et voilà que cela va arriver, lorsque son contremaitre l'oblige à prendre des risques dangereux pour ne pas ralentir la production. Max va subir une forte dose de radiation. Son pronos tique vital est engagé. Dans 5 jours il va mourir. Une guérison est possible, mais uniquement sur Elysium. Max n'a pas d'autre choix que de franchir la ligne. Il va accepter une mission risqué pour le compte d'activistes illégaux. Après avoir subit l'implantation d'un exosquelette et d'un implant dans le cerveau, il est paré Sa mission consiste à enlever un haut directeur et à se brancher sur son cerveau, afin d'y télécharger ses connaissances. Le problème est qu'en parallèle, ce directeur fait partie d'une conspi ration avec la ministre de la défense d'Elysium. Cette dame de fer (jouée par Jodie Foster) prépare un coup d'Etat pour prendre le pouvoir. Toutes ses infos ultra-sensibles se trouvent maintenant dans le crane de Max. Il est devenu l'homme à abattre. Faisant suite à son excellent DISTRICT 9, le réalisateur Sud Africain s'envole pour Hollywood, avec ce gros blockbuster au budget de



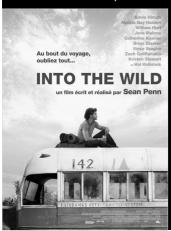
et pas mal de stars dans le casting. Il évolue sur son terrain, à savoir la science-fiction burnée avec une trame politico-sociale évidente. lci il sera beaucoup question de lutte des classes entre les

pauvres et les riches, ainsi que d'exploitation et d'accepter des conditions de travail abjectes pour prétendre survivre un minimum. Le thème de la corruption et des magouilles entre politiciens et industriels est aussi abordés. A ce propos, le jeu glacial de Jodie Foster est excellent. C'est une trame assez conventionnelle dans la SF, d'autant que l'aspect cyberpunk renvoie à d'autres classiques. Du cinéma comme BIENVENUE A GATTA-CA au manga genre GUNNM. Contrairement à DISTRICT 9, l'aspect social cède vite la place à l'action pure et dure, avec une dose de bons sentiments et de tragédies. Tout de suite, on flirte avec la SF grand public, avec trop de clichés et une ambiance larmoyante. La pression des studios d'Hollywood peut-être, mais c'est dommage. Le film aurait gagné à rester plus mature. Il n'est pas mauvais pour autant, rassurez-vous. Car niveau action, on en a pour notre argent. Entre fusillades explosives et coursespoursuites non-stop, la chasse à l'homme dans les ruines de Los Angeles ou les couloirs aseptisés d'Elysium, ne nous laisse que peu de répit. Ca va vite, avec des caméras à l'épaule, et des FX superbement bien gérés. Un film, qui malgré une démarche consensuelle, nous offre du gros spectacle et une accroche solide.

Date de sortie: 14 août 2013 (1h50min) Réalisé par: Neill Blomkamp Avec: Matt Damon, Jodie Foster, Sharlto Copley Genre: Science fiction , Action , Thriller Nationalité: Américain

#### INTO THE WILD

Voilà un film qui à longtemps trainé sur mon disque dur. Sa durée (2h25) me freinait quelque peu. Mais une amie me l'ayant mis sur une clé USB m'a motiver à le regarder...et vraiment sans regret, au contraire. Tirée d'une histoire vraie, INTO THE WILD raconte la vie de Christopher McCandless, tout juste diplômé de 22 ans. Un avenir brillant s'ouvre à lui, il a tout pour suivre la route de ses parents. Mais Supertramp (comme il décidera de se nommer par la suite) a un autre but en tête. Il veut suivre SA route. Vivre SA vie. VIVRE tout simplement, loin du confort, du matérialisme et de la superficialité de nos sociétés modernes. Alors du jour au lendemain, il plaque tout sans prévenir personnes. Un sac à dos, quelques guides et de quoi survire lui suffise. Il détruit ses papiers d'identité, sa carte bleue, brule son argent et prend le large. Ne plus être un simple pion, mais devenir un électron libre au milieu de la nature. Une nature sauvage et vierge de modernisme. Supertramp n'a qu'un seul but: l'Alaska. Vivre seul en pleine nature. Un long chemin ponctué d'embuches l'attendra. Mais aussi des rencontres humaines riches qui l'aideront à renforcer ses propres convictions. Son destin semble enfin lui appartenir, et rien ne l'arrêtera pour marcher à sa rencontre. Je suis loin



d'avoir tout raconté, mais j'en ai déjà trop dis. Vous avez là l'essentiel du scénario, je vous laisse le soin de découvrir ses multiples richesses. Ce film, il m'a retourné, bouleversé même. On se sent bizarre après cette vision. De nombreuses questions se bousculent dans notre tête. Car si le film s'inspire d'une histoire, il s'adresse aussi directement à nous. A notre place dans cette société. Dans ce système sans queue ni tête qui nous éloigne du bonheur vrai, et d'une vie simple et pleine d'humi-

90 millions de dollars, lité. Il nous parle de notre rapport à l'autre, de notre rapport avec la nature Beaucoup de question existentiel dans ce drame qui emprunte aussi bien à la quête initiatique qu'au road-movie (à pieds). Il est aussi question de rythme. Prendre le temps de contempler le monde qui nous entoure, aller à contre-sens de ce mode de vie nous imposant de toujours courir. Car dans un monde idéal la montre n'aurait plus sa place. INTO THE WILD c'est aussi un drame, à la fois sociétal et familial. Un pamphlet naïf et innocent, contre l'autorité, l'hypocrisie, les règles de la raison, la consommation, la futilité de cette course à l'argent Contre tout se qui freine l'envie de vivre le bonheur. Il y a de quoi en faire une thèse philosophique! Quoi qu'il en soit, j'ai été scotché, jusqu'au final retournant. Le film se suit d'une seule traite, malgré une narration volontairement décousus, avec flashback, retours en arrières, clin d'œil direct aux téléspectateurs mise en avant des pensées de Supertramp... Chaque petite scène a sa place dans ce film. Comme chaque petite brindille a sa place dans ce monde. Alors même si INTO THE WILD peut être vu comme une tragédie, une crise d'adolescence ou un échec du capitalisme, il est avant tout un hymne à la vie, où chaque instant de bonheur se doit d'être apprécié et partagé. Et que dire de la photographie sublime où les magnifiques paysages naturels sont mit en valeur. On en prend pleins les yeux et pleins le cœur. La musique d'Eddie Vedder (chanteur du groupe grunge PEARL JAM) est touchante et de toute beauté. Triste nostalgique, cette folk/pop est aussi pleine d'espérance. Autant dire qu'INTO THE WILD est devenu un de mes films favoris, tous styles confondus. D'ailleurs je me suis vite procuré le DVD et la BO. Un chef d'œuvre.

Date de sortie: 9 janvier 2008 (2h27min) Réalisé par: Sean Penn Avec: Emile Hirsch, Marcia Gay Harden, William Hurt Genre: Aventure , Drame Nationalité: Américain

#### **AMERICAN NIGHTMARE**

Aux États Unis, l'insécurité et la criminalité est à son comble, et les prisons ont dépassées le seuil de saturation. En réaction, le gouvernement a instaurer une nouvelle loi: la purge. Une fois par an, tout sera permis au peuple Américain. Pendant 12 heures, le meurtre et l'utilisation d'arme sera permis, et même encouragé La police, les hôpitaux et les secours fermeront leurs services pendant ce délai. Dans une banlieue riche, on va suivre cette tragique nuit, en compagnie de la famille Sandin. Le père vend des systèmes de sécurités, et grâce à cette loi, il a fait fortune D'ailleurs tous ses voisins sont équipés du même système L'heure venue, toutes les alarmes et caméra sont enclenchées et les volets métalliques baissés. Malgré le stress de cet événe ment, James et Mary, ainsi que leurs deux enfants vont tacher de s'occuper au mieux. Par hasard, le fiston Charlie aperçoit par la vidéosurveillance, un homme qui leur demande protection. Charlie va ouvrir le volet. Très vite l'intrus pénètre la bâtisse et se cache à l'intérieur. Complètement paniqué, la famille va devoir faire fasse à pire encore. Des jeunes de bonnes familles, mas qués et armés veulent récupérer leur proie, cet à dire l'intrus, un clochard qui était sur le point d'être abattu. Si la famille ne leur livre pas cet homme, les jeunes bourges emploieront tous les moyens nécessaire pour pénétré dans la maison, et se livrer à un carnage. La famille tente de retrouver le clochard. Ils ont bien conscience que si ils le livrent, il le condamne à mort. Ils leurs faudra choisir, et la décision qu'ils prendront risque de boulever ser leur vie à tout jamais... Voilà un bon postulat d'anticipation (l'action se passe en 2022), pour ce film de James DeMonaco. Le thème de l'insécurité est très tendance, et dans ces USA imagi naires, tout semble aller pour le mieux grâce à cette loi. Plus de crime, une croissance en forme, tous le monde s'aiment. Bref une vie lisse et creuse. Alors pour éviter un pétage de plomb, et pour mieux canaliser la population, le principe de la purge a été inventé. Pas con comme principe. Laisser les gens s'entretuer pour se défouler. Une façon de faire renaitre le pays de ses cendres. L'idée du film me plait, car le fond reste plausible. Par contre la mise en forme laisse à désirer. Disons que l'idée est mal exploitée. Les idées en fin de compte. Car en plus de la sécurité le film aurait mérité une meilleure lecture de la lutte des classes Les riches se calfeutrent dans leurs forteresses, tandis que les

pauvres vont s'entretuer (se sacrifier pour la nation). Les gosses de riches eux en profites pour libérer leur instinct meurtrier, en allant chasser du clochard. Faire du nettoyage, comme ils disent. Mais bon, ce thème est passé à la trappe. Le film se veut plutôt un thriller tendance home-invasion. Ca fonctionne relativement bien, mais niveau tension, pas grand-chose. On a du mal à accrocher aux personnages, hormis celui de la mère (jouée par Lena Headey), la plus intéressante par son caractère. Idem pour les méchants gosses de riches, ils ne font pas très angoissants. Ils ont plutôt des têtes à claques de branleurs en polo! Le rôle de l'intrus est très limité, même si il est le déclencheur. Je ne parle même pas du petit ami de la fille, qui ne sert à rien du tout. Donc voilà, le film n'est pas pourri pour autant, et se laisse bien voir, mais je pense qu'on est passé à coté d'un gros truc avec une idée pareil. Ici, faut plutôt imaginer un mélange de THE STRANGERS et de LA ZONA, dans ces conditions, et pas comme un film d'anticipation, ça passe mieux. A voir si la suite est mieux ou pas. Date de sortie: 7 août 2013 (1h26min) Réalisé par: James DeMonaco

Avec: Ethan Hawke, Lena Headey, Max Burkholder Genre: Thriller, Epouvante-horreur

Nationalité: Américain

#### CHINESE ZODIAC



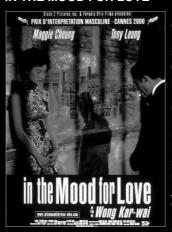
Au début du 19ième siècle, la Chine fut pillée par l'Angleterre et la France. De nombreuses œuvres d'art ont été volées et éparpillées à travers le monde, pour des musées ou des collectionneurs privés. Notamment les 12 têtes de bronze représentant les 12 signes du zodiaque. Asian Hawk et sa petite équipe de voleur, feront donc leur maximum pour retrouver les têtes manquantes. Ils sont grassement payés par un mystérieux commanditaire. Grace à de nombreux gadgets technologiques, Hawk va pouvoir s'introduire dans une base militaire, un vieux château, sur

une île à la recherche d'un navire ou encore survolant un volcan en éruption. Sur son chemin, il croisera une jeune femme qui milite pour le retour des antiquités dans leur pays d'origine, des pirates tout fous, d'autres voleurs, des dobermans... Il aura de quoi faire dans ce flot ininterrompu d'aventure. Je ne suis pas un spécialiste de Jackie Chan et je suis loin d'avoir vu tous ses nombreux films. Entre action, art martial, comédie et polar, il y a du bon comme du mauvais. Ce CHINESE ZODIAC est en quelque sorte la suite de MISTER DYNAMITE et OPERATION CON-DOR. On y retrouve forcément de la réédite, mais remis au gout du jour. Alors si l'on ne peut guère parler d'originalité pour ce film, il faut admettre que son efficacité à divertir est à son summum. A presque 60 ans, Jackie Chan nous en fou plein la vue et maitrise toujours autant la castagne et les scènes d'action. Les scènes de combat dans la base secrètes sont hallucinantes, un vrai ballet survolté avec une chorégraphie exemplaire. Réellement impressionnant à voir. De toute façon le film c'est un peu ça sur toute sa durée. Un grand huit non-stop, où il se passe toujours quelques choses. Entre la scène ultra fun du début, avec son costume à roulettes, où le final intense en chute libre au-dessus du volcan, on en prend plein les mirettes. On ne sait même plus où donner de la tête, tellement il se passe de truc. Tel une boule de flipper débarquant à 100 à l'heure. Avec ses nombreux gadgets en tout genre, on pourrait penser à un croissement entre les films avec Indiana Jones et ceux de James Bond. Tout n'est pas parfait pour autant. On peut reprocher quelques longueurs inutilement bavardes ou larmoyantes, ou encore un humour balourd (question de gout) avec les pirates par exemples. Un nationalisme à peine caché, où l'on fustige les méchants occidentaux ayant volés les gentils Asiatiques. J'ai lu un article sur ce sujet dans un numéro de Metaluna Mag, et apparemment depuis quelques années, le père Chan est plus ou moins instrumentalisé par le pouvoir Chinois. Après, je ne sais pas si c'est un reproche ou non, mais le film, son scénario, ses jeux d'acteurs ou sa photographie, en font un pure produit grand public. On est très loin du coté bricolé des débuts de Jackie Chan. Mais bon, ça ne me choque pas

outre-mesure, car moi j'ai pris mon pied devant ce gros spectacle d'aventure et de chasse aux trésors. Ne manquez pas le généri que de fin, où on a droit à un bêtisier des divers cascades du film Bien marrant tout ça.

Date de sortie: 2012 (2h3min) Réalisé par: Jackie Chan Avec: Jackie Chan, Oliver Platt, Shu Qi Genre: Arts Martiaux, Action Nationalité: Hong-Kongais

#### IN THE MOOD FOR LOVE



Dans le Hong-Kong de 1962 deux couples emménagent le même jour dans une petite pen sion. Les Chow, et leurs voisins de palier, les Chan. Chacun est pris par le travail. Le mari de madame Chan est très souvent en voyage, tandis que dans le même temps, la femme de monsieur Chow est aussi en déplace ment. Mme Chan occupe sa solitude avec le cinéma, et M Chow fait de l'écriture. Mais un jour, du fait de troublante coïncidence, ils vont découvrir que leurs conjoints respectifs entre tiennent une liaison. Mme Chan

et M. Chow sont choqués par cette découverte, et ne savent guère comment réagir. Ils vont se confier peu à peu, donnant naissance à une réelle et respectueuse amitié. Mais au fil du temps, des sentiments vont naitre chez M. Chow. Voilà précisé ment le genre de film dont je ne suis pas vraiment habitué à regarder. Un mélodrame romantique et une histoire d'amour. Et pourtant, ce film de Wong Kar-Wai m'a bien scotché et ému Cette histoire de relation est à replacer dans le contexte des années soixante en Asie, où deux êtres blessée essaient de comprendre comment tout cela a pu arriver. L'un et l'autre recherche avant tout du réconfort, sans jamais tomber dans le piège d'une relation adultère. Tout deux savent que c'est une histoire impossible, et pourtant la passion les gagne, donnant naissance à des sentiments. Plus dur sera la chute. L'aspect social de l'époque ressort habillement, par rapport aux commérages, aux qu'en-dira-t-on des voisins. Il est aussi question du rôle de la femme, de sa place dans la société, qui plus est pour une dame mariée. Tout est dans le non-dit, la sobriété, la gêne dans les regards et les paroles. Alors que leurs conjoints les trompent, eux se refuse à le faire, préférant l'amitié, mais toujours en cachette Dans ce film, tout, mais alors vraiment tout est filmé de façon feutré et sensuel. Le rythme est très lent et doux, rythmé par une bande-son d'une beauté magistrale. La musique joue ici un rôle essentiel, chaque personnage ayant son thème, revenant sans cesse au fil des scènes. Un aspect répétitif et langoureux, accen tuant le tragique de l'histoire. Les scènes dans les escaliers et les ruelles, ou à tour de rôle, les personnages vont chercher leur panier-repas. Des scènes banales du quotidien, mais où le moindre regard, le moindre frôlement en dit long sur cette relation complexe, et complexée. Visuellement, le film est une œuvre pure, le cadrage, la photographie, la lumière et les mouvements tiennent du génie. Et que dire sur les costumes. Mme Chan est d'une beauté incroyable dans ses robes ajustées parfaitement Ses toilettes très colorés et fleuries sont sublimes, à l'image de son actrice, Maggie Cheung. Son partenaire de jeu, Tony Leung est également un maestro. On ne sera pas étonné d'apprendre que le film a rapporté le César du meilleur film étranger en 2011 et le prix d'interprétation masculine à Canne. La conclusion du film est saisissante et tellement triste. N'ayez aucune honte de verser des larmes. Chacun peut aussi y voir un message sur l'amour. Celui de ne pas laisser filer sa chance lorsqu'une vraie histoire est sur le point de commencer. Que l'impossibilité d'une histoire d'amour n'est pas forcément impossible, justement... Date de sortie: 8 novembre 2000 (1h38min)

Réalisé par: Wong Kar-Wai

Avec: Tony Leung Chiu Wai, Maggie Cheung, Rebecca Pan Genre: Romance , Drame

Nationalité: Français , hong-kongais

# Mazhott



Déjà que cela n'est pas trop courant d'écouter du punk du Proche et Moyen-Orient, imaginez du punk d'un pays plongé dans le chaos, comme la **Syrie!** Et bien c'est chose faite, grâce au fantastique label **Tian An Men records**, qui a sorti le premier 7" de **MAZHOTT**, en même temps qu'un paquet d'autres disques de provenance aussi inhabituelle. Ce groupe balance un bon **punk-rock** efficace. C'était donc une bonne occasion d'en savoir un peu plus. Les réponses ne sont pas toujours aussi développées que je l'aurai souhaité, mais il faut savoir que le groupe ne vie plus actuellement en Syrie, et on le comprend très bien, vu ce qu'il s'y passe en ce moment. N'hésitez pas à entrer en contact avec Rashwann afin d'y nouer de solide lien de solidarité.

#### 01. Salut. Avant d'aller plus loin, peux-tu me décrire ce que tu vois depuis ta fenêtre, stp?

En fait, nous avons tous quitté la Syrie il y a quelques années. Je vis maintenant à Dubaï et tous les membres du groupe habitent dans un pays différent. Ce que je vois de ma fenêtre est une rue calme avec des arbres et essentiellement des voitures, rien de spécial.

#### 02. Allons-y avec les présentations d'usages. Qui es-tu, que fais-tu, âge, activité...?

Eh bien, mon nom est Rashwan, j'ai 30 ans maintenant et je travaille dans une agence de médias numériques.

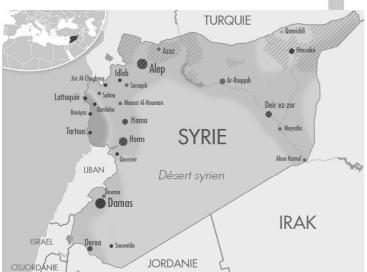
03. Comment-as-tu découvert le punk/hardcore ? Et surtout dans quelles circonstances le punk est-il arrivé en Syrie ? Est-ce que tout c'est passé grâce à internet, ou bien existait-il un réseau underground, des disquaires ou radios ? Il y a déjà eu des groupes Syrien par le passé ? Mon frère aîné m'a initié à la musique rock et metal et le premier truc que j'ai écouté était OFFSPRING, sur un CD MP3 avec METALLICA, mais nous ne savions pas que c'était un groupe punk, pour nous c'était un groupe de metal "light". En outre, comme un adolescent dans les années 90, j'ai vraiment aimé les teenage-movies Américain, où ils étaient tous très cool, et ces films mettaient toujours en avant de la musique pop-punk, ce qui m'a poussé un peu plus dans ce style de zik. Internet était assez nouveau alors, mais c'était la seule source pour de tels trucs, donc oui, presque tout s'est fait à travers le Web. Il y avait quelques magasins de musique où je pouvais trouver un peu de musique punk, mais cependant, ce n'était pas des disquaires punk, ils vendaient toutes sortes de musiques. Après avoir découvert le punk et lu à son sujet, j'ai surtout été attiré par le fait que ce soit une musique simple dans laquelle tu peux juste balancer quelques accords basiques pour exprimer tes idées et ton ressenti personnel, ainsi que la partie politique et contestataire. La Syrie, comme tu le sais, n'est pas une démocratie et presque tout le monde aspirait à une certaine manière d'exprimer leurs idées et leur mécontentement. Le punk n'existait pratiquement pas en Syrie en ces jours, pour autant que j'en sache, et je ne pense pas que cela se soit améliorer maintenant de toute façon. Il y a seulement eu du metal et de la pop. Nous avons eu quelques groupes metal.

#### 04. Du coup on arrive à MAZHOTT. Tu nous raconte toute l'histoire, stp ? Line-up, quand et comment c'est passé la formation du groupe, influences

Le groupe a commencé en 2008, je crois. Moi et Dani (le batteur) ont s'tapait un bœuf dans le studio d'un pote et j'ai commencé à lui dire qu'ont devait écrire des textes arabes et à jouer du punk, afin que nous puissions écrire des titres qui seraient pertinents et dans lesquels des gens pourraient s'y identifier. J'avais déjà écrit quelques morceaux et je lui ai montré. Il aimait l'idée et nous avons décidé de choisir un nom drôle et choquant pour le groupe, histoire de créer une sorte de controverse (Mazhott signifie diesel en Arabe, mais n'est pas un nom commun pour un groupe et en même temps le diesel n'est pas un truc très agréable). Ensuite, nous avions besoin d'un bassiste, donc nous avons demandé autour de nous et avons trouvé Kareem qui nous a rejoints, en apportant avec lui son pote Akram, comme deuxième guitariste dans le groupe. Les groupes qu'on écoutait étaient OFFSPRING, GREEN DAY, SEX PISTOLS, BAD RELIGION, RANCID, METALLICA, IRON MAIDEN et d'autres.

#### 05. Comment fonctionne le groupe et la composition des morceaux ? Qui apporte les idées, les paroles ?

J'écris tous les morceaux, ensuite on en discute pendant les répètes. En ce moment, je suis le seul membre de MAZHOTT actif, donc j'écris et j'enregistre tout



# 06. Est-ce facile de monter un groupe punk en Syrie ? (accès aux instruments, studio, local de répétition, réalisation de disques...) C'est très difficile en réalité. Les instruments sont coûteux et il n'y a

C'est très difficile en réalité. Les instruments sont coûteux et il n'y a aucun endroit pour répéter ou même pour jouer un concert. Nous avons dû tout louer, y compris la scène et les systèmes de sonorisation et d'éclairage, car il n'y a pas de bar pour la musique en live ou des lieux comme ça.

# 07. Et à ce propos, quelle est votre discographie ? Vous avez sorti récemment un 7" sur Tian An Men rds. Comment cela s'est-il passé ? Content du résultat ?

C'est la seule chose qu'on ait réalisé à ce jour. On a quelques demo sur lesquelles je bosse et j'écris quelques nouveaux titres, que je prévois pour réaliser un album complet ou un LP, d'en quelques mois, espérons. Le 7" est sorti grâce à Luk de Tian An Men rds, et c'était une excellente occasion pour faire découvrir MAZHOTT et aider à diffuser notre musique à un plus large public. Je pense que



c'était génial, je n'aurai jamais imaginé que je pourrais avoir un vinyle avec MAZHOTT.

# 08. Votre nom, MAZHOTT, pourquoi ce choix ? Un rapport avec le pétrole, très présent en Syrie ?

Comme je l'ai dit plus haut, nous avons choisi ce nom parce qu'il est controversé. Le diesel a toujours été une chose difficile à obtenir en Syrie, d'une certaine manière; les gens doivent économiser pendant plusieurs mois avant l'hiver, pour s'assurer qu'ils puissent remplir leurs cuves et se préparer pour le froid. Dans le même temps, les vendeurs de diesel ont eu l'habitude d'errer dans les rues en klaxonnant à grands coups pour faire la publicité de leur produit et c'était un autre facteur pour que les gens pensent à nous quand ils entendaient les klaxons. Maintenant, c'est devenu très rares en Syrie, se qui le rend comme un sujet de discutions encore plus important, comme le nom du groupe.

09. La situation est très compliquée dans ton pays, et la guerre fait rage avec différents acteurs. Pense-tu que ce chaos ai un rapport avec le pétrole et le gaz, ou bien que les

#### causes sont avant tout politique et social?

Honnêtement, à l'heure actuelle, mon avis penche plutôt vers une conspiration mondiale visant à restructurer l'ensemble de la région. J'avais pour habitude de m'opposer à cette idée avant, mais la façon dont les choses vont, m'a convaincu de plus en plus avec cette théorie. La Syrie n'était pas un bon pays avant, mais maintenant il est totalement ruinée et contrôlé par les milices islamistes et les fanatiques du régime. Je pense que les puissances mondiales jouent un sale jeu, car ils auraient pu contrôler la situation bien avant, et aidé le peuple Syrien à gagner sa liberté. En ce moment, l'avenir se résume à la pauvreté et à une génération régressive et ignorante. Dans le même temps, je commence à douter que la révolution se soit faite de façon spontanée. C'était absolument une cause juste, mais j'ai de gros doutes sur la façon dont elle aurait pu commencer.

10. A ce propos, tu peux m'en dire plus sur ce qu'il se passe en Syrie. Entre la dictature de Bachar el-Assad, l'insurrection du peuple, le terrorisme, l'implication directe ou non de l'Occident, difficile de tout déchiffrer et comprendre. Toi qui vis là-bas, qu'est-ce que tu en pense, comment en est-on arrivé là ? Comment vois-tu l'avenir ?

Comme je l'ai mentionné plus tôt, je n'y vis plus, et je ne peux pas vraiment donner une description précise de ce qu'il se passe. Mais, l'avenir semble être assez sombre et pénible, malheureusement.

11. J'ai lu un article très intéressant au sujet de Daech, comme quoi l'Occident n'a aucune chance de battre Daech. L'analyse était qu'il ne s'agit pas d'une simple guerre dans un camp précis, mais d'une véritable guérilla urbaine. Donc à moins de bombarder entièrement des villes en tuant des milliers d'innocents, ça ne sert à rien, sauf à renforcer encore plus la haine et encourager d'autres terroristes. Pour ce journaliste (Jürgen Todenhöfer) la solution se trouve au sein même du monde Arabe (Sunnite modérés d'Irak, Kurdes). Qu'est-ce que tu en pense ?

Je ne peux pas vraiment dire. Pour moi, la religion est l'un des principaux outils pour contrôler les masses et c'est certainement l'une des raisons pour lesquelles le monde Arabe est en régression. Mais je crois que Daech a été créé indirectement par les puissances mondiales, avec l'aide de la dictature en Syrie. Je pense que c'est le nouvel ennemi dont l'Occident avait besoin après avoir tué Ben Laden, et en même temps pour garder le Moyen-Orient dans un état de chaos total, se qui rend toute la région paralysé et instable.

12. Ca m'amène à aborder le sujet de la religion. En tant que punk, quel est ton rapport avec l'Islam? En Europe, la scène punk est très critique face aux religions, et on a du mal à imaginer qu'un groupe punk/hardcore remercie Allah (ou Jésus chez les Américains) dans le livret de ses disques. Quel est ta réaction? Que penses-tu du mouvement Taqwacore?

Comme je le disais, je suis personnellement contre la religion en général et pense que c'est l'un des principaux problèmes de l'humanité. Mais en même temps, je pense que c'est un choix personnel, aussi longtemps que cela reste pondéré, et que cela ne soit pas une cause ou un

encouragement à la violence. Quant au Taqwacore, j'y ai été introduit à travers un membre de l'un de ces groupes (AL THAWRA) qui est d'origine Syrienne. Bien que MAZHOTT fût autrefois considéré comme faisant partie de cette scène, nous avons commencé en Syrie avant son émergence et nous n'étions pas impliqués dans ce mouvement. Je pense que les jeunes musulmans dans l'Occident se sentaient marginaux dans leurs sociétés et c'est ainsi qu'ils se sont rapporté au punk, de-même que pour la partie rebelle contre les croyances de leurs parents ou quelque chose comme ça. Je ne sais pas si le mouvement est toujours actif, franchement.

13. Comme je l'ai dis précédemment, le milieu punk Européen est radicalement athéiste et s'oppose farouchement aux religions. Enfin, pas toujours de façon égale. La critique de l'Islam est beaucoup plus modérée. On dirait que les punks ne veulent pas trop cracher sur l'Islam car ils ont peur d'être politiquement incorrecte et de passer pour des racistes. Je trouve cela très stupide, car le fait d'être musulman n'a rien à voir avec une couleur de peau ou une origine. Comment vois-tu cela ?



Je ne sais pas comment sont les choses en Europe, donc je ne peux pas vraiment en parler. Mais, je pense que la critique ne doit pas être fondée sur des stéréotypes, et en même temps, les punk ont toujours dis ce qu'ils pensaient et cherchés des solutions. Si je critique l'Islam au Moyen-Orient, je vais probablement finir mort, et maintenant ça vient de se passer en Europe, c'est une honte putain, mec!

# 14. En faisant simple, qu'est-ce que tu aime et déteste dans ton pays ? On parle souvent des aspects négatifs, mais y a-t-il des choses qui méritent d'être vue ou vécues en Syrie ?

Je ne sais pas mec. J'ai passé la plupart de ma vie en Syrie, et j'ai toujours voulu en partir. Maintenant que je ne peux pas revenir en arrière, je commence à voir les bonnes choses à son sujet. Il y a beaucoup de choses à voir là-bas, ou à faire au moins, comme les bâtiments historiques et les diverses ruines en pleine nature. Mais je pense que l'atmosphère de ma ville (Damas) et la façon dont les gens communiquent est ce qui fait sa spécificité.

- 15. Que représente le fait d'être punk en Syrie ? Est-ce que cela peut-être dangereux par rapports aux autorités, aux religieux... ? Être punk en Syrie était assez dangereux. Je ne m'habille pas comme un punk, j'ai plus un look grunge. Mais s'habiller comme un punk m'aurait causé un tas d'emmerdes et probablement fait mettre en prison. Les métalleux ont toujours été ciblés par la police et, comme je le disais, le punk n'existait pratiquement pas, donc nous avons été affilés au metal. Nous étions considérés comme des satanistes, anti-religion et des rebelles anti-gouvernementaux. De nombreux métalleux ont été emprisonnés et torturés par la police secrète plusieurs fois et j'ai été convoqué pour des interrogatoires plus d'une fois, mais j'ai été chanceux.
- 16. Ton environnement a-t-il un impact sur toi ? Je veux dire, aurais-tu été le même punk si tu vivais en Europe par exemple ? Je ne sais même pas si j'aurais voulu être un punk, en vivant en Europe. Oui, mon environnement a certainement eu un impact majeur.

# 17. A partir de 2010, le monde Arabe a connu de forts mouvements de contestations populaires avec le Printemps Arabe. En Syrie également. Avec le recul, quel est ton analyse là-dessus ? Où en est-on en 2015 ? Les choses ont-elles changées (en mieux ? en pire ?), peut-on parler de révolution, d'ouverture à la démocratie, d'échec ?

La seule révolution partiellement réussi est en Tunisie. En Égypte, le régime militaire est de retour et tout est comme il y a 3 ans, maintenant. Au Yémen et en Libye, c'est encore très instable. En Syrie, c'est une putain de guerre civile. Les choses ont empirées en général, sauf pour la Tunisie, qui semble se diriger vers la mauvaise pente. Mon opinion est que l'Occident et les puissances mondiales ont été prises par surprise lorsque la révolution en Tunisie a commencée, et leur réaction a été assez mauvaise envers elle et pareil pour la révolution en Égypte. Après cela, ils ont commencés à avoir une vision plus claire de la situation dans le monde Arabe et comment ils pouvaient l'utiliser à leur avantage. Bien sûr, ces pouvoirs comprennent les USA, l'Union Européenne, la Russie, Israël, ainsi que quelques pays Arabes et autres.

18. As-tu pris part à ce mouvement ? Et globalement, es-tu impliqué dans des mouvements sociaux ou militants ? Non, pas vraiment.

#### 19. De quoi parles vos textes ? Quels messages souhaitez-vous faire passer ? Le fait de chanter en Arabe est-il important pour vous ?

Mes textes se concentrent sur des questions sociales, par exemple les mariages forcés de jeunes filles "Awiha", combien il est difficile de passer le diplôme d'études secondaires "Bakaloria" et comment les générations sont baisées et paumées "Sai'een". Les nouvelles chansons parlent des frustrations que je ressens ainsi que la plupart des Syriens, comment nous avons perdu nos maisons, et sur la façon dont les gens sont éduqués juste pour devenir de la chair à canon. Il y a une chanson sur l'espoir des retrouvailles aussi, qui va être le titre de l'album. Comme je l'ai mentionné avant, j'ai découvert l'importance d'écrire des paroles Arabes afin de diffuser le message social à travers les personnes qui le comprennent. Pour moi, le message social était le but de la musique et pas seulement un divertissement. Et pour faire passer ce message à mon peuple et pour qu'ils comprennent que cela se rapporte à eux, il devait être dans la langue qu'ils comprennent et dans laquelle nous pouvions communiquer au mieux.

# 20. Y'a-t-il d'autres groupes punk en Syrie ? Pense-tu que MAZHOTT pourrait être un modèle pour d'autres jeunes ? As-tu des connexions punks dans les pays voisins ?

Il n'y avait pas un autre groupe punk en Syrie il y a 2 ans. En ce moment je ne sais pas, mais je ne le crois pas, parce que j'aurais sans doute entendu parler de lui. Je sais qu'il y a des groupes punks au Liban, en Jordanie, en Algérie et même en Arabie Saoudite, mais la plupart d'entre eux écrivent leurs textes en anglais.



### 21. Vous avez fais beaucoup de concerts, en Syrie et en dehors ? Quelles sont les conditions ? Est-ce facile de jouer, trouver un lieu, avoir ur public ?

Nous n'avons fait que quatre concerts en Syrie, avant d'en partir il y a deux ans. C'est très difficile de faire des concerts là-bas, parce qu'il n'y a pas de bars ou des lieux pour accueillir ces concerts et sans compter que ce genre de musique est censé avoir une mauvaise influence sur les jeunes. Ce préjugé a fortement été encouragé et alimenté par le gouvernement et la police.

#### 22. L'interview est terminée, je te laisse donc conclure, parler de vos projets ou autres... Un petit message pour les punks de France ?

Eh bien, je te remercie pour cette interview approfondie:) En ce moment, je bosse sur l'album LP de MAZHOTT, mais je ne sais pas combien de temps il me faudra encore; ainsi que sur un EP avec mon groupe à Dubaï, RAS AL GHOUL, qui est dans un style punk / thrash metal. Rien de spécial à dire aux punks de France, vraiment. Je pense que j'ai dit tout ce que j'avais à dire dans les réponses aux questions de l'interview.

#### 23. Contact

Vous pouvez nous contacter sur notre page Facebook: www.facebook.com/mazhott

Et si vous souhaitez soutenir le groupe et acheter la musique de MAZHOTT, je vous invite à visiter notre page Bandcamp: http://mazhott.bandcamp.com/

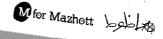


#### MAZHOTT: m for mazhott - 7"

En matière de présentation sobre, difficile de faire mieux. On s'en tient au strict minimum. Le devant de la pochette est blanc avec le logo du groupe en rouge, façon tache de sang. Elle me rappel la pochette du premier REGULATIONS (Suède hardcore), et leur logo simple et efficace renvoi aux premiers groupes hardcore ricains. Au dos, on fait la même, mais sur fond rouge, avec la tracklist et le logo du label. Et à l'intérieur, rien, hormis la galette bien sur. Et c'est vraiment dommage de ne pas trouver un insert, avec textes ou infos. Ce manque de documentation écrite à toujours été le point faible de TAM89 rds. C'est vrai que toutes ses productions mériteraient d'être accompagnées d'un mini zine sur le groupe et sa scène locale. Vous me direz que si on n'est pas content, et bien libre à nous de proposer de la doc au label! Et ce n'est pas faux. Je taquine un peu, mais il est vrai que pour ce groupe en particulier, j'aurai bien voulu en savoir plus. Pourquoi ? Et bien parce que MAZHOTT débarque d'un pays improbable

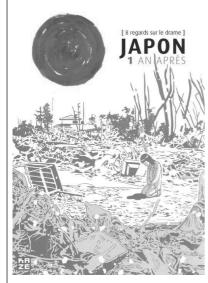
en particulier, j'aurai bien voulu en savoir plus. Pourquoi ? Et bien parce que MAZHOTT débarque d'un pays improbable pour du punk. La Syrie!! Ouais, vous avez bien lu. Vu comme ça se passe là-bas, entre la dictature de Bachar al-Assad, l'opposition, l'avancé des Djihadistes, on a du mal à imagi ner un groupe punk jouer dans ce merdier. Et pourtant, ils ont sorti une démo avec leur propre moyen, avant cet EP sur TAM89. je ne sais pas s'ils jouent beaucoup, ou s'ils sont toujours là-bas. Ca ne doit pas être évident. On est loin des tremplins rock pour apprentis rebelles occidentaux! Musicalement, MAZHOTT propose quatre titres (dont un live) de punk assez pêchu en entrainant, lorgnant parfois sur le street-punk, ou parfois plus mélodique. Ca rappel un peu les groupes Sud Américains, avec une touche oriental et un chant arabe. j'espère que d'autres groupes vont suivre maintenant (Tian An Men 89 rds) <a href="http://tam89records.com/">http://tam89records.com/</a>





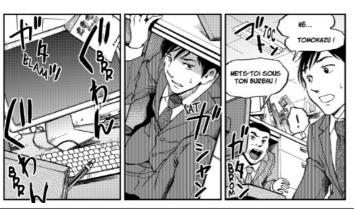


#### JAPON 1 AN APRÈS (collectif)

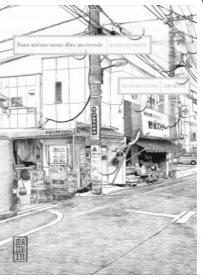


Huit histoires différentes, huit regards sur le drame. Un an après la catastrophe qui toucha le Japon en Mars 2011 l'éditeur Kazé mis en place ce gros manga constitué de courts récits afin de sensibiliser le public sur la situation du pays. Œuvre de charité avant tout, les bénéfices engendrés par ce manga ont été versés pour les victimes de la catastrophe. Belle dé marche, d'autant plus que le manga est une franche réus site. Huit auteurs, dont quel ques Français ont donc planchés sur ce sujet grave mais avec de l'humilité et l'envie de se relever. Les histoires sont toutes différentes

pleines de tristesses, de craintes, d'espoir, mais aussi d'amour ou de fantaisie. Certaines se passent directement sur les lieux les plus durement touchés, d'autre en sont très éloignés, mais pourtant chacun se sentira concerné. Comme ce jeune employé n'ayant plus de nouvelle de sa compagne qui va alors tenter de traverser la ville pour vite la retrouver. Un jeune élève du Fukushima qui doit réap prendre à vivre dans une autre région. Une rescapée des décombres qui pense être la seule survivante et qui ne comprend pas pourquoi. Une troupe de théâtre jouant au même moment que le séisme. Un ancien ayant connu la bombe atomique d'Hiroshima qui refuse de quitter sa maison. Un jeune garçon ayant perdu sa mère qui va fouiller les décombre afin d'y retrouver un souvenir d'elle Toute l'équipe d'un aéroport qui fera son maximum pour nettoyer et ré-ouvrir au plus vite les pistes. Un fan de santai (super-héros colorés façon BIOMAN) qui se doit de donner une image héroïque aux plus jeunes. Les histoires sont très simple, mais toutes sont touchantes et résume parfaitement la société Japonaise et la dignité de sa population. Les dessins sont très réalistes, chacun appor tant sa patte personnelle à l'ouvrage. Ce que j'ai beaucoup apprécié c'est qu'avant chaque histoires, on trouve une mini interview des auteurs, où l'on pose des questions sur l'endroit où ils se trouvaient au moment des faits, leur ressenti, la description, le message qu'ils souhaitent faire passé ici... On apprend beaucoup. Et l'on relativise forcément par rapport à des petits tracas finalement dérisoires. Un manga fortement conseillé. (Éditions Kazé – 1 volume)



#### SANS MÊME NOUS DIRE AU REVOIR (Kentaro Ueno)



Voici l'histoire autobio graphique de Kentaro Ce monsieur est donc mangaka. II dessine des mangas dans une salle réservée à cet effet, dans sa petite maison, qu'il partage avec sa femme Kiho et leur petite fille Karin Une petite vie humble et heureuse, malgré la maladie de Kiho. Mais dans la nuit du 10 décembre, tout va basculer définitivement. En allant se coucher, Kentaro découvre le corps inanimé de sa chère épouse. Les soins intensifs ne seront pas

suffisants, et celle-ci décédera peu de temps après son hospitalisation. Le choc est brutal pour Kentaro. Il n'a pas le temps de réaliser ce qui lui arrive réellement, qu'il faut vite préparer l'inhumation avec toutes les cérémonies qui vont avec. Préve nir la famille, les amis, son patron. Temps de chose à faire malgré un chagrin qui le submerge... Voilà le genre de manga bouleversant que l'on peut considérer comme un bijou rare Évidemment la lecture de ce manga me renvois à de doulou reux moments si proches. A quelques détails près, je suis passé également par toutes les étapes décrites ici. La perte soudaine d'un proche, et gérer en parallèle toutes les nombreuses démarches. Pas le temps de souffler. S'obliger au contraire à faire ça rapidement. Le meilleur moyen de s'occuper l'esprit. Avec forcément un contrecoup violent une fois les funérailles terminées. Le début du deuil, et pourtant il faut continuer à avancer, ne serait-ce que par rapport aux routines quotidiennes. Voilà en gros de quoi il s'agit dans ce manga Le style narratif est vif, à chaud. L'auteur a commencer à le

dessiner peu de temps après le décès de sa femme. Un besoin vital, pour ne pas perdre pied. Parce que les émotions étaient toujours en lui, palpables. Et c'est ce qui rend ce manga si puissant et mature. Son dessin est très sobre, se focalisant parfois sur ce qui semble des détails, mais qui ont leurs importances dans ces moments là. La couverture est également très graphique, avec un bel effet de gouttes d'eau en relief, comme si des larmes étaient tombées dessus. Ses larmes, les miennes, les vôtres... (Éditions Kana – 1 volume)



#### BAPTISM (de Kazuo Umezu)



C'est l'histoire d'Izumi, une des plus belles actrices au monde. Aucune femme ne lui arrive à la cheville. Son visage représente la beauté à l'état pur. Mais un jour Izumi disparait du monde des paillettes. Elle préfère vivre en cachette. Car en vérité, elle cache un secret sous son maquillage. En effet, des rides apparaissent, et surtout plusieurs taches sombres ternisse son vissage. Hors de question pour elle de continuer sa vie de star. Depuis, elle a donnée vie à une petite fille, toute mimi, Sakura. Elle en prend grand soin, et la comble en permanence Sakura est toute sa vie. Oui sa vie... mais juste la sienne. Car Izumi ne désespère

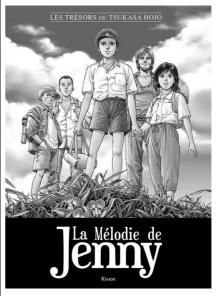
pas retrouver sa beauté éternelle, et elle va mettre en place un plan machiavélique avec l'aide du docteur Murakami. Sakura va vite découvrir son funeste destin. Izumi compte implanter son cerveau dans le corps de sa petite fille, afin de recommencer sa nouvelle vie... BAP TISM mélange les genres, thriller, drame, horreur, réflexion. Difficile de le ranger dans une catégorie précise, ni de savoir à quel type de public il est destiné. Une grosse partie de l'histoire se passe avec des petites écolières, on pourrait donc en déduire qu'il vise un public jeune aimant se faire peur. Mais en réalité, c'est plus compliqué que cela. Originelle ment sorti en 1974, BAPTISM nous offre une ballade en 4 volumes dans une histoire glauque et dérangeante. L'auteur de L'ÉCOLE EM PORTÉE n'hésite pas à aborder des thèmes très sombres et parfois llimite. Le personnage d'Izumi par exemple, est complètement diabolique, abusant de tous les coups possibles pour atteindre ses buts. Le fait qu'elle agisse sous les traits d'une fillette rend l'horreur du scénario encore plus puissante. Voyez la scène où elle séduit son professeur ou lorsqu'elle s'attaque à sa femme. On entre vite dans l'horreur, à la fois mature et grotesque, dans le sens noble du terme. Je pense que le mot idéal pour décrire ce manga est malsain. Sous le visage d'un ange, se cache l'horreur, mais aussi la perversion. On est pris dans le jeu, et il en devient difficile de décrocher avant la fin du quatrième volume. Sans en dire trop, le twist final me rappel un peu le film HAUTE TENSION d'Alexandre Aja. Les dessins ont un coté retro, mais sont très fluide, se focalisant souvent sur l'expression des personnages. Comme pour L'ÉCOLE EMPORTÉE, le manga est dans un format A6, mais bien



épais. A la fin du dernier volume on trouve 2 autres histoires très métaphoriques. (Éditions Glénat – 4 volumes)



#### LA MELODIE DE JENNY (Tsukasa Hojo)



Le papa de manga mondialement connu (City Hunter, Family Compo, Cat's Eye) nous propose de plonger dans le destin tragique de Japonais, pendant la sombre période de la Seconde Guerre Mondiale. Cet unique volume bourré d'émotions fortes, est composé de trois histoires bien distingues. dont la thématique est proche La vie et les rê-

ves qui vont avec, brisée par l'horreur et l'absurdité de la querre. Dans Aux Confins Du Ciel, on va suivre la tragédie de deux frères ayant incorporés l'aviation militaire. Le plus âgé, Shohei, est un pilote chevronné et fervent patriote. Le plus jeune, Junpei, va s'engager à son tour. Il ne le sait pas encore, mais il ferra partie d'une escouade de pilotes kamikazes, unique recours pour un Japon désormais en déroute. Lui qui rêvait d'être un grand pilote, il sait que son dernier vol sera sans retour.... Dans La Mélodie De Jenny un groupe de gosses décide de fuir leur école pour enfants déplacés, afin de retrouver leurs parents à Tokyo. Sur le chemin, ils vont croiser Dave, un prisonnier Américain en fuite. Malgré l'hostilité des mômes, ils feront chemin ensemble. Dave étant d'une précieuse aide pour eux. Après tout, ils ont tous le même but, rentré à Tokyo pour revoir leur famille. En effet, la femme de Dave et sa fille habite la capitale... Et enfin American Dream, où Murakawa traverse les États-Unis avec son équipe de baseball. A force de persévérance, il prouvera qu'il est un joueur prodigieux enthousiasmant les foules. Il sera repérer par le recruteur Johnny, qui lui propose d'intégrer l'équipe national. Il veut lui prouver que le rêve américain est bien réel, et que les battants peuvent s'en sortir. Mais la relation entre les deux pays va compliquer les choses. Sur un ton humble, Tsukasa nous raconte des drames familiaux et des histoires d'amour, tout en étant farouchement critique envers la querre. Les trois histoires ont un point de vue différents, se plaçant aussi bien du coté patriotique d'une jeunesse endoctrinée, que dans la peau d'un immigré se mettant en lumière dans un pays hostile. Le point de vue peut aussi être plus neutre, se plaçant avant tout dans l'innocence et le refus de se considérer comme ennemi, comme dans la seconde histoire. Mais jamais il n'y a de jugement. Ou du moins, la seule chose jugée, est l'absurdité de la guerre peu importe le camp. Dans tous les cas, la mort sera au rendez-vous et les rêves de toute une génération finiront dans le sang et les explosions. Ce mélange d'horreur et d'émotion est très émouvant et réaliste. La lecture de ce magnifique manga ne peut nous laisser indifférent. On sera forcément touché par ces cruels destins de tout un peuple n'ayant jamais souhaité la guerre. Ce manga nous oblige aussi à rester vigilants pour notre futur. Il entretient ce sentiment de révolte et d'injustice face aux nombreux conflits armées qui pullulent plus que jamais dans le monde. Un avertissement peut-être dérisoire, mais aussi un hymne à la paix et à l'espoir. Écouter la forêt qui pousse plutôt que l'arbre qui tombe. Les dessins et les découpages sont très précis et détaillés, renforçant ainsi l'impact sur la lecture. Un très bon choix. (Edition Ki oon - 1 volume)



#### MANHOLE (Tetsuya Tsutsui)

L'auteur de RESET et du récent PROPHECY nous embarque d'en une enquête sombre et haletante. Dans la rue marchande de Sasahara, un homme nu va mourir après avoir heurté un jeune homme. L'analyse médicale montrera qu'il était atteint par la filariose. Un genre de virus provoqué par la piqure d'un insecte, et libérant un vers à l'intérieur d'un œil. Plus tard, le jeune en question va se faire renversé par une voiture. Son corps abrite également un filaire. Une épidémie serait-elle sur le point de se déclaré ? Rien n'est certain, d'autan que l'hiver limite la prolifération de moustique. L'inspecteur Ken Mizoguchi et son assistante Inoue sont chargé de l'enquête. Ils vont tacher d'en savoir plus sur la première victime, en rendant visite à sa mère. Là, ils vont apprendre qu'il était un marginal violent. Il devait avoir rendezvous dans un mystérieux centre. A l'adresse indiquée, nos enquêteurs ne trouveront rien,





sauf une intrigante bouche d'égout. A l'intérieur, un siège et d'étranges appareils médicaux. Également un livre sur le récit d'un voyage dans une région d'Afrique, où il est question de la tribu des borgnes. Y aurait-il un lien entre les victimes, le centre et l'auteur du livre? L'enquête risque d'être longue, et pourtant l'urgence est sur le point d'éclater, car une autre victime du virus va apparaitre. Le temps est désormais compté pour éviter une contamination de grande ampleur. Mais est-on vraiment sur que personne ne tire les ficelles en coulisse? C'est ce que devra découvrir Mizogu-

chi et Inoue. Très bon thriller que voilà, mêlant polar noir et bioterrorisme. Le scénario est béton et très crédible. Ca fait froid dans le dos cette histoire de contamination par les moustiques. Il suffit de voir ce qu'il se passe avec le moustique-tigre par exemple, suite au réchauffement climatique. D'autant plus effrayant que la filariose ça existe vraiment, beurk, rien que de penser à des vers dans le corps, j'en suis tout crispé! Bref, c'est un manga mature, pas de place à la fantaisie. Le suspense est équilibré avec parcimonie, dévoilant progressivement les personnages et les enjeux clés. Tout se tiens parfaitement bien. Pas de temps mort ni de futilité. Du grand art digne du 7<sup>ième</sup> art. Niveau graphique, le dessin ne fait pas dans le tape-à-l'œil. Il reste classique avec une mise en case rigide et sérieuse. Les scènes les plus glauques bénéficient d'un contraste très prononcé, renforçant la terreur visuelle de l'œuvre. Signalons aussi de belles et inquiétantes couvertures parfaitement dans l'ambiance du manga. Je vous le recommande (Éditions Ki-oon – 3 volumes)

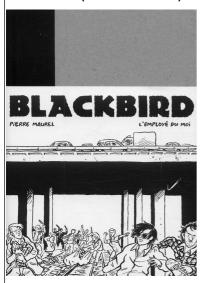
# SANTETSU LI MARS 2011;— APRÈS LE CATACLYSME Gléntut

#### SANTETSU, 11 MARS APRÈS LE CATACLYSME (Koji Yoshimoto)

Comment ne pas oublier ce jour où le Japon bascula à la suite d'un terrible séisme suivie d'un tsunami meurtrier. Les images et les vidéos impressionnantes ont fait le tour du monde. Des images qui m'ont marquées, et réellement touché. Jamais je ne me suis autant senti concerné par cette catastrophe naturelle. Ce manga en un unique volume, revient sous ce jour fatidique, ou plutôt sur l'après 11 Mars. Ce récit autobiographique, va s'axer autour de la Santetsu, une compagnie de chemin de fer. Face à la catastrophe, les employés de Santetsu ont décidés de rester digne et de se relever rapidement pour continuer à avancer. A peine 5 jours après les évènements, ils ont redémarré un train. Bien entendu, tout cela s'est fait de façon progressive et lente. Il a fallu nettoyer, déblayer, sécuriser les voies... Pas question de faire du business. Le service a tourné gratuitement pendant longtemps. C'était avant tout une question de dignité et de solidarité envers la population locale. Pour de nombreux habitants de la cote Est, le train était l'unique moyen de transport avant le 11 Mars. Les agents de Santetsu se font donc un honneur de remettre le service en marche, même si tout tourne au ralenti. Car tous le savent, le chemin sera long, très très long, tellement les dégâts sont parfois inimaginables. Mais se relever et faire face fait partie de la culture Japonaise. Ce n'est pas la première fois, ni la dernière que ce peuple dois tout reconstruire. Résigné ? Peut-être. Mais je pense qu'il faut y voir avant tout de l'humilité et de la responsabilité. Tous savent qu'ils vivent sur une île soumise aux tremblements de terre, tsunami, inondations, éruption. Ils font avec en restant positif. Respect donc. A travers le manga, Yoshimoto se met en scène avec son éditeur, comme un observateur de l'après 11 Mars. Il va interroger les survivants les populations et surtout les salariés du rail. Chacun et chacune va alors se confier, racontant à sa façon cette journée fatidique, et comment ils ont décidé d'aller de l'avant. On se rend compte de l'attachement des habitants pour ce petit train. Nombreux sont ceux qui proposeront leur aide, et vont entretenir les gares par exemple. Tout le monde va participer, gardant le sourire et l'espoir. Une

véritable leçon de courage, et peu importe si on peut trouver cela un poil naïf avec un trop plein de bons sentiments. Mais que voulez-vous, la culture Japonaise est très particulière. Ces populations blessées refusent de baisser les bras, et leurs attachements aux réseaux ferroviaires est bien réel. Le style graphique est réaliste, avec des décors fouillés qui accentuent l'ampleur du désastre L'expression des personnages est très mise en avant, avec de gros plans sur leur sourire, leur peur ou leur détermination. Signalons aussi que le manga est richement documenté, avec des cartes du réseau, un historique de la Santetsu, des photos, des tableaux une interview de l'auteur... De quoi renforcé le coté documentaire de ce manga riche en émotion. Nana korobi ya oki! (Edition Glénat 1 volume)

#### **BLACKBIRD** (de Pierre Maurel)

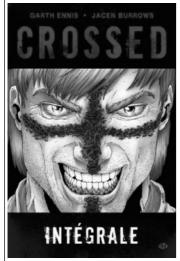


Ceci n'est pas un manga, mais une bande dessinée indépendante Française. Mais peu importe, car je pense qu'elle devrait bien parler aux fanzineux que nous sommes. Le récit se situe en France, à une époque certes indéterminée, mais complètement actuelle. Hier, aujourd'hui ou demain. C'est du contemporain. On y suit une bande de copains dont l'activité principale est d'écrire et publier des petits fanzines de bandes dessinées. Leur but est avant tout de se faire plaisir et de communiquer. Leur zine, nommé Blackbird, est leur symbole de la liberté d'expression. Tout va pour le mieux pour ce petit monde... Jusqu'au jour où les députés vont voter une loi supprimant le prix unique du livre, et interdisant l'auto-édition. Dorénavant, chaque publication devra passer entre les mains d'un éditeur certifié, afin de mieux contrôler tous les contenus écrits. Tout deviendra vite compliqué pour notre bande. Plus aucune librairie ne voudra distribuer leur fanzine, devenu de fait, illégal. Les photocopieuses deviendront un objet rare et recherché. La bande tient tout de même à continuer, mais un jour une



malheureuse altercation dans la rue les fera bousculer dans la clandestinité. Les médias et le pouvoir va astucieusement exploiter une simple bagarre de rue, afin de criminaliser la bande, les faisant passer un dangereux groupuscule terroriste. Parallèlement, une loi durcissant les conditions de garde-à-vue, est passée en force... Paru à l'origine sous forme de fanzine, cette chouette histoire est rééditée sous forme de BD. Outre le fait qu'elle se déroule dans le monde du fanzinat l'histoire aborde une thématique clairement politisé, dénonçant un totalitarisme rampant, dont le déroulement n'est pas sans nous rappeler l'acharnement politico-judiciaire dans l'affaire de Tarnac: manipulation médiatique, délation, paranoïa et infiltration, résistance active, criminalisation de la contre-culture... Ca ne peux que nous parler, n'est-ce pas ? Le dessin noir et blanc, au style vif et précis, colle parfaitement au scénario, et rappel clairement le graphisme punk. L'objet est agréable, imprimé sur un papier épais légèrement jaunis, reluire dos carré, couverture en carton recyclé. Une BD qui ne demande qu'à squatter votre étagère! (Edition L'Employé Du Moi)

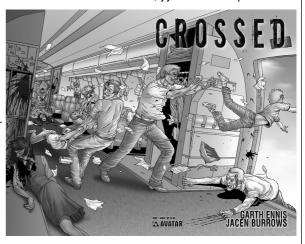
#### CROSSED intégrale (de Garth Ennis & Jacen Burrows)



Précisons de suite que lorsque l'on parle d'intégrale, il s'agit uniquement d'un regroupement des deux premières saisons de cette bande dessinée Américaine. D'autres volumes sont sortis par la suite, avec d'autres dessinateurs apparemment. Je ne sais pas se que vaut la suite, et vu qu'il doit au moins y avoir 5 volumes, je laisse tombé, j'ai déjà suffisamment à faire avec les suites à rallonge des mangas. Et puis la fin ouverte de cette intégrale me convient très bien. Dans un coin de l'Amérique, un mec louche ayant un genre de croix marquée sur le visage, déboule dans un bar avec un morceau de cadavre dans les mains. Très vite il arrache à coup de dent, le nez du cuistot, Et là, tout dégénère. En une fraction de seconde, le chaos absolu s'installe dans la région, et pire encore. Explosion, chute d'un avion, incendie, et surtout, des dizaines, puis des centaines de personnes démentes attaquant tout le monde. Ces infectés on tous la même croix sur le visage. Ils ont également tous le même degré de violence et de perversité. Un petit groupe va tenter de s'organiser pour fuir Que ce soit en pleine campagne ou en ville, leur chance d'en réchapper est mince, d'autant plus qu'un groupe d'infecté s'est mis en tête de les suivre. Les survivants espère trouver un peu de répit en Alaska, tout simplement du fait d'un nombre d'habitant restreint, et donc logiquement avec moins d'infectés. Mais la route est encore très longue, et tous n'arriveront pas au bout. Il est évident que le script rappel forcément WALKING DEAD, avec la survie d'un groupe en territoire infesté de zombies. Sauf qu'ici, il n'est pas vraiment questions de zombies, mais d'infectés. Personne ne connait la cause, mais tous ceux ayant le visage marqué d'une croix semblent développer un gout particulier pour l'ultra violence. Comme si tout se qui était interdit avant était autorisé, et même encouragé. Et de ce coté, cette BD ne s'impose aucune limite en

matière de violence: meurtre, torture, viol (homme, femme et enfant compris), démembrement, cannibalisme, massacre de famille... Ca va très très loin dans la surenchère. Du gore, du sexe et de la violence gratuite, malsaine et ouvertement immorale. Il n'y a pas tromperie sur la marchandise. Chacun en prend pour son grade. Si je devais définir le chaos et l'enfer, j'y trouverai réponse dans

cette BD. D'autant plus, que certains des infectés apprennent et semble développer une certaines intelligence. Ils vont imaginer les pires trucs pour contaminer plus de monde. En se masturbant sur les balles destiné à blesser des survivants, sans parler de la fellation forcée sur un môme. La vache!! Je comprends que l'on puisse reprocher un coté gratuit à cette violence, mais bon, parfois un gros truc qui tache ça ne fait pas de mal. Et si cette BD choque du monde, bah, qu'ils regardent ce qu'il se passe dans la réalité, où l'horreur est bien pire qu'ici. Et puis on trouve quand même un fond derrière cette débauche de tuerie. Le comportement des survivants Doit-on être prêt à tout pour survivre, quitte à devenir inhumain? Dans ce cas, à quoi bon survivre ? Il ne peut y avoir de volonté de vivre sans un espoir d'un avenir meilleur. Et même si c'est cruel, il faut faire en sorte que ce soit possible. Voilà se qui rend la lecture encore plus prenante. Je ne suis pas spécialiste en comics, mais le dessin est bien adapté au style sombre. Au contraire des scènes croustillantes, les personnages ne sont pas trop détaillés, mais le désespoir se lit parfaitement sur les yeux. Tout comme la cruauté est omniprésente sur celui des infectés. (Edition Milady)



# Scene-report du Pakistan

Ecrit par Hassan Dozokhi (voix dans MULTINATIONAL CORPORATIONS, FORESKIN, NIHILIST HOLIDAY, KAFIR-E-AZAM, et chroniqueur dans le webzine Eternal Abhorrence). J'en ai également profité pour lui envoyer quelques questions, histoire d'en savoir un peu plus.

Actuellement il n'y a pas beaucoup à écrire sur une scène punk ou au sujet de la culture DIY. Le Pakistan est un pays mort à cet égard et il faudra de nombreuses années pour qu'il se transforme en PUNKistan. La principale musique underground ici est soit du rock alternatif essayant de toucher un auditoire grand public (ce qui signifie qu'ils ne sont pas underground, juste des vendus) ou différents groupes de styles metal. Même le metal ici n'est pas vraiment "DIY". Beaucoup de groupes préfèrent avoir des "managers ou des "sponsors", et parlent de devenir populaire ou d'obtenir de l'antenne à la radio/télévision, et de la merde comme ça. Ce sont des conneries matérialiste et réactionnaire et beaucoup de gens dans la scène metal sont rétrogrades et ont parfois des croyances fondamentalistes. Après le 11 Septembre, je peux compter beaucoup de gens de différents groupes, dans différentes villes, qui ont quitté la scène metal, pour devenir des sortes de Djihadistes pour Talibans. Pas vraiment d'attitude punk dans ce pays. C'est niqué. Denuis -0.65

Depuis que je suis impliqué dans la musique underground, en 2007, j'ai travaillé très dur pour introduire le DIY et l'éthique punk ainsi que la musique dans la scène. Au Pakistan, la personne moyenne ne connaît pas la musique ou la culture underground, et fout tout en vrac dans le même bac que "la musique rock", donc il y a une ignorance générale sur les nuances des musiques extrêmes Mais là encore, nous ne nous adressons pas à la personne moyenne car la personne moyenne ne pourra jamais trouver du D-beats ou un chant hurlé comme étant agréable. Nous nous adressons aux personnes qui sont déjà familières avec ce genre de trucs… mais encore une fois il y a un problème. Les "metalleux" underground d'ici, ou quiconque est familier avec tout type de musique rock, considèrent le punk comme étant de la daube commercial inondant la télé. AVRIL LAVIGNE, GREEN DAY, LINKIN PARK sont considérés comme du Punk Rock par les gens. Si ce n'est pas ça alors, ça sera un ou deux morceaux des RAMONES / SEX PISTOLS. Et ne me parlez pas du Taqwacore. Tant de fois j'ai rencontré un mec blanc qui pense que le Pakistan a une sorte de scène punk Tagwacore. NON!!! Le Taqwacore est de la merde fictive qui a été engendrée par certains expatriés Pakistanais, et d'autres types de gens musulmans vivant à l'étranger, comme une réaction post-11 Septembre. Ca n'existe pas au Pakistan. Si ça existait, moi et le petit, mais grandissant, milieu du grind/crust serions en route pour le détruire. Pourquoi ? Nique le Taqwacore. Ne mettez pas la religion dans une musique qui est née par la haine contre les valeurs patriarcales arriérées, n'apportez pas Allah dans ce merdier. Restez laïque!

> principale est metal et l'a toujours été depuis le début des années 90. Cependant, i 1 certains fans plus ouverts d'esprit au sein de la scène metal qui ont tou jours aimé le punk, et ont commencés à faire du crust grind / hardcore / power violence en tant aue qui projets secondaires relèvent du domaine des tendances les plus extrêmes de punks. À la base, novau de groupes sont des gens issu de groupes metal tels que, FORESKIN, DIONYSUS MYOSIS, AUTOPSY COTHIC NECKTARIUM... qui ont estimés que la situation au Pakistan est un

ment misanthropique, haineux,politisé et social pour le courant grind/crust. Nous étions toujours les marginaux et les exclus, les cinglés de la scène metal d'ici et nous n'avons rien à foutre si les fans de PANTERA d'ici ne comprennent pas pourquoi nous voudrions faire 40 secondes de fureur, au sujet de cramer le parlement, hahaha. Je vais parler de ces groupes dans le paragraphe suivant.

Salut. Tu peux te présenter vite fais, stp ? Peux-tu me dire ce que tu vois depuis ta fenêtre?

Salut. Je suis Hassan, le chanteur de MULTINATIONAL CORPORATIONS (parmi d'autres groupes) et depuis ma fenêtre je vois de fortes pluies et quelques arbres qui tentent de démarrer un mosh-pit.

Quand et comment est arrivé le punk/hardcore au Pakistan? Est-ce qu'il y a un petit réseau de disquaire, ou bien est-ce que tout se passe par Internet?

Le trip punk/hardcore est arrivé au Pakistan grâce à l'influence de la scène metal. Le Pakistan a toujours eu une scène metal décente depuis la fin des années 80's, mais pas de Punk. Mais certaines personnes ont trouvés de l'intérêt au truc punk, et la sauce a finalement prise à partir des années 2000, et vers 2010 des groupes influencés crust/grind/hardcore ont débutés, même si c'était à l'origine des projets parallèles de groupes metal. Il y avait aussi un groupe punk du début des années 2000 appelé CORNHOLE, qui a joué un son plus punk rock traditionnel. Les groupes importants de la scène sont tous rassemblés sur la compilation vinyle de TAM 89 records " Nevermind the Taqwacores, Here is the Real Deal." Je vous la recommande chaudement. Aussi, il n'y a pas de petit réseau de disquaire, ça se passe là plupart du temps via Internet et dans nos passe la pas

Concrètement, ça représente quoi le DIY pour toi ? En dehors d'une poignée de groupe, y a-t-il au Pakistan, des labels, des fanzines, des collectifs politisés ?

Aucun labels, pas de fanzines, ni de collectifs politisés. En fait il n'y avait pas de mentalité politisée cohérente dans l'une ou l'autre des scènes metal ou "punk', jusqu'à se qu'un de mes groupes, MULTINATIONAL COR-PORATIONS, introduisent certains courants de pensées aux personnes. Mais maintenant les choses changent, il y a des jeunes dans les petites villes comme Gujrat qui font des recherches sur l'anarchisme et même donnent des thèses universitaire sur des sujets inspirés par mes paroles. J'espère que plusieurs groupes commenceront et que les gens participeront plus activement à la contre-culture. Si les collectivités locales ne s'organisent pas, alors mon objectif principal en tant que chanteur pour le groupe ne sera pas atteint. En ce qui concerne les fanzines, il n'y en a aucun, mais je pourrais m'y mettre l'année prochaine, quand j'aurai terminé mes études.

Comment ça se passe pour enregistrer au Pakistan?
Est-ce que le matériel, ou les studios sont facilement
accessibles? Pareil, pour les instruments, la sonorisation, pas trop de difficulté (financière ou autre) pour
chopper ça?

Tous les studios sont des home-studios. C'est très DIY. Nous économisons de l'argent pour acheter de l'équipement, lisons des tutoriaux sur la façon d'enregistrer de la musique, faisons beaucoup d'essais et d'erreurs. A la base, si vous avez la volonté pour atteindre un objectif, alors vous pouvez y arriver, mais si vous passez votre temps à râler et vous plaindre sur le fait qu'il n'y a pas de studio au Pakistan, alors personne ne vous prêtera une épaule sur laquelle pleurer.

Y a-t-il beaucoup de lieux pour organiser des concerts punks? Ca se passe comment en général? Dans des clubs, bars ou autres? Combien de personnes en moyenne se déplacent? C'est des concerts légaux ou clandestins en général?



Pas beaucoup d'endroits pour les concerts ici, qui ont arrêté de programmer tous les styles de musique rock qui proliférait depuis le milieu des années 2000. Mais le plus gros problème a été causé lorsqu'à la fin des années 70's, tous les clubs et les bars ont été fermés. La musique existait en tant que spectacle vivant, dans les arènes, théâtres, stades, etc... Mais pas beaucoup de place pour la musique rock. Dans les 90's jusqu'au début des années 2000 il y avait des concerts chaque semaine, mais ça s'est éteint tout d'un coup. Depuis lors, certains de nos concerts ont été joués dans des endroits comme les jardins, piscines, salle de mariage, terrains de paint-ball, etc. Cependant l'année dernière, nous avons fait deux concerts, à chaque fois dans des salles couvertes et plusieurs personnes ont été intéressées pour accueillir plus de concerts pour nous. Nous avons juste quelques problèmes financiers pour mettre ça en place, mais nous travaillons à cette fin. THE YEAR

Est-ce que le fait d'appartenir à la mouvance punk peut vous apporter des emmerdes, que ce soit avec les flics, les autorités ou les intégristes religieux ? Considères-tu qu'être punk au Pakistan peut-être dangereux ? Y'a des risques à se balader avec une crête verte ou des fringues provocantes?

Ouais parfois les gens vont faire des commentaires sur nos fringues ou les cheveux et tout ça, hahah. Une fois, pendant que je conduisais, quelqu'un m'a pris en photo. Assez marrant pour moi. La seule fois où j'ai eu un problème sérieux, c'était avec un petit officier gradé de l'armée. Je portais le vêtement traditionnel Salwar Kameez, avec ma veste cousu de patch par dessus, et le pantalon du vêtement retroussé dans mes bottes. Il était très curieux et suspect sur moi et m'a demandé à plusieurs reprises de montrer mon identification. Je plusieurs reprises de montrer mon identification. Je sais comment les gens de l'armée travaillent, donc je ne lui ai pas montré ma carte d'identité tant qu'il ne me montrait pas la sienne. À ce moment, il m'a dit que je parlais comme un Indien et que j'avais l'air d'un plus "metal", tout en gar-Afghan. Hahahah, dingue ça! Je lui ai dit que j'étais un plus "metal", tout en gardant de Religionaries finalment il sot relaiséet. putain de Pakistanais et finalement il s'est rabaissé et m'a montré son identification. Il n'était qu'un simple certs de **FORESKIN** en 2012 petit gradé essayant d'impressionner les gens. 📉 A TRAIT

? Critiquer l'Islam, il y a moyen ou c'est trop risquer ? certains équipements ain-Je suis une personne spirituelle dans ma vie personnelsi, hahaha. Nous avons le, mais mes convictions politiques sont 100% laïques. créé une imagerie sur Si vous lisez les textes de notre musique, vous savez nous-mêmes que nous avons appelé nous que nous sommes très critique contre les organisa. que nous sommes très critique contre les organisatan commence à devenir un peu dangereux ces der-🌅 niers temps, mais ça n'a pas toujours été le cas. Le célèbre chanteur Sufi Qawal fait souvent des remarques sarcastiques sur la religion dans ses chansons, comme Aziz Mian, mais à cette époque le Pakistan sion par rapport à maintenant. L'ingérence constante et la prolifération des groupes Djihadistes ont fait que nous sommes devenus un peuple très coincés.

#### Quelle est la place des femmes dans la scène metal ou punk Pakistanaise?

Mon opinion sur la façon dont les femmes sont intégrées dans la scène locale serait un peu bancale, venant du point de vue d'un homme, du coup, une femme serait mieux placée pour répondre à cette question. Mais ce que je peux en dire, c'est que oui, il

A la fin des années 90's début 2000, il y avait deux groupes de punk rock appelé ASH et CORNHOLE. Les deux ont sorti des albums, puis ont disparu tout d'un coup. Ensuite l'influence du punk est devenu mourante, en même temps que le metal mainstream comme SIX FEET UNDER et LAMB OF GOD est devenu populaire ici. En 2007 et 2008 je suis entré dans le crossover, grind, crust, hardcore… et en 2009, j'ai été inspiré après avoir vu le documentaire "American Hardcore" avant d'être à fond dans des groupes comme SOB, CRYPTIC SLAUGHTER, NAPALM DEATH, CRO-MAGS... J'ai formé mon premier groupe FORESKIN et l'ensemble des morceaux sur nos premières démos tournaient autour d'une minute le titre. On jouait un mélange de thrash-metal avec des riffs punk. Naturellement, nous étions le premier groupe crossover/thrash dans le pays, et nous avons aidés les kids locaux à comprendre un peu mieux le punk/hardcore, je suppose. Les gens nous détestaient et se moquaient de nos paroles. Nous chantions sur des sujets puérils, tels que tuer notre principale, tuer les poseurs et ce genre de trucs hahaha. Nous étions encore à l'école donc je n'en avais rien à foutre du tout En ce qui me concerne, FORESKIN était mieux et plus honnête que tous les groupes reprenant tous les mêmes vieux morceaux d'IRON MAIDEN depuis les 20 dernières années. Puis vint MxCx. **MULTINATIO-**NAL CORPORATIONS était le premier groupe de grindcore, ici en 2011, avec notre démo "Equality" qui a été détestée par les gens du pays, mais a bien été appréciée par quiconque l'ayant entendu en Europe, Amérique et Asie du Sud-est. Personnellement, je pense que c'est une version de merde, mais c'était important car cela a apporté un nouvel ensemble d'influences dans la scène locale. guitariste était Sheraz Ahmed (qui plus tard a rejoint FORESKIN) et Sheraz était principalement un gars venant du doom metal, qui a découvert le crust/grind/hardcore grâce à moi. Il aimait, c'est toujours le cas, l'agression de cette musique, il fait plupart des riffs de tueur et j'adore faire les voix sur la musique qu'il écrit. En 2011, **MARG** de Peshawar, est apparu. Un groupe punk qui a fusionné des influences grunge de la fin des années 80's et le metal du début des années 80's, tout en chantant dans la langue Pashto (une langue parlée en Afghanistan certaines parties du Pakistan).

Les choses ont ralenti pen dant un certain temps après FORESKIN et MxCx on fait une pause. FORESKIN revienriffs hardcore. Les ont causés de nombreuses En tant que punk, quel est votre rapport à la religion une émeute où nous ? Critiquer l'Islam, il v a moyon quel est votre rapport à la religion avonc puri de la religion avo notamment en avons profité pour voler

FORESKIN | | | | | | | tions terroristes Djihadistes qui ont fait des ravages à toujours, même si ce n'est plus aussi punk. En 2012 je suis était surtout au sujet de faire chier les gens, et ça l'est travers le pays. Avoir des opinions pro-laïques au Pakis- (également en contact avec Luk de TIAN AN MEN 89 records, qui s'intéressait à une compilation de groupes punk au Pakistan. Il connaissait seulement CORNHOLE, un groupe classique du début des années 2000, et a entendu parler de moi à travers FORESKIN. J'ai rapidement rassemblé quelques amis et leur ai parlé à propos de la compilation. C'était l'époque où la mouvance punk Pakistanaise pouvait vraiment passer à travers, ai-je pensé. Sur la face A il était un endroit où il y avait plus de liberté d'expres y a MARG et CORNHOLE, montrant un côté plus fun et classique du punk et nous avons pensé que la face B devrait être plus extrême Je réformé **MxCx** avec Sheraz et nous avons fait la chanson "Salaab' pour la compilation. Un autre de mes groupes de grind, KAFIR-E-AZAM, a été formé avec Myosis du groupe ASADULLAH, et nous avons mis le titre "Begunah" dessus. D'autres groupes, incluant les défunts CHOOTS , et GLORIFIED WHORE MONGERS, jouait tous deux des variations de crust. Il y a aussi les cinglés de **BVLGHVM**, qui on introduit le powerviolence du style SPAZZ au Pakistan. BVLGHVM étaient à l'origine un groupe de sludge metal en 2011, et qui est devenu powerviolence plus tard. Nous l'avons appelé the Taqwacores " pour montrer au monde ce qu'est le vrai cercle punk antisocial du Pakistan, et pas certains expatriés vivant confortablement à la mode aux Etats-Unis. Les Taqwacores parlent identité Islamique, alors que nous étions tous



de la rejeter et d'exposer la nature hideuse de la République Islamique du Pakistan. L'artiste de Luk, Lem, à fait un excellent travail sur l'artwork pour la compilation. Le truck-art, le lettrage Ourdou, tout. Nous avions quelque chose dans nos mains qui étaient vraiment Pakistanais et personne ne pouvait nous l'enlevé. Notre propre réalisation en vinyles pour nos propres petits groupes de marginaux et de sauvages.

Il y a eu une petite controverse avec les paroles du morceau de **FORESKIN** "Raid the stage" sur la compilation, où j'utilise le mot tapette. Je voudrais juste préciser ici que je ne suis pas une personne homophobe du tout. Je soutiens toutes sortes de queer et l'activisme féministe qui s'insurge contre le système patriarcal. C'est juste que je n'en avais pas conscience, un peu crétin inculte, lorsque j'ai écrit le titre de **FORESKIN**. Je ne sais pas comment certains mots pourraient être considéré comme haineux. Pour moi, c'était juste un autre abus de la langue anglaise. Une langue qui n'est pas mon propre langage, donc au lieu de me juger sur quelque chose que je ne suis pas, peut-être pourriez-vous me demander directement, pour commencer.

A LINE A STREET, STORES Les choses ont été mieux depuis la compilation de TAM 89 rds. Deux groupes qui en sont issu**, KAFIR-E-AZAM** (mon groupe) et **BVLGHVM** ont partagé une réalisation qui a été bien reçu parmi la communauté grind/mince-core. J'ai commencé un projet appelé NIHILIST HOLIDAY avec un ami américain pour faire du bruit plus expérimental dans une mouture grind/industriel. MxCx également terminé son EP "Jamat-al-Maut" qui a obtenu de nombreuses et excellentes critiques avec des milliers d'écoutes / télécharge ments et une version sur CD est aussi sorti sur Salute rds. La version K7 va arriver. MxCx a également joué en live pour la première fois et le public était barge! Je ne m'attendais pas à voir tant de gens s'éclater sur du grindcore et même à faire des singalongs avec moi sur le micro. Espérons que cela inspire plusieurs groupes à se monter Un nouveau groupe appelé THROTTLE **INSTINCT** est déjà formé, et joue un mélange de grind, hardcore, punk et metal avec des paroles ultra-féministes. Gardez un œil sur leur démo qui sortira bientôt. sur leur demo qui sortira bientôt.

Le punk doit proliférer ici, parce que c'est une action directe contre le sectarisme, le nationalisme, le patriotisme, fondamentalisme religieux, et toute cette merde commune dans notre société. C'est de la musique pour gens réfléchis, et c'est aussi la plus agressive et énergique musique autour. Je ne sais pas pourquoi il a fallu si longtemps au Pakistan pour apprécier ce genre de musique. Les gens disent que c'est parce que nous avons eu des problèmes politiques. Eh bien, cette musique est née de ces troubles en fait, et les endroits avec la plus grande scène DIY comme la Malaisie et l'Indonésie ont eu des problèmes beaucoup plus politiques que le Pakistan et plus de problèmes avec les dictatures aussi. Les gens disent que c'est à cause de l'Islam Eh bien, encore une fois, l'Indonésie est le plus grand pays musulman du monde et regardez le punk-crust de fou et la scène grind là-bas! Une autre excuse est la langue. Les gens disent que le punk a un langage anglais et c'est la cause. Eh bien c'est une autre excuse boiteuse pour être honnête, parce qu'en Indonésie, en Thaïlande… on parle moins anglais que dans le Pakistan, et en fait, la plupart des trucs sont fait dans leur langue locale. Le fait évident, la seule réponse logique que je peux donner, est parce que le Pakistan craint. Hahahahahahahahahaha. J'espère que nous changerons cela. Merci pour la lecture et merci pour le soutien. Si vous voulez rester au jus avec scène écrivez-moi à: hassanumer999@gmail.com

http://multicorpgrind.bandcamp.com/ http://foreskin.bandcamp.com/ www.facebook.com/marg.adda www.facebook.com/Bvlghvm http://kafir-e-azam.bandcamp.com

http://throttleinstinct.bandcamp.com/

Afghanistan

Faisalabad • Lahore

India

Pakistan

Iran

Karachi

Arabian Sea

y a des filles dans la scène metal, qui sont présentent à des concerts et qui s'impliquent dans le public aussi. Mon groupe de thrash metal / crossover FORESKIN a joué un concert il y a 2 ans dans une piscine vide, et l'une des personnes qui moshait le plus durement était une fille.

Avez-vous des contacts avec des groupes ou personnes punk (ou metal) dans les pays frontaliers, comme l'Inde ou l'Afghanistan ?

Oui, avec l'Inde nous avons beaucoup de contacts. Je corresponds régulièrement avec des metalleux et des punks en Inde et j'ai souvent des interviews de mes groupes là-bas. MxCx a une belle base de fans en Inde aussi, tellement, qu'un label a réaliser notre CD là-bas. Pour l'Afghanistan c'est difficile de mettre la main sur quelque chose, y compris pour l'Iran, mais j'essaie de créer des liens musicaux avec ces deux endroits ainsi qu'avec la Chine.

lci, en dehors du terrorisme, on parle très peu du Pakistan. Alors si tu devais me décrire ton pays de façon plus positive, qu'est-ce que tu me dirais ? Qu'est-ce qu'il y d'intéressant à voir ou connaitre là-bas ?

Le Pakistan est un pays magnifique avec beaucoup de cultures différentes. Chaque province a sa propre langue, et encore plus de langues sous l'influence de cette langue - et pas seulement de simples dialectes! La nourriture est excellente, la musique folklorique locale est ma préférée. Le Pakistan est le descendant direct des deux plus anciennes civilisations du monde, la vallée de l'Indus et du Gandhara, et a également été le carrefour de plusieurs empires dont les Perses, les Grecs, ainsi que les dynasties locales d'Asie du Sud, et enfin les Moghols puis les Britanniques. Donc il y a beaucoup d'histoire à découvrir ainsi. Aussi, pour les personnes intéressées par la religion, c'est la contrée de nombreuses errances légendaires Sufi, ainsi que le temple Sikh le plus sacré. Dans les temps anciens, les textes védiques Hindoues ont été écrits dans cette région. Il est dommage que les choses soient devenues si dangereuses ici, mais le Pakistan est une des terres les plus riches culturellement de la planète. J'espère que les prochaines générations pourront connaitre une période plus pacifique. (Et aussi, le haschich d'ici est le meilleur du monde...si vous avez besoin d'une motivation supplémentaire pour nous rendre visite!)

Voilà, c'était juste quelques questions pour en savoir un peu plus. Tu connais un peu la scène Française ? Un truc à dire aux lecteurs de mon zine ?

Malheureusement, je ne connais que quelques groupes Français. Peut-être pas du pur hardcore ou metal pur, mais j'aime KICKBACK. Ils sont le groupe le plus lourd de la planète, en ce qui me concerne. BLOC-KHEADS est un grand groupe de grindcore. Et j'ai découvert un chouette groupe punk appelé THE NIGHT STALKERS, qui sont totalement la version française de NEGATIVE APPROACH, si vous me demandez! Aussi une dédicace spécial pour TRUST (même si ils ne sont pas punk ou metal ou underground) pour avoir écrit l'un des morceaux préférés "Antisocial".

A bientôt et bonne continuation! Des cris de joie et des bières, ami! hassanumer999@gmail.com



pepuis peu, je me suis découvert une passion pour la peinture. Je me permets de vous faire profitez de quelques créations. Forcément, en noir et blanc, ce n'est pas l'idéal, mais cela peut vous donner un avant-goût. Je vous invite à découvrir tout cela sur mon site internet;

#### <u>www.mokusoart.com</u>

Je n'ai aucun cursus particulier, encore moins de bagages dans les beaux arts. Tout au plus, je dessinais un peu de temps à autres. Ado, j'adorais reproduire les pochettes de groupes heavy-metal, ainsi que leurs logos. Et j'ai vraiment repris goût aux crayons, pastel, fusain, et maintenant pinceaux. J'ai testé un peu l'aquarelle, mais pour le moment je travaille à la peinture acrylique. Bref, un jour il a fallu que j'essai. J'ai commence avec un bouquin qui contenait des motifs (forcément Asiatique) à reproduire au calque, puis à peindre. Ce travaille avec les couleurs, cette façon de recréer une ambiance particulière, de se plonger dedans, pour ne pas dire s'y noyer, m'a carrément plu. Une approche presque méditative. Après quelques essais, je me suis jeter à l'eau et me suis vite débarrassé des claques. Armé de mon crayon, je me suis donc mis à réaliser moi-même les esquisses (tirées de photos), avant de poser mes couleurs. C'est carrément grisant de partir d'une toile vierge et de voir naître une image peu à peu, de voir les couleurs prendre vie sous les coups de pinceaux. Un gros challenge pour moi, mais avec un plaisir qui se décuplait au fil du temps. Je n'ai aucune idée de se que valent mes toiles (d'un point de vue "artistique") mais j'avoue être très content dans l'ensemble. Un panache de passion et de fierté, pour moi, n'ayant aucune base ni formation particulière dans ce domaine. Je ne sais pas trop où je veux en venir avec ce racontage de vie... Simplement que lorsque l'on a vraiment envie de faire quelque chose, bah, il faut se lancer, y aller à fond. L'important est d'essayer et de se faire plaisir, d'y mettre ses tripes, avec passion et humilité. Peu importe le temps que ça prendra. Il faut avancer, toujours. On tâtonne, on expérimente, on fait à sa façon. On se plante souvent, on doute, on se remet en question. Ca peut être décourageant, mais au final c'est la meilleure façon de progresser et d'apprendre. La volonté, l'envie de le faire et de ne rien lâcher. On a rien perdre à essayer quelque chose, au contraire. La vie est courte et il n'est jamais trop tard pour changer, apprendre ou aller dans d'autres directions. Ce qui est valable pour la peinture l'est tout autant pour le reste: musique, sport, écriture, voyage... La vie est un apprentissage permanent.

Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.







# NO ZINE NO SCENE

#### THIS ISN'T HEAVEN THIS SUCKS # 07 (36 pages A5 – 2€)

Ca faisait quelques temps que je n'avais pas lu de numéro de TIHTS. C'est donc agréable de voir qu'il est toujours de la partie. Je remarque de bien belles photos en couverture, ou ailleurs, tirées de films Japonais, genre LA FEMME SCORPION. Et aussi des images de muscle-car, cool. Je ne suis pas un fou de bagnole, mais j'avoue craquer complètement devant les caisses Américaines surgonflées de la fin des 60's début 70's, genre Ford Mustang, Pontiac, Dodge... Ici on voit par exemple une image tirée de BELFLOWER (film ricain intéressant), ou la voiture de STARKY & HUTCH, la fameuse Torino, qui est justement le nom du premier groupe en interview. TORINO est donc un groupe punk emo mélodique, avec des anciens 12XU, KEN PARK ou HK. Faut que j'écoute ça. Ensuite SOFY MAJOR a bien joué le jeu de l'interview, avec de longues réponses et anecdotes. Ces gars de Clermont se sont forgé un nom à travers toute la scène noise/posthc et au-delà, uniquement grâce à leur dévotion et leur travail. Ils méritent amplement leur réputation. On trouve aussi les Brestois de SYNDROME 81, juste un peu court à mon gout, au contraire de Maz du zine MEANTIME, toujours aussi bavard. Quelques chroniques disques complète le tout, mais de manière un peu expéditive. Bien aimé la chronique d'une pochette de disque, pour un album d'HUSKER DU. Faudra que je pique cette idée. De la bonne came tout ça. dvdgnzlz@hotmail.com

#### I LOVE/HATE IT HERE # 03 (52 pages A5 - prix libre)

L'auteur de ce zine est un habitué, puisqu'il écrit également Just Say Yo, bon zine hardcore en anglais. Avec I Love/Hate, le but est d'écrire sur les différents concerts auquel il est allé. Ce numéro 3 a été écrit pendant une période où Nab vivait au Canada, à Vancouver, avec sa copine. Il nous raconte les nombreuses soirées punks hardcore, ou festival, se déroulant dans sa ville, et un peu aux USA sur la fin. C'est hallucinant le nombre de concerts qu'il y a Une formidable opportunité de découvrir de chouettes groupes, mais avec aussi le risque d'être blasé avant l'heure. De consommer du hardcore comme on regarde la télé. Hormis quelques exemptions, je ne connais presque pas les groupes qu'il a vus. Ca s'explique surement par le fait qu'il y avait beaucoup de groupes locaux. Ce qui est intéressants dans ce zine, outre le fait de décrire les concerts, c'est que Nab nous fait part de ses impressions, de son ressenti sur cette scène. Le fait de se sentir mal à l'aise dans un endroit inconnu où l'on ne connait personnes. Le manque de communication et une forte superficialité de nombreux groupes hardcore. Je ne pense pas que ce soit spécifique aux groupes Canadiens/Américains. Certes, en Europe, la scène reste plus politisée, avec des valeurs DIY, mais j'ai l'impression que la nouvelle génération est très différente. Le mode de vie punk/hardcore semble s'être transformé en un simple loisir, un passe-temps bruyant où l'on brasse beaucoup d'air pour pas grand-chose. Je ne doute pas une seconde de la sincérité ou de la réelle passion dans cette nouvelle scène, mais je ne sais pas, c'est comme si il manquait quelque chose d'essentiel. Du danger, de la rupture, de l'intégrité... A moins que ce ne soit tout simplement moi qui ai changé, ma vision des choses peut-être. Allez donc savoir... Quoiqu'il en soit, ce zine est une chouette lecture rafraichissante, où l'on apprend autant que l'on se questionne. Le numéro 2,5 est sorti en même temps, au format A6. papernab@gmail.com

#### POTAGER SAVE MY LIFE (32 pages A6 - prix libre)

Mais c'est tout mimi ça! Un toute petit zine, format A6, avec une chouette couverture sérigraphiée, au fameux squat 103 de Grenoble. La mise en page en sympa, genre collage sur un agenda. La forme est donc cool, mais le fond encore plus surprenant. Pas de musique, pas de textes militants. Ce zine s'adresse aux punks jardiniers! On y trouve en effet 20 recettes de purins infusions et autres insecticides naturels, à faire soi-même! Toutes ces recettes se réalisent à l'aide de plantes et autres végétaux que l'on peut cultiver, ou que l'on trouve facilement dans la nature. Tout est bien expliqué, le dosage, le temps de trempage, les quantités, l'effet produit... Un vrai petit manuel DIY et écolo. Avec par exemple du purin de fougère, d'ortie ou de pissenlit, infusion de rhubarbe... Il y a quelques illustrations des diverses plantes utilisées. Une chouette idée, l'aimerai bien voire plus de zine parlant d'autre chose que de musique, ciné et ego. Par exemples des idées créatives, divers manuels... Bref, placer le DIY dans des choses plus courantes http://girlzilla.wordpress.com

#### KEPALA ESKORBUTA # 06 (28 pages A4 – 2€)

Nouveau numéro pour Seb. Il est passé du 4 au 6, car apparemment le numéro 5 était perdu sur son disque dur, suite à la mort de son ordi. Depuis il a bien pu récupérer ses fichiers. La couverture destroy donne le ton. Punk as fuck, crête, clou et commentaires bien marrant. D'ailleurs Seb semble se looker un peu plus destroy, avec toujours une obsession pour les fringues bleachés. Quelle horreur ce truc! Sinon on reste dans le même délire, vieux punk hispanique, esprit international, géopolitique, ballades ou escalades à travers des pays improbables. Il n'hésite pas à bien raconter sa vie, ses pensées, ses rencontres, dans un ton à la fois amical et directe. Comme un vrai pote quoi. Par contre il abuse trop du verlan! Faut suivre des fois. T'es trop un ouf stroydé! On trouve un long historique du groupe anarchopunk A//POLITICAL. Une mega interview de Jean-Jean MALOKA (label et orga concerts à Dijon). Elle est passionnante. Une vraie discutions abordant de nombreux sujets. Le fonctionnement de leur distro et le prix très bas des disques, sur le fait que la scène actuelle semble un peu moins politisés.

d'approché la quarantaine et d'être encore punk, la crise actuelle (partis politique, Allemagne, protectionnisme, économie... Des propos très censés), la problématique de la fumée de cigarette dans les salles de concerts... Et tant d'autres choses à dévorer. Un régal! Ha, il y a aussi l'historique de LA POLLA RECORDS, vieux groupes du Pays Basque. A lire aussi son récit d'un voyage en Turquie et Géorgie, en compagnie de sa femme Rafidah. Rocambolesque, avec une envie de partager son savoir sur les cultures de ces pays. Tout comme il le fait si bien avec ses longues chroniques de livres sur la Turquie, ou la Tchétchénie. Ha j'oubliais, il y a un topo sur le Népal, avec interview de THE DOLTISH, et RAI KO RIS. Et les habituelles chroniques zines et disques, très longues et avec son franc parlé. Présentation bordélique à souhait, et très condensé. Une excellente lecture. (WGF / 8 crs Gambetta / 69007 Lyon) xwgfx@yahoo.fr

#### SCREAM # 06 (50 page A4 - 7,50€ pc)

Voilà un zine ciné qui a su résister au temps qui passe et au mastodonte Internet. Il date des années 80's. Il a connu des hauts et des bas. Son auteur a remis le couvert en 2013, poussé par sa fille qui l'a motivé à relancer la machine. De plus, elle participe aussi à la rédaction de ce zine. C'est un zine qui se concentre principalement sur un ou deux sujets phares. Et le monsieur connait son rayon. Dans ce numéro, on aborde la saga DEMONS de Lamber to Bava. Ensuite, énorme dossier sur l'actrice Italienne Sabrina Siani. Ca me fascine toujours ces zines qui pondent des pages sur des acteurs ou actrices complètement inconnu du grand public, mais ayant une fan-base solide de part le monde. Des gens qui ont fait aussi bien leur arme dans des sexy-comedie, que dans de l'heroic-fantasy en carton-pâte ou le polar bis bien bourrin. Loin de l'étalage de science, c'est un véritable hommage qui est accordé ici, à madame Siani. Elle a jouée des rôles dans LES CONTREBAN-DIERS DE SANTA LUCIA, MONDO CANNIBALE, 2020 TEXAS GLADIA-TORS, LES AVENTURIERS DU COBRA D'OR, ATOR, CONQUEST... Y'a de chouettes pépites à découvrir dans sa filmographie. J'apprécie beaucoup le ton humble et précis de l'auteur, qui ne se perd jamais dans des analyses lourdes à lire. On sent cette volonté de faire autant plaisir au fan absolue qu'à celui qui ne connait pas du tout. Ca me plait comme principe. La mise en page est très sobre, même si un peu trop typée Word en 3 colonnes. Pages couleurs impressions laser, avec parfois des affiches en pleine page qui en jette. Bref, j'ai mis du temps avant de découvrir par moi-même ce zine, mais je compte bien me rattraper. Bon boulot. <u>http://cinema-scream.fr</u> eric denis@sfr.fr

#### ZONE 52 #1 (64 pages A5 – 5€ + port)

Et encore un nouveau zine bien dans l'esprit que j'aime, à savoir (contre)culture en vrac. Le rédacteur, Jérémie, n'est pas un inconnu. C'est lui qui gère l'excellent podcast Metal Bunker, dont une retranscription sur livre est en cours. Il a également écrit la biographie du groupe SUP. Il joue aussi dans un groupe rock progressif, THE BLACK NOODLE. Un homme bien occupé. Son premier numéro de ZONE 52 se paye le luxe d'être bien présenté, avec couverture couleur, reliure en dos carré, et mise en page clair. Ca donne forcément envie de s'y plonger. Musique, ciné, BD, il y en a pour tous les gouts. Bon, personnellement j'ai juste survolé la partie consacrée aux comics et aux jeux vidéo. Surement de bonnes choses dans ces domaines, mais pas le temps de m'y consacré. On y trouve de bonnes chroniques de divers films, allant de SPEED RACER à HALLOWEEN 3, en passant par CENTURION ou POLTERGEIST. Dans le même domaine, Jérémie étant un fan de BO, il en a profité pour en chroniquer quelques unes, chouette initiative. Pour la partie musique, on commence avec une bonne rubrique, où il s'agit de chroniquer certaines "vieilleries" que l'on a posséder à une époque. On trouve par exemple du WASP, MEGADETH, SUICIDAL TENDENCIES et compagnie. Très 90's donc. Dans la même époque, il tente de réhabiliter deux albums très décrié de METALLICA, à savoir "load" et "reload". J'ai eu le premier à une époque, et du coup je l'ai écouté en streaming. Effectivement un bon disque heavy et mature, et une vrai prise de risque pour le groupe. Même si je le trouve trop long, je respect leur démarche d'aller de l'avant. Ce qui n'a pas été le cas des fans. Après, je préfère leurs premiers albums thrash, tout en considérant le "black album" comme une tuerie. A lire, les chroniques disques (pas mal de metal extrême), un article sur SWAP DOGG'S SOUL, et une interview d'ANTHEMA, qui font dorénavant un genre de rock/pop sombre. A la fin on peut y découvrir pas mal de fanzines, là aussi, souvent metal et ciné. juste sympathique lecture. Le 2 est tout http://zone52.bigcartel.com/ contact@zone52.fr

#### LA PEUR DES RUINES # 01 (56 pages A4 – prix libre)

J'ai mis numéro un, mais il ne faudra pas s'attendre à une suite. Dommage. Après, si Paco sort d'autre zines par la suite, c'est le principal. Pour mémoire, Paco écrit (ou écrivait?) le zine NEVER KNOW. Bah, je dirais que dans la forme et le fond, ça reste assez proche. Un bon gros pavé très intéressant à lire, où Paco rappel régulièrement que punk et politique sont des trucs extrêmement liés. C'est très porté anarchopunk et crust, mais pas que. On commence avec une interview (qui date de 2008) de THE AUSTRASIAN GOAT, projet black-metal très sombre, mais de part la démarche ou les textes, à milles lieues des clichés satanistes et compagnie. Le gars vient du punk et ça se voit. Ca cause politique, antifa, virilisme, sa façon de fonctionner... Chouette moment. Ensuite il y a Romain, qui s'occupe de la radio Détruire

L'Ennuie. De bons propos sur les MP3, l'envie de promouvoir la scène punk réellement internationale, de faire découvrir des groupes du bout du monde. Faudra que j'écoute ça plus sérieusement. On a droit aussi à des textes de présentation sur ANTISECT (un des précurseurs du crust, et de CRASS Divers chroniques disques bien développées, histoire de faire du bien à nos tympans, ainsi que des recettes vegan, histoire de faire du bien à notre estomac. On trouve pas mal de textes perso, d'états d'âme, sur des sujets comme la place de la voiture dans la vie des gens, une histoire d'autostop, de l'autodestruction dans le punk... Ca occupe un bon moment. La mise en page est toute simple, ciseau/colle et hop direction la photocopieuse. Un zine comme je les aime. <a href="mailto:bubbledog@riseup.net">bubbledog@riseup.net</a>

#### L'AUTREMENT # 03 (12 pages A5 – gratuit)

Ils vivent toujours, comme le proclame la couverture tirée d'INVASION LOS ANGELES. Le mini zine de l'asso Sin'Art offre un petit moment de lecture cinéma, avec de très courtes mais pas inintéressantes interviews. Divers membres de l'asso se prêtent au jeu du questions/réponses, comme Stéphane Savelli, Chrystelle ou André Quintaine. On y parle de la recherche des films rares, des expéditions de colis ou du zine Sueurs Froides qui devrait bientôt revenir. En matière de zine, il y a aussi Darkness qui répond, sans oublier l'asso Belfim qui cherche à valoriser le cinéma Belge. Un courrier des lecteurs et un récapitulatif des sorties zines complète le tout. http://sinart.asso.fr/

#### UPROAR FOR VENERATION # 07 (24 pages A4 - 1€ + port)

Déjà le septième numéro, mais pourtant je n'avais jamais entendu parler de ce zine, avant de l'avoir découvert dans Up The Zine. Preuve que le zine de Jeff est très utile. Greg, l'auteur d'Uproar est un activiste de longue date sévissant dans le nord de la France. Sous le même nom, il gère un fanzine un label et une organisation de concert. En feuilletant ses quelques pages, on remarque une forte inspiration des années 90. La mise en page de son zine est bien représentative. Sans chichi, avec des fonds de pages qui nous rappel le collège. Il n'y que pour la partie chronique que ça manque d'illustration. Et des chroniques disques, il y en a un paquet, souvent dans des registres noise emo, rock indie, punk mélo... Vous voyez le credo ? Je n'en connais pas les 34, mais c'est justement une opportunité de découvrir des trucs intéressants Coté interviews, là aussi, back to the 90's. Avec TEXAS IS THE REASON, de retour, tout comme REIZIGER. Pour ces derniers, c'est la suite de l'interview commencée dans le numéro 6. Ces deux groupes étaient très populaire à la fin des 90's. Un groupe très calme et gentillet comme REIZIGER cartonnait aussi bien chez les emokids que les coreux habitués du Vort'n'Vis festival. On aussi BATON ROUGE, UNITED FRUIT, DIE! DIE! DIE! BITPART Et METZ. Bien aimé le live-report sous forme de BD. Sympa tout ça, avec un brin de nostalgie, tout en gardant les pieds dans la scène actuelle. (SMETS Grégory / 37 route de Lille / 59113 Seclin) <a href="mailto:gregory.smets@wanadoo.fr">gregory.smets@wanadoo.fr</a>

#### LA FRAICHEUR DES CAFARDS # 03 (68 pages A4 – 5€ + port)

Je ne me lasse pas de découvrir de nouveau zine ciné. Troisième numéro, et un quatrième déjà en gestation. Je ne serais pas trop étonné si à l'origine ce zine soit proche du réseau zine punk. Je l'ai découvert de cette façon, tout comme les premiers numéros que j'ai choppé chez Guerilla Asso. Certes le gars à son franc-parler, et il y a quelques chroniques de zik bien bruyante, mais le zine est clairement cinéphile. On attaque d'entré de jeu sur les chapeaux de roues, avec un dossier sur le grand John Carpenter. Petite bio et passage de sa succulente filmographie. De FOG à VAMPIRES, en passant par THE THING ou LE PRINCE DES TÉNÈBRES, ainsi que d'autres classiques indétrônables. Une grosse partie du zine nous parle de séries télé bien vicelardes. Avec en tête MASTERS OF HORROR, une série de films complètement indépendant et réaliser par des grands noms de l'horreur, comme Carpenter (encore lui!), Stuart Gordon, Joe Dante, Takashi Miike... Ce dossier m'a carrément donné envie d'en savoir plus. Ensuite on se colle à la série MILLENNIUM (réalisé par le papa de X-FILES), qui baigne dans l'univers glauque des serial-killers. On trouve aussi quelques bouquins, des dessins ou texte d'humeur. Le ton est très agréable et encourage la découverte. Pour la mise en page, c'est propre et aéré, avec en plus une couverture sérigraphiée. Je valide! lafraicheurdescafards@gmail.com

#### PRESSE AGRUME # 03 (40 pages A5 - 1,50€)

Je ne sais pas trop pourquoi, mais il me semblait que ce petit zine était rédigé par la team de chez Crapoulet rds. Mais en fait pas du tout, même si il le distribue via sa distro. En tout cas le sommaire et l'esprit à la cool s'en rapproche. Pas de prise de tête, ici on cause punk hardcore sous toutes ses formes, et dans toutes les contrées. Comme par exemple les Argentins de BEAUTIFUL SUNDAYS qui sont en interview. On trouve également DIEGO PALLAVAS, qu'on ne présente plus. Le reste comprend un bon lot de chroni ques disques bien variée et souvent positives, et des comptes-rendus de concerts, genre NOFX, SUICIDAL TENDENCIES ou SONS OF BUDDHA. Et beaucoup de fun, des dessins, des collages, recette de cocktail... Ca se lit tout seul avec un bon skeud de punk dans les enceintes. Dispo chez Crapoulet. http://crapoulet.fr/

#### AU PAUL EMPLOI # 04 (52 pages A5 - prix libre)

J'ai eu l'okaz de lire le premier numéro de ce Paul, zine écrit par un gars de BAKOUNINE, et c'était sympa et à l'arrache. Voilà le quatrième, ça ne chôme pas, un vrai forçat du travail le gars. Oups, désolé!! Si je dis ça, c'est que ça tourne pas mal autour du travail, ou plutôt de la recherche de ne pas travailler, haha. On lira donc ses mésaventures au taf ou à Pole Emploi, le tout avec un style non dénué d'humour et fracassant. Ca démarre souvent sur un thème, avec une petite réflexion, (retraite, lettre de motivation) et très vite ça peu partir bien loin jusqu'à MANOWAR ou les moustachus! Le mieux, c'est lorsqu'il nous

offre des comptes-rendus croustillants de ses journées au taf: ramasseur de poubelles, employé dans le rayon fruits et légumes d'un magasin (terrible le coup d'Iggy Pop), ou encore la formation bureautique. Alors pour celle-ci, j'en ai pleuré de rire. C'est vraiment fendard à lire, j'en pouvais plus. S'il en a d'autres du même style, ça promet pour la suite. Toujours d'autres délires aussi, comme le sondage sauce Voici, le slip qui tue, la vie tumultueuse d'un groupe de punk rebelle... Un peu de musique aussi, avec des chroniques disques, mais trop courtes, et souvent incompréhensibles. Un p'tit texte hommage aux RAMONES, et une interview sympa du groupe de Lille, LA SOCIÉTÉ ELLE A MAUVAISE HALEINE. Ha et j'oubliai le coup de gueule envers les gens qui passent leur temps à cracher sur les chômeurs, les traitants de fainéant ou d'assistés, pendant que eux triment pour toucher moins... Complètement d'accord avec le texte. C'est le genre de conneries que j'entends en permanence. Mais quittez votre job, mettez-vous au RSA, et on en reparlera ensuite. La mise en page est très basique, avec un fond de page unique pour tout le zine. On dira que ce n'est pas l'essentiel ici. En tout cas, je conseil cette lecture. lobster@gmail.com

GRAUSAM ROUGE # 3 (20 pages A5 – 7€ + port)
Ce petit zine tout en couleur est édité par Sin'Art Asso. Il rappel divers zine ciné Allemand ou Anglais, se focalisant sur les photos tirées de films. GRAU SAM ROUGE se concentre à chaque numéro sur un film précis. lci c'est sur l'ultra sanglant BRAINDEAD. Film de Nouvelle-Zélande culte, et référence absolue dans le gore, tendance fun et déjanté. Sachez que le réalisateur n'est autre que Peter Jackson, à qui l'on doit LÉ SEIGNEUR DES ANNEAUX. Avant d'œuvrer dans le blockbuster, Peter a débuté sa carrière dans les films bien dégueulasse et fou, avec notamment BAD TASTE (culte aussi!!), et MEET THE FEEBLES (avec que des marionnettes). Je n'arrive pas à comprendre pourquoi cette bobine qui déborde d'hémoglobine et de boyaux ne soit jamais sortie en DVD. Un jour peut-être. Il est choppable sur le net, mais c'est un rip de la VHS. En tout cas, il faut le voir une fois, tellement les scènes de dingues s'enchainent, dans une ambiance hilarante. Pour en revenir au zine, il comprend quelques textes de présentation (du film et du réalisateur) en divers langues: français, anglais, allemand, italien... Mais la majeure partie contient surtout des photos grand-format du film. Attention les yeux, ça va gicler! Je précise que le zine est imprimé en couleur bien sur. La qualité est donc au rendez-vous. http://www.sinart.asso.fr/

#### BORED TO DEATH # 03 (32 pages A5 - prix libre)

Ce petit zine de Clermont Ferrand, est en quelque sorte l'extension papier, de leur émission radio du même nom. En gros, punk hardcore diy avec passion, et sans prise de tête. Ils se sont mis à quatre pour sortir ce zine. Alors forcément, les sujets sont assez variés, mais cohérents. Quelques chroniques de divers disques et compilations, mais aussi des bouquins. Elles sont peu nombreuses ces chroniques, mais en revanche, les auteurs retranscrive parfaitement leurs ressentis, le pourquoi ils aiment. Pour les interviews, deux groupes Lyonnais s'y colle. D'abord le groupe emopunk 12XU. Des sujets comme leurs influences, le passage de la trentaine, l'importance d'Internet (...) seront abordés. Un des membres du groupe repose les mêmes questions à l'auteur du zine, qui joue bien le jeu, et répond à son tour. Cool. Ensuite, c'est le groupe hardcore rapido MOMS ON METH, sympa, mais plus anecdotique. Du coté des articles, il y en a un sur le musicien Ted Leo (punk-rock depuis la fin des 80's), sur le fait que porter un soutien-gorge (pour les femmes cela va sans dire!), n'est peut-être pas si normal que ça, et apporterait plus de problèmes que de confort: gène, volonté de cacher cette partie du corps, ligaments de la poitrine qui ne sont plus stimulés et se relâcheront plus rapidement, risque de kyste et cancer à cause de la compression et la chaleur... C'est intéressant cette remise en cause d'un produit typiquement occidental. Une des membres du zine donne également un petit court de tricot, afin de réaliser une écharpe! C'est bien expliqué, avec dessin et schéma clair. Moi je trouve ça classe, car la base du punk c'est le DIY. Et le DIY, c'est cette volonté de créer soit-même, d'apprendre, de partager son savoir. Un zine c'est aussi fait pour parler de ses passions, alors pourquoi se limiter à la musique. Il existe un zine ricain entièrement axé couture et créa diy. Chouette. boredtodeathradio@gmail.com

#### LES CHRONIQUETAMER DE DISQUES # 04 (2 pages A4 – 1 timbre)

Cette newsletter est pliée de façon à être au format A7, tout petit tout mimi donc. Le principe me dit vaguement quelque chose, hehe. Des chroniques de disques, et c'est tout. Par contre, ici, rien à foutre de coller à l'actualité, rien à secouer des nouveaux disques. Le gars il chronique juste les disques qui tournent chez lui. Des trucs connus, des trucs obscurs. Peu importe. Ca reste un moyen sympa de découvrir des groupes, et plus facile à lire aux chiottes qu'un blog sur l'écran d'un Smartphone. Y'a plusieurs séries, des 45 tours (de la variétoche au rock'n'roll), des machins honteux (SANTANA, quelle horreur) et un gros paquet de groupes grindgore/death bien bourrin, plus quels skeuds plus barrés. C'est écrit à la main, mais très lisible. julien.rdx@gmail.com

#### PARANOID # 3 (36 pages A4 - 2€?)

Voilà un fanzine que je chronique pour la forme, pour le coté informel, car je ne l'ai pas lu, juste feuilleté. Non pas qu'il me déplait, bien au contraire, car il parle hardcore oldschool sXe. Nan, tout simplement car je suis incapable de le lire, vu qu'il vient de Russie, et est donc entièrement écrit en russe! La maquette rappel les zines hardcore de la fin des années 90, ciseau/colle, photos live, gros logo des groupes... Plusieurs interviews, avec REFLECTION, OUTLAST, Crucial Response rds, Rob Fish (membre de 108, JUDAS FAC-TOR...), GET THE MOST, REARRANGED... On revient aussi sur de vieux groupes, comme PROJECT X, YOUNG REPUBLICANS. Et aussi un impressionnant nombre de chroniques disques hardcore, soutenant aussi bien les

groupes US que leurs groupes locaux. D'ailleurs les gars s'occupent d'un label même nom, avec pleins de demo de groupes http://paranoidxrecords.blogspot.com paranoidxdistro@gmail.com

#### PERMAFROST # 02 (96 pages A4 – prix libre)

Je n'ai as eu l'occasion de lire le numéro 1, mais si il était du même tonneau que celui-ci, alors j'ai loupé quelque chose. En effet, PERMAFROST est juste mortel, et si la suite est sur la même lancée, il fera parti de mes favoris. Le zine dans les mains, on est frappé par le soin apporté à la présentation. Papier de très bonne qualité, couverture en sérigraphie couleur, et même certains fonds de pages sont colorés. C'est beau, d'autant plus que la mise en page est élaborée de façon inventive et riche. Un régal pour les yeux. Le fond est tout aussi passionnant. Leur ligne de conduite est la contre-culture au sens large et underground. Musique, politique, personnel, art... On apprend pleins de chose et l'on ressort forcément grandi de cette chouette lecture. Plusieurs interviews sont au programme, avec GASMASK TERROR (crustpunk Bordeaux), BLACK MIRROR (émission radio hip-hop), le zine RAMASSER SES MIETTES (le punk pour les nuls), un collectif hip-hop d'Argentine, l'écritain le la lacce que rièce et les capes on margo), ou Lucho lain Levision (très axé sur la classe ouvrière et les gens en marge), ou Lucho qui nous parle du punk au Chili et dans quel contexte il est né dans ce pays Je me suis délecté sur le dossier tournant autour du black-out à New York en 1977. A la suite d'une panne sur le réseau électrique, tous les quartiers furent plongés dans le noir. Ce fut alors un pur moment de liberté total pour des milliers de personnes qui se réapproprièrent la rue, pillant sans vergogne déclarant les boutiques en libre accès pour tous, prenant ce qu'ils avaient besoin. Un moment de chaos collectif qui a fait trembler le système capitaliste et ses gardiens de flics. On y cause aussi du mouvement squat dans le Lowe East Side, des festivals libres sous l'Angleterre de Thatcher (avec une répres sion féroce et violente, et bien d'autres choses encore. Des BD, quelques chroniques bouquins... Le ton se veut sérieux mais jamais prise de tête intellectualisant, avec une dose d'humour appréciable. Ca me rappel CHERI-BIBI ou PLUS QUE DES MOTS en plus accessible je trouve. Génial ce zine! (PERMAFROST / 1 rue du Progrès / 931000 Montreuil) margaret.chavez@rise.net

#### TOUTES LES COULEURS DU BIS # 06 (86 pages A5 - 8€)

Avec ce sixième numéro, Stéphane s'attaque à un grand monsieur du cinéma, que dis-je, à un mastodonte de la culture Bis. Un cinéaste qui aura marqué à tout jamais le cinéma horrifique, mais pas seulement. Lucio Fulci, un des papes du cinéma de genres Italien. Avec une poignée de films cultes, il a su insuffler un renouveau dans le film de zombies, se focalisant sur le macabre et une ambiance lourde, quasi onirique, mais version cauchemardesque. En plus de réaliser de véritables univers à part, le monsieur n'était point le dernier pour dégouter le spectateur à coup de scènes très gore et dérangeantes. On retreindra surtout sa quadrilogie ayant marquées à tout jamais le fan d'horreur, comme L'ENFER DES ZOMBIES, FRAYEURS, L'AU-DELÀ, et LA MAISON PRÈS DU CIMETIÈRE. Des films à voir absolument si ce n'est déjà fait. Mais Lucio était avant tout un touche-à-tout, et s'est essayé à de nombreux genres, avec succès... ou pas. Sa filmographie comprend certes des nanars, et des ratés, mais elle regorge de petites perles à découvrir au plus vite, que cela soit dans le western, le giallo, le thriller... Citons LE TEMPS DU MASSACRE, LIENS D'AMOUR ET DE SANG, LA LONGUE NUIT DE L'EXORCISME, CROC BLANC, L'EMMURÉE VIVANTE, LA GUERRE DES GANGS... Vous avez de quoi faire avec cette liste. Le zine contient une biographie très détaillée sur Fulci, revenant sur son parcourt, jusqu'à son décès en 1996. On en apprend beaucoup, notamment sur le fait qu'une très grosse partie de sa filmographie est constituée de comédie typiquement ritale. Les amoureux de comédies joyeusement loufoques, avec une pointe d'érotisme, devraient être conquis. Pas vraiment mon style, mais ça m'a permis de découvrir une facette méconnue de Fulci. Comme d'habitude, le zine est très bien écrit et accessible, avec une présentation sobre et entièrement en couleur, regorgeant de nomdistribué Sin'Art. breuses photos. Le zine est par http://touteslescouleursdubis.blogspot.fr/

LESS DRUGS MORE PILLS 3 & 4 (24 pages A5 – pris libre)

Après un projet de zine avorté, l'ami Nox remet ça pour de vrai, avec un deuxième numéro. Dommage, j'ai loupé le premier. Mais bon, c'est cool de le sentir motivé pour sortir un zine, car on ne peut pas vraiment dire que ce genre de support se bouscule au portillon de la Bourgogne. Le fait de vivre aux Tanneries l'a peut-être boosté. Ne lâche pas l'affaire fiston! On trouve donc un zine bien punk diy, avec une volonté de resté humble et de faire son truc à sa façon. La mise en page est bien à l'arrache, avec une présentation au ciseau/colle. Un peu le bordel dans la pagination, notamment du coté des interviews. Volontaire ou erreur ? Bah, pas grave, avec un minimum de concentration on suit le fil des pages sans soucis. On commence par divers chroniques variées (punk, crust, fast, hardcore...) allant de BAKOUNINE à GUERILLA POUBELLE. Ses chroniques étaient également lisibles sur ses divers blogs. Mais je préfère le papier, vu que sur écran je ne fais que survoler, sans forcément retenir grand-chose. On est plus tranquille assis au soleil, un zine à la main, qu'enfermé devant un PC. Du coté des interviews, on trouve Alex, qui s'occupait du super blog No Punks In K-Town, et gère le label Offside rds. Bien classe, mais faudra attendre le numéro 3 pour lire la suite, grrr! Coté groupe, il y a DEAD RAMONES et DIEGO PALLAVAS. Un peu courtes mais sympa. A travers divers petits textes, Nox nous fais partager ses idées ou points de vues sur le prix libre, le vol, ses angoisses, les cachetons... Cela mériterait d'être plus développé, mais je pense qu'il faut voir ça comme de simples petites réflexions à chaud. La couverture (de Morgane Farce Attack rds) est bien dans l'esprit du zine. Bref, bon boulot de jeunot, qui j'espère va continuer sur sa lancée. Le numéro 3 est aussi dispo depuis peu, alors on y

va aussi. Déjà un gros effort a été fait dans la pagination, rendant la lecture agréable. On reste dans le style ciseau/colle, tout en soignant bien les choses Toujours des petits textes, voir analyse sur la pensée de Nox, avec aussi des citations de philosophes ou d'écrivain. On devine que Nox est un lecteur assidu de truc pointu. La suite de l'interview d'Alex est au programme, au coté de DURES ET GAYS (queer-punk ?), d'une personne qui écrit des petits zines sur l'urbanisme, ou plutôt le désurbanisme subversif (tout un programme mais on apprend des choses), le punk-wave Breton de LITOVSK, et l'emo de TOBAÏAS. Bien cool dans l'ensemble, parlant aussi bien de musique que de sujets plus politisés et personnels. Quelques chroniques, peut-être moins nombreuse. A lire aussi ce texte sur la diffusion d'un tract lors d'un concert des CASUALTIES aux Tanneries de Dijon. Leur chanteur est en effet accusé de viol. Et il y a tout un questionnement sur le rapport au viol dans le milieu alternatif, de minimiser l'acte, de ne pas pour autant être dans une logique juridique... Et apparemment la distribution du tract a été houleuse. Je sais bien que les fans de CASUALTIES ne sont pas les plus finot, mais quand même. Ca en dit long sur le décalage entre l'idéal punk et la réalité. Surtout pendant un concert. Malgré les bonnes intentions, ça reste du divertissement et du festif à la sauce chaos. Ca ne va pas plus loin pour beaucoup.. Chouette zine en tout cas. Le 5 est dispo. nox.morveux@riseup.net

#### LES CHRONIQUES D'UN VIDEOPHAGES # 02 (74 pages A4 - 6€)

Il s'en sera écoulé du temps entre ce numéro et le premier. Genre deux années. Mais bon, le principal est que Guillaume soit toujours dans la course, et surtout, que le résultat mérite largement cette attente. De toute façon pour sortir un zine, il ne sert à rien de s'imposer des exigences à la con. Il ne faut jamais se forcer. Tout doit venir naturellement, rien ne presse. On va de suite remarquer la très belle couverture, directement emprunté à une des récentes sorties de l'éditeur The Ecstasy Of Films. Il s'agit de l'affiche du film de Fulci, LA GUERRE DES GANGS. D'ailleurs il est méticuleusement chroniqués ici, au coté de LA LAME INFERNALE. Deux pépites du cinéma déviant Italien. Le zine comprend pas mal de chroniques, qui ont le mérites d'être longues et précises, sans jamais que cela soit barbant. On y trouve tous les styles du cinéma Bis, de Carpenter à Jess Franco. Citons par exemple BLACK DRA-GONS, VENUS IN FURS, VAMPIRES, CARTOUCHE (avec Belmondo). D'autres films sont également abordés de façon plus succincte. J'ai grandement apprécié le compte-rendu du festival Une Nuit En Enfer, qui s'est déroulé fin 2013 à Lyon. On y cause des films bien barges qui y ont été projetés, mais le meilleur est la façon dont Guillaume extrapole sa venue et ses rencontres là-bas. Très fun à lire. Au passage, il en a profité pour quémander des entretiens avec Cyrile Despontin et Benjamin Leroy, tout deux impliqué dans ce festival. Pas mal de pages sont dédiés à la récente collection de bouquins bien déqueux, édité par Trash. Plusieurs livres sont donc chroniqués de facon objective, dont certains de façon amusante, imitant les fiches descriptives d'une bibliothèque. Idem, ce dossier comprend des interviews de Julien Heylbroeck et Robert Darvel. Restons dans les interviews, avec Stéphane Erbisti du zine Toutes Les Couleurs Du Bis, qui inaugure une nouvelle rubrique consacré aux zineux. Choix que j'approuve à 100%. Comme pour le premier jet, ce zine s'adresse à des passionnés de cinéma Bis, mais aussi aux novices. Le ton est humble et agréable à lire, et le zine comprend de nombreuses définitions de divers thermes liés à notre passion. La mise en page est sobre et très clair. Vivement 2018 pour lire le numéro 3, hehehe. http://chroniquesdunvideophage.fr/ guillaumepic@free.fr

#### EXIL # 02 (52 pages A5 – prix libre)

Génération après génération, les zines papiers continuent leur petit chemin et même si j'ai un peu pris des distances avec la scène, je reste accro à la lecture de fanzines. Derrière sa couverture rouge, on trouve donc un photozi ne. Mais pas seulement. On trouve donc un gros lot de photos concert en plein format. Des photos sans frime qui respire la réalité des concerts punk/hardcore, dans un noir et blanc bien contrasté. J'aime aussi le fait que la prise de vue soit au plus prêt des groupes. On s'y croirait. Dans le lot, on trouve LA CASA FANTOM, THE NIGHT STALKERS, GENERACION SUICI-DA, FRACASO, MACHETE et beaucoup d'autre. On trouve aussi quelques textes, vachement bien écrits je trouve, avec un réel style narratif. Ca peut aussi bien causer de solitude, de virées concerts, de BLACK FLAG, de zines ou de thèmes plus perso. Une bonne idée que de mélanger photo et textes Ca donne un zine super agréable à lire et regarder. Un zine avec une vraie identité. Vivement la suite. <u>nicolas.le-carre@laposte.net</u>

#### BOBBY PINS # 02 (32 pages A5 - prix libre)

Très jolie couverture avec un chat tout aussi bien mystérieux que beau. Rien d'autre, ni sommaire ni titre du zine. Il faudra donc parcourir ce petit zine pour en savoir plus. Il se partage entre musique et état d'âme. Si je regarde la partie chronique de disque, i'avoue que je ne connais aucun groupe cité. Ou tout juste un ou deux. Ce n'est pas un défaut, au contraire. C'est toujours un plaisir de découvrir de chouette chose. C'est aussi ça l'utilité d'un fanzine. Les gouts de la fanzineuse sont souvent melo ou emo, mais pas que. Niveau interview, elle laisse la parole aux femmes, avec notamment Marissa Paternoster (qui joue dans SCREAMING FEMALES ou BAD CANOES), Bryony du label Muscle Horse rds ou du groupe THE SCEPTRES), TRY THE PIE. Et plus que les groupes en eux-mêmes, Coralie s'intéresse avant tout à la personnalité des personnes interviewées, abordant des thèmes parfois plus personnel. Et du coup on n'est guère surpris de trouver des colonnes d'opinions et autres fragments de pensées. Beaucoup sont tournés vers la solitude, quelle soit choisi ou subit. Elle nous partage son quotidien, ses souvenirs, le tout sur un ton modeste qui ne verse jamais dans le larmoyant ou le voyeurisme. Voilà pourquoi la lecture de zine est très agréable. Simple et sincère donc. (Cora

#### LA CRISE # 02 (48 pages A5 – prix libre)

Deuxième numéro pour ce petit zine que je découvre. Avec son nom d'actualité (en même temps, ça fait plus de trente ans qu'elle est là cette crise), LA CRISE propose une jolie présentation tout en collage, du moins dans le style car j'ai l'impression que c'est un montage réalisé sur ordi. Peu importe, ça reste punk tout en étant lisible. La couverture montre un genre de cratère, ou bien une carrière. Il y a beaucoup à lire, avec déjà les interviews. FACEL VEGA (punk du Pays De Galles), BITPART (pop-punk Paris), KRIGSKADE (rawpunk Parïs) et VILE INTENT (powerviolence du Québec). Hormis cette dernière très anecdotique (les questions sont souvent plus longues que les réponses), le reste propose de longues discussions intéressantes. Quelques chroniques (zik et zines) et des comptes-rendus de concerts. Charles revient sur son premier concert à La Miroiterie (en 2005), ainsi que sur le tout dernier (2014) avant la fermeture du lieu. J'ai bien trippé sur les articles qui parlent de certaines villes "fermées" en Sibérie. Des villes scientifiquement ou militairement sensibles, où l'accès et la sortie était fortement contrôlé. Charles est bien branché par la Russie et spécialement par la Sibérie. On peut lire des interviews ou des concerts de là-bas dans le numéro 1. Pourvu que ça dur charles938@gmail.com

#### REST # 30 (44 pages A5 - 3€?)

Halala, le père Thierry est décidément inarrêtable. Plus il vieillit, plus il s'entête à sortir son zine à une cadence infernale. Et on ne va pas s'en plaindre. Petit changement, petit format. En effet (pour la première fois?) il passe du A4 au A5. La mise en page est également moins sauvage, et fait dans la sobriété et la clarté. Mais comme Thierry restera un punk, il a fixé à l'intérieur, un petit livret photos de divers groupes immortalisés par la photographe Marie Laforge. La demoiselle est aussi en interview ici, nous causant de photos et de scène punk hardcore. L'interview de David P (zine Major Threat, et aussi WeeWee) a aussi été coller à l'arrache, juste avant la rubriques chroniques. Rubrique où l'on trouve pleins de disques, mais aussi des zines et des bouquins. Revenons aux interviews, car il y en a d'autres. Des groupes, comme PIZZZA, TRAITRE, mais aussi des activistes, comme le zine Lili Solo, et des labels diy, avec Give Us A Chances rds (une compile du label est dispo avec le zine, format CDR ou K7), Backwash rds, Closer rds et Build Me Bomb rds. C'est cool de voir que Thierry n'est jamais blasé, au contraire, il reste curieux et s'intéresse vraiment à la nouvelle génération. Je devrais peut-être en prendre de la graine parfois, hehe. Je reprocherais juste les questions qui sont souvent identiques d'une interview à une autre. Mais rien de grave, c'est les réponses qui comptent le plus, non? Nouveau numéro dispo. (Mundodrama / BP 17 / 12450 Luc La Primaube) mundodrama@wanadoo.fr

#### UP THE ZINE # 14 et 15 (60 pages A5 – 2€)

Même si Jeff constate du retard entre ses deux derniers numéros, il reste toujours sur le coup. Mais il est vrai, comme il le dit si bien dans son édito, que le zine devient un objet rare, et de plus en plus confidentiel je trouve. Y'a bien des nouveaux qui arrive régulièrement, mais peu dépasse le numéro 1. Les anciens (moi, y compris) sont également de plus en plus aléatoire. Et je trouve que l'on est de moins en moins informé sur la sortie d'un zine. On a beau vivre à fond dans la communication de masse, à coup de mass-mail, Facebook et compagnie, mais je trouve qu'une poignée de flyers papier était plus efficace pour se tenir au jus. Il y a aussi le fait que les tirages sont très faible, quasi local, et que les distro ne prennent plus trop de zines en stock. Et les frais de port n'arrangent pas les choses. Juste un passage à vide, faut l'espéré. Donc dans ce numéro 14, Jeff continu ses longs interrogatoire avec divers fanzi-neux. Ici, on trouve David (This Isn't Heaven This Suck), Max (Meantime), et Sylvain (Impressions). Des tonnes de questions abordant des tonnes de sujets. On y cause de leur zines respectifs, du passés des gars, de l'intérêt de faire ça, de politique... De pleins de trucs quoi, et surtout Jeff n'hésite pas à titiller les rédacteurs, à créer des polémiques pour mieux comprendre ses doutes. Bref, il tient à maintenir un vrai débat, et pas juste faire de la promo déguisée pour des bouts de papiers. On trouvera aussi un bon lot de chroni ques zines, mine d'or pour qui aime ce support. J'en découvre à chaque fois de nouveau grâce à lui. La présentation reste identique, très claire et sobre Et cette fois, j'ai l'impression qu'il fournit plus d'effort pour proposer une couverture agréable. On lâche rien Jeff! Hop, je rajoute quelques mots sur le numéro 15 tout chaud, avec sa couverture inspirée des vieux briscards de MDC. De suite je me jette sur les chroniques zines, que je dévore avidement tout en cochant les zines qui m'intéressent. Finalement je vois que les nou-veaux zines continuent d'avancer numéro après numéro, cool donc. Je trouve les chroniques de Jeff plus longues que d'habitude. Deux zineux sont inter viewés, et même si elles sont intéressantes, je les trouve moins passionnan tes que d'autres. Il y a d'abord Arno qui revient sur le fameux zine punk No Government. Pleins de questions à lire, mais les réponses laissent à désirer Elles sont parfois très courtes. On sent qu'Arno n'est pas très motivé, ou plutôt qu'il ne voit peut-être pas l'intérêt de revenir sur un zine qui n'existe plus Ensuite il ya le trio qui s'occupe de Sex Before Suicide. J'ai eu l'okaz de lire (ou plutôt survoler) leur zine, et j'en garde un souvenir très perplexe. Trop surfait dans la volonté de choquer ou de faire de la provoc gratuite, tendance nihilisme crade. Disons que ca ne me paraissais pas naturel. Bon le fait que leur zine soit en anglais ne m'a pas aidé non plus. Par contre cette interview me motive à leur donner une nouvelle chance. J'en apprends un peu plus sur leur démarche de parler des trucs tordu et sombre qu'ils aiment. On est vraiment dans le délire underground qui puise au plus profond de la contre culture, comme pas mal de zines ricains le propose. Donc là-dessus aucun souci, après on aime ou pas. Mais y'a toujours un truc qui me titille, ce coté

anti-politiquement correct, un certain mépris pour le punk parfois gratuit Autant j'approuve cette volonté d'aller à contre-sens, de foutre en l'air la pensée unique (punk ou pas), mais je ne sais pas, je trouve qu'il y a un ton élitiste derrière leur j'men foutisme. Je n'arrive pas trop à me faire un avis Mais ça a le mérite d'exister et de proposer autre-chose. Je verrai après avoir chopper leur prochain numéro. jabbathehutt@hotmail.fr

#### DU PAIN DU VIN DU BOURRIN! # 06 (52 pages A5 - 2€)

Mine de rien, le père Rai tiens bon la barre, et en est déjà à son sixième numéro, et ouais. Et toujours sans ordi ou Internet, juste du papier un stylo et des collages destroy. C'est comme ça que ça se passe en Auvergne. Ét il a beau être à mille lieues de mon mode de vie, j'adhère bien à l'ensemble et à son style bourrin mais marrant. Il en fait qu'à sa tête, et c'est tout à on honneur. Une interview cette fois, avec KREKEKEKEX KOAXKOAX, genre de fanfare punky comme il dit dans son introduction. De nombreuses chroniques disques. souvent punk, parfois crust, mais toujours bruyant en général. Et il ne s'occupe pas de coller à l'actualité, et ça j'aime, car il n'est jamais trop tard pour découvrir un disque. On retrouve les coups de gueule de Rai, sur le téléphone portable, des articles débiles et encore et toujours un hommage à MANOWAR, yes! Les comptes-rendus de concerts sont de la partie, avec la dose d'alcool qui va avec, hahaha. Ca va du grind à chiens jusqu'à NOFX. Moi ça ne me choque pas, j'aime les deux. Une bonne partie se déroule à Paris, lors des séjours de Rai là-bas. Il nous fait même un compte-rendu touristique, avec descriptions de ses visites aux musées et autres monuments. J'aime bien l'idée, ça change un peu. Ca le fait bien. (LECLERC Rai / Chateauneuf / 63950 St Sauve d'Auvergne)

#### VIDEOTOPSIE # 15 (112 pages A4 – 10€ + port)

Plus rien ne semble arrêter l'ami David qui enchaine les numéros pour notre plus grand plaisir à tous. Plus déviant que jamais avec ce numéro 15 chaud chaud chaud. On remarquera une augmentation du prix, mais il en est de même pour le nombre de pages. C'est du gagnant/gagnant donc. Et puis faire un fanzine ça a forcément un cout, alors si on veut que les zines survivent, on doit aussi montrer notre soutient de notre coté. De plus, Vidéotopsie ce n'est pas de la gnognotte, la couverture semi-rigide est en couleurs, et la maquette super agréable. Un régale pour les yeux, tout comme le dossier du jour Celui-ci est consacré à Annie Belle. Je ne vais pas vous mentir, personnelle ment je ne connaissais pas, même si du coup, j'ai bien vu un ou deux films de la belle. Cette Italienne, reine des années 70's, porte très bien son nom. Elle est ravissante. Souvent blonde, parfois brune, elle est à croquée avec ses cheveux court. Elle a su mettre à profit son physique avantageux, vu qu'elle a été une grande actrice dans de nombreux films érotiques. Citons ANNIE OU LA FIN DE L'INNOCENCE (dont l'affiche troublante orne la couverture de ce numéro 15), LAURE, LA NOTTE DELL'ALTA MAREA (L'AGUICHEUSE), LA RETAPE, ou encore VELLUTO NERO (VICIEUSE ET MANUELLE en France quel jeu de mot ce titre!). Ce dernier est le film autopsié en long et en large dans ce numéro. Annie a aussi jouée dans certains films de genres, comme HORRIBLE, LA MAISON AU FOND PARC, LÈVRES DE SANG (de Jean Rollin), TIGER JOE... Une carrière bien remplies s'étalant entre 1974 et 1989 Le dossier est ultra complet, avec biographies détaillées, chroniques, analy ses, anecdotes, fiches techniques, illustrations variées... Un travail de fourmis qui ravira les fans. Le plus fou, c'est que le dossier sur Annie Belle fait quasiment 50 pages! C'est ça la magie du fanzinat. Peu importe qu'une actrice ou un film soit inconnu ou juger mineur, il y aura toujours des passionnés pour les sortir de l'ombre. Même si je ne m'intéresse pas vraiment au cinéma érotique, je m'incline devant ce boulot monstre et cette démarche respectueu se. Dommage que l'interview n'ait pas pu se faire. Ensuite on trouve un paquet de chroniques de films bien Bis, avec des titres qui laissent réveur: KINK KONG CONTRE GODZILLA, CAMPS D'AMOUR POUR CHIENS JAUNES CANNIBAL MERCENARY, HOLLYWOOD CHAINSAW HOOKERS... Le truc un peu frustrant, c'est que beaucoup sont difficilement trouvable par chez nous. On y parle aussi de la saga de loup-garou, j'ai nommé HURLEMENTS. Place à un long entretien croustillant de Léon-Paul De Bruyn, réalisateur du film de série Z, MANIAC NURSES. Rien d'étonnant à se que ce soit sorti chez Troma. Quelques court-métrage sont de la partie (avec une mini interview de Stéphane Leroux), et des chroniques zines ou bouquins. Bien sympa l'inter view de Le Pat, un gars qui a créer sont propre musée dédié au groupe de hard-rock KISS, et avec leur merchandising, il y a de quoi faire. Tout comme avec la lecture de ce numéro, qui va vous occupez un moment. Si la suite est du même tonneau, ça promet! (David Didelot / 9 rue Maryse Bastié / 52000 Chaumont) videotopsie@gmail.com http://videotopsie.blogspot.fr/

#### SUICIDE BORD DE MER # 01 (36 pages A4 – prix libre)

Encore un nouveau zine, avec un nom étrange. Remarquons de suite une jolie présentation sur un papier de bonne qualité, et une mise en page claire et variée. Bien qu'étant dans des tons très gris, la couverture est bien en couleur. Une grisaille que l'on peut retrouver dans ce zine, mais qui n'est jamais avare en matière de passion. On commence par le petit jeu des interviews. Avec VARLIN, anarchopunk boite à rythme, que l'on voit très rarement dans les zines. On y cause de pleins de trucs, de leur passé avec PEKATRALATAK, de table de presse en concert, du Pays Basque, de l'évolution de leurs idées. Beaucoup plus chouette que celle de TAULARD. Je n'ai pas trop accroché à leurs réponses, souvent plus courtes et anecdotiques, par rapport aux nombreuses questions. Le niveau est relevé par SYNDROME 81, des Brestois qui font de la oi, joué par des hardcoreux, notamment des ex THRASHINGTON DC ou THE WEDGE. Les gars sont bien bavards. Et enfin KALICIA KATAKOV nous parle de son univers très personnel, pour un style très pop/rock, mais en total DIY. Sinon, je vois avec plaisir un article sur le cinéma, où l'on parle des origines du genre giallo, pour revenir sur une longue chronique du film AMER.

On trouve aussi quelques petits textes sur la situation des Roms, un hommage de fan au groupe PIZZA OD, ainsi que de brèves chroniques disques ou zines. A lire aussi des nouvelles. En espérant qu'il y ait une suite, car ça augure de bonne chose. Le nouveau numéro est dispo. suicideborddemer@gmail.com

DIVERGENCE # 08 (64 pages A5 – 2€ + port)
Un numéro un peu particulier pour le zine de Simon. Celui-ci est en effet complètement lié à son voyage de deux ans en Amérique du Nord. Il a donc été conçu et préparé là-bas. Un numéro lié à ses rencontres. On commence par une très longue interview de Morgan, une tatoueuse de Montréal. Une tatoueuse DIY et punk, loin de la frime et du business des studios branchés Ca parle de pleins de chose, des premiers tatouages, du rapport à notre corps de morale judéo-chrétienne, de l'image que l'on renvoi ou que l'on souhaite donner, de no-profit... Très intéressant, même si parfois on a du mal à suivre car ce n'est pas une simple interview, mais une véritable conversation. Alors forcément, ça peux partir dans pleins de directions à la fois. Confus, mais vivant. Je dirais un peu la même chose pour l'interview à la plage avec (entre autre) des membres de NO STATIK. Un groupe d'Oakland (USA) très énervé et excellent. Je découvre. Idem donc, on parle de pleins de sujet liés au punk avec des questions qui font mal au crâne, hehehe. Mais au final, on reste scotché jusqu'au bout. J'ai passé la partie poésie, désolé, je pense que ça ne serra jamais mon truc. Par contre, très bonne idée de "chroniquer" tous ce que Simon avait dans son sac à dos. Car oui, vu qu'il était en vadrouille, il ne pouvait pas se permettre d'avoir des tonnes de disques à chroniquer. Mais il a opté pour écrire des textes liés à divers objets, comme des bouquins, 1 ou 2 CD, mais ce que je préfère, c'est ses souvenirs en rapport avec sa virée au Mexique. Un truc bien dingue, entre visite des pyramides de Teotihuacan avec de l'acide dans le sang, ballade dans des quartiers glauques, embrouilles avec des flics violents et racketteurs, rencontre avec les insurgés du Chiapas... Un voyage hallucinant, dans tous les sens du terme. Le style d'écriture de Simon se prête à merveille à ce genre de récit et de racontage de vie. La présentation est clair, mais bien dans le style que l'on aime. Le zine est dispo dans de nombreuse distro. siekeupon@hotmail.fr

#### RAMASSER SES MIETTES (40 pages A4 - prix libre)

Le punk pour les nuls, on pourrait presque voir ce zine comme ça. Rien de négatif dans mon propos, au contraire, je trouve que c'est une chouette initiative. Ce zine à la belle couverture sérigraphiée nous propose de plonger corps et âmes dans l'univers du punk et ses nombreux dérivés. Tout y passe ou presque. Du proto punk fin 60's jusqu'au mathcore, en passant bien sur par le punk de 77, l'anarchopunk, le hardcore, le gararge, le crust, la famille crossover, le cousin metal, la oi, l'emo, le melo, le postpunk, la batcave, le sludge... Quasiment tous les styles sont furtivement passés à la loupe, avec anecdotes, contextes et groupes phares. On trouve aussi un long texte d'intro qui explique un peu comment l'auteur se retrouve un jour dans le punk, et ce que cela lui apporte. Des définitions de termes "techniques" seront bien utiles aux novices. Un large chapitre s'attarde particulièrement à la scène française. Ce que j'apprécie, c'est qu'on ne s'arrête pas juste sur les gros groupes Ricains ou Anglais, mais au contraire, de nombreux groupes de pays oubliés sont cités, venant par exemple d'Indonésie, Chine, Pérou, Mexique, Russie... Une façon de montrer que le punk est avant tout une scène internationale. On peut toujours pester sur les étiquettes, mais c'est bien pratique (je suis le premier à les utiliser), ou aussi ne pas être d'accord dans le classement. Qu'importe, il s'agit de la vision d'une personne, pas d'une bible. Et puis toute façon, tout ça ce n'est que du bruit pour le quidam moyen. Le zine est bien présenté, avec photo, illustrations et nombreux collages en fond de page. Même la qualité du papier est luxueuse, très épais. Je pensais même que certaines pages étaient collées, haha. Et puis on trouve un DVD compilant le punk à travers 200 groupes à écouter à donf. Un bel objet pour les amoureux du punk, les nouveaux qui le découvre, ou tout simplement les curieux qui veulent en savoir plus. bocs@riseup.net

MONTY CANTSING (8 pages A6 – 1 timbres)
Ces 8 pages correspondent en réalité à une feuille A4 recto-verso pliée. Une feuille de qualité légèrement satiné, probablement due à l'impression laser Une seule feuille donc, mais visuellement accrocheuse. Le fond et les acteurs sont résolument punk diy, mais musicalement ce zine opte pour la cold/darkwave, electro, indus, synthpunk... Certains trucs que je connais vaguement, d'autres pas du tout. Donc c'est une idée assez chouette pour découvrir du bon son. A chaque numéro, on trouve une petite interview de groupe: SCORPION VIOLENTE, TAULARD, TRASHLEY, JESSICA 93, ainsi qu'une poignée de chroniques disques vinyles et K7. Et des photos live red444rum@hotmail.com

#### HIGHPOWERED # 08 (16 pages A4 – 1€)

Ouais, ce zine ne m'est pas inconnu, et j'ai du déjà en lire un numéro par le passé. Toujours cool de voire que des zines purement hardcore tiennent le coup, à l'heure où cette scène est de plus en plus gangrenée par la superficialité 2.0, avec une domination de Bandcamp et autre Facebook. Y'a encore des gens qui croient aux valeurs du hardcore, et pour qui cette scène n'est pas juste une musique pour se défouler. L'édito bien positif de Will fait un bien fou à lire: "ainsi occupé avec vos idées positives, les négatives auront moins de place dans votre esprit et la vie n'en sera que plus agréable". Je ne peux qu'être d'accord. Bon, sinon on trouve divers news, où je réalise que quasiment tous les vieux groupes hardcore d'origines se reforment... J'hésite entre cool et pathétique. Pourvu que MINOR THREAT ne tombe pas dans cette mode reunion-show! Une petite page nous informe sur l'état de la scène à Limoges. Halala, les bons vieux scene-report, voilà un truc qui manque dans les zines actuels. Coté interview, on trouve les parisiens de PROVIDENCE,

toujours aussi motivé pour envoyer le pain. On peut ne pas aimer ce groupe ou ses propos, mais le fait de vraiment se donner les moyens d'avancer, de se bouger le cul tout seul, est tout à leur honneur. Il y a également les ricains de NEW BRIGADE, mais beaucoup trop court. Deux pages de chroniques disques complète le tout, avant de conclure avec une petite bio d'ARTIFICIAL PEZCE, groupe hardcore du début des 80's. Présentation à l'ancienne, sauce 90. (Wilfried Touzalin / 39 route de Limoges / 87700 Aixe Sur Vienne) www.highpoweredfanzine.overblog.net

CUT OR DIE (20 pages A5 – 2€)
Ce petit manuel a été réalisé par la dessinatrice Tanxxx, car pas mal de monde (moi, y compris) lui demandait diverses informations sur la linogravure Madame étant justement en plein dans cette création, elle décida tout simple ment de faire ce petit guide, afin d'expliquer au mieux comme faire de la linogravure, avec de nombreuses astuces, et en donnant le plus de précisions possibles sur le matériel à utiliser. Mais qu'est-ce que la linogravure? Et bien tout est dit dans le nom. Lino + gravure = linogravure! C'est une méthode d'impression qui se rapproche de la gravure sur bois. Le procédé est relative ment simple et peu cher. Il suffit de prendre un morceau de linoléum. Il y a des plaques adapté (dispo dans les magasins des beaux arts, ou loisirs créatifs) On peu aussi utilisé des bouts de lino pour sol. Ensuite, on grave un dessir sur le lino avec des gouges, on enduit le lino de peinture, ensuite on pose une feuille de papier par-dessus, que l'on va presser fortement. Et hop, magie, le motif apparait sur le papier. Et là, oh joie, des papillons pleins les yeux! Le procédé est identique au tampon. Y'a moyen de faire des choses super belles. Tanxxx a mis divers schémas pour mieux nous aider à comprendre. Et j'adore son style d'écriture, très fluide et humble, avec beaucoup d'humour. Moi je lui dis merci, car son guide me sera fort utile. A quand un guide sur la sérigraphie ? <a href="http://tanxxx.free.fr">http://tanxxx.free.fr</a> <a href="mailto:tanxxx@gmail.com">tanxxx@gmail.com</a>

#### GROBADER # 8.6 (34 pages A4 – 2€)

Le père est toujours fidèle au poste, peu importe les années qui passe. Il continu son petit bonhomme de chemin, sans gros tapage promotionnel sur les réseaux sociaux. Quatre groupes dans ce numéro. Quatre très bons groupes devrais-je dire. STOLEN YOUTH (Australie), THE SHINING (Hollande), NOT ON TOUR (Israel), et BRAT PACK (Hollande). Du hardcore mélodique au crossover-thrash. Un vrai travail de fond et d'étude sur les textes. On est loin de l'interview bateau. C'est plutôt de réelle discutions, abordant de multiples sujets, musicaux ou non. Fais plaisir de voir des groupes pour qui le hardcore n'est pas qu'un simple passe-temps superficiel en attendant la fin des études. On trouve la rubrique habituelle sur les disques live, pour l'année 1991. Ca va d'AC/DC à RAW POWER, en passant par PARABELLUM. Petite rubrique cinéma, avec deux grands films, j'ai nommé RE-ANIMATOR (de Stuart Gordon), et le génial LES CHIENS DE PAILLE (de Sam Peckinpah). La fin du zine contient un bon lot de chroniques disques bien cool. On ne lâche rien! En parallèle, Eric sort une version light de son zine, sous le nom de PAN! Le numéro 2 est dispo gratuitement. Au moment où vous lirez ces lignes, il aura sûrement sorti un autre zine dont je ne connais pas le nom, et qui sera un volume unique. grobaderic@gmail.com

#### EVERYDAY IS LIKE SUNDAY # 07 (104 pages A4 – 9€ + port)

Après notre split zine avec Délivrance, Nasty Samy sort l'ultime numéro de son zine. Espérons qu'il change d'avis surtout... Sinon tant pis, connaissant le bonhomme, il est certains qu'il sortira d'autres trucs à déguster avec plaisir. Si le numéro 6 était axé ciné, celui-ci revient au panache de base, cultivant sa vision du divertissement contre-culturelle. Du ciné, mais aussi beaucoup de vision du divertissement contre-culturelle. Du cine, mais aussi beaucoup de zik, des bouquins, des comics, le tout accompagné d'excellent textes renvoyant à ses souvenirs ou rencontres. Ca donne un ton ultra plaisant à lire empli de passion et d'envie de communiquer. C'est le zine parfait pour découvrir ou replonger dans des œuvres mortel, souvent axé 90's, mais toujours ouvert sur les trucs actuels. Punk, metal, hardcore, rap, action horreur ou teen-movie, y'en a pour tous les gouts. Ses pages déponde carde partire de la carde partire de l nombreuses chroniques disques, romans, dvd; paré pour faire fumée la carte bleue. Le gaillard m'a donné envie de relire du Stephen King, ses derniers trucs ayant l'air pas mal. Je détails pas tout, car il y a de quoi faire, d'autant plus que quelques potes ont également écrit des pages. Il s'est accoquiné avec Jérémy (Metal Bunker) pour tailler le gras et comparer les points de vue sur des films comme MANIAC COP, LA MOUCHE, FORTRESS ou HELLRAI-SER 2. Il y a aussi un article sur les derniers films de la Hammer, des pages sur DANZIG, Rob Zombies, ICE-T et BODY COUNT, des donzelles aux charmes approuvés, un dossier sur les liens entre le metal et les films charmes approuves, un dossier sur les liens entre le metal et les liens d'horreur. Plusieurs longues interviews sont aux programmes, toujours dans le même univers. ABYSSAL ASCENDANT, un couple de Besançon jouant du death-metal, inspiré par Lovecraft. Si vous aimez NILE ou MORBID ANGEL écoutez rapidement leur demo, c'est du solide. Ensuite on passe à du rap avec VII. Un rappeur qui envoie du son lourd et glauque, puisant sans vergogne dans la culture horrifique et le metal, entre-autre. Du death-rap à découvrir d'urgence. De plus, le gars est très prolifique, et sort plein de trucs Toujours dans le même trip (zik et horreur), on trouve Ced, du groupe BANA-NE METALIK. Pas de rap ici, mais du pyscho. On y parle volontiers de gore de rock'n'roll et de punk. Et enfin Kevin Desecrator, multi-activiste, jouant actuellement dans PERVERSIFIER, du bon vieux speed-metal à l'ancienne Voilà quoi, Sam clot l'aventure de son megazine en beauté, avec une couver ture couleur qui claque. Je suis comme un gosse déballant ses cadeaux de noël lorsque que je le lis. Vraiment hâte de voir ses prochains projets <a href="http://www.likesunday.com">http://www.likesunday.com</a>

#### TOWANDA! # 01 (48 pages A5 - 2€)

Youpi pour ce nouveau zine ciné! Ca me fait très plaisir qu'il soit enfin sorti. Sa rédactrice est Nathalie, connue pour sa newsletter Ligne 7, ainsi que pour sa distro de brochure Diffusons. Elle aussi, après pas mal d'années d'activisme dans la scène punk et militante, se lance dans le cinézine, pour notre plus grand plaisir à tous. De suite on va dire quelques mots sur la forme. Petit format A5 qui va bien et photocopié à l'ancienne. J'avoue que ça manque un poil de contraste et que les illustrations sont un peu trop petites et grisonnantes. Rien de bien méchant je vous assure. Après tout c'est un premier numéro, et puis cela permet d'avoir un prix de vente riquiqui, et donc j'espère que ça encouragera la curiosité. Vous auriez tord de vous en priver, car il y a matière. Passons donc sur le fond. Un zine ciné classique, avec des chroniques de films, dvd, et pas mal de courts-métrages. Les chroniques sont bien approfondies, parlant à la fois du film en lui-même, mais aussi du ressenti de Nathalie, avec, cerise sur le gâteau, des analyses ou des réflexions plus personnelles et engagées. Des critiques qui cherchent parfois à aller au-delà du simple divertissement cinéphile. Un peu de réflexion ne peut faire que du bien, surtout que cela n'est jamais prise de tête. On y trouve des films d'horreurs, du fantastique, des thrillers, mais aussi des drames ou des films plus sociaux. Pour moi c'est le point fort de Towanda. Proposer des genres que l'on n'aborde que très rarement dans les cinézines, ou même dans les magazines De la découverte en perspective, avec une ouverture sur le monde, puisque l'on y trouve des films d'Iran, de Malaisie, d'Arabie Saoudite, du Brésil d'Estonie... Carrément chouette. Citons WHITE GOD, MISSISSIPPI BURN-ING, HALLOWEEN, MUKSIN, BEIGNETS DE TOMATES VERTES, MASSA CRE A LA TRONCONNEUSE... On a aussi droit à un article sur le nouveau cinéma Sud-Coréen, A CAPPELLA, et A GIRL AT MY DOOR, complété par quelques lignes sur le contexte social du pays. Plusieurs comptes-rendus de festival sont de la partie, comme le Bloody Movies (Villejuif), le FEST (Paris) le Festival Femmes En Résistance (Arcueil). On trouve aussi des chroniques de fanzines, livres, et encore un petit lot de films, tendance documentaire cette fois. Pour la partie interview, c'est moi qui m'y colle! Nathalie m'a en effet envoyée un paquet de questions sur Délivrance zine, ainsi que sur mes activités. Un plaisir que d'y répondre. Voilà, pour un premier numéro, elle s'en sort très bien, et l'objectif de faire découvrir des films est largement atteint je pense. Je lui souhaite de garder la motivation pour la suite, et vivement le numéro 2, comme on dit! http://towanda.ek.la towanda@riseup.net

J'ai mis n°1, mais rien n'indique qu'il y aura une suite. J'espère que si, tant le principe me plait. Derrière ce zine imprimé sur papier satiné, on trouve Éric de Grobader et Pan zine. Il multiplie les projets en ce moment, et on ne va certainement pas s'en plaindre. Ce numéro de Mixtape porte très bien son nom. Il nous renvoi à une époque où pour découvrir des groupes, il n'y avait pas Internet. A la place, on avait la bonne vieille K7 vierge, de 60 ou 90 minutes. Et à chacun de se faire des compiles perso avec ses morceaux favoris, et de se les envoyer entre correspondants. Un échange magique et artisanal, qui a aussi fertilisé les débuts de certaines scènes underground comme le thrash ou le death, avec les échanges de demo. Bon j'avoue, je n'ai comme le thrash ou le death, avec les échanges de demo. Bon j'avoue, je n'ai pas fait beaucoup de mixtape, moi c'était plutôt des enregistrements d'albums entiers, plutôt que des compilations. Donc le père Éric a décidé de renouer avec les origines, et a proposé à divers activistes trié sur le volet, de faire chacun une mixtape et de l'envoyer à un collègue, qui ferait de même. Une sorte de chaine à base de bande magnétique, et chacun devant écrire un compte-rendu de la K7 reçut. J'adore le concept. D'autant plus que l'on retrouve des plumes de la scène, comme Nasty Samy, Steph (Rad Party), Mickson (Shotdown zine), le tatoueur Jean-Sé, Olivier (DEAD POP CLUB), Frank (Slow Death rds) et Éric. Tour à tour ils digressent sur la K7 qu'ils ont trouvés dans leur boite aux lettres, entre petites chroniques, anecdotes, science infuse, racontage de vie... Bref, ils se sont bien pris au jeu, nous faisant partager leurs points de vue sur les morceaux sélectionnés. Du coup, faisant partager leurs points de vue sur les morceaux sélectionnés. Du coup nous autres lecteurs privilégiés, on découvre à notre tour des tas de groupes qui attisent notre curiosité. Le but original de la mixtape, à savoir la découverte et le partage, est donc carrément atteint. La mise en page est chouette et adapté à chaque auteur. Vraiment un zine cool. grobaderic@gmail.com

#### TRASHTIMES # 15 (36 pages A4 – 6€)

Ravi de revoir ce fanzine sur le devant de la scène. Le numéro 14 était sorti en 2005. Dix ans plus tard, c'est le comeback, et j'en suis réjoui. TRASHTI-MES est un fanzine spécialisé dans le cinéma de genre, et à l'époque il m'a fait découvrir pleins de films bien barrés. Par rapport aux anciens numéros, celui-ci est, il me semble, plus ouvert sur d'autres médiums que le cinéma. Du moins par rapport à mes souvenirs, pas le courage de fouiller dans mon bazar. Des films d'exploitations donc, mais beaucoup de contre-culture plus ou moins vintage et underground, allant de la musique aux comics, en passant par des portrait atypiques. D'entré de jeu on commence par une interview de HOM-BRE LOBO INTERNACIONAL, un gars qui joue tout seul de la guitare et de la batterie, en braillant sur fond de rock'n'roll-psychobilly-bluesy cradingue et survolté. Pour compléter le tout, le gars est affublé d'un masque de loup-garou. Ensuite un gros dossier sur Something Weird Video, un collectif qui a sauvé de l'oubli des tas de films obscurs et bien frapadinque. Un travail d'archivage que l'on doit au défunt Mike Vraney, qui fut aussi manager pour certains groupes hardcore du début des 80's. Ce dossier comprend des interviews de collaborateurs, comme Jimmy Maslon, Franck Henenlotter, Lisa Petrucci... Des gens qui ont œuvré pour un cinéma de mauvais gouts assumés. Des membres de TSOL et ADOLESCENT s'expriment à son sujet, et reviennent également sur les débuts de la scène hardcore, alors très sauvage et parfois dangereuse. Coté interview, il y a aussi des trucs sur de vieilles BD/comics, genre Monster Magazines, Creepy... Je ne connais pas vraiment, mais ça

semble sympa. On trouvera des pages sur Maurice Tillet, un lutteur "freak", Haji (la brune incendiaire dans FASTER PUSSYCAT), la pin-up Bettie Page ou le catcheur Rudy Santo. Pas mal de chroniques et news sont aussi à découvrir dans ces chouettes pages en couleurs. Il y a vraiment de quoi faire. On peut y voir une ressemblance avec Cheribibi mais en plus psychédélique et underground, voir aussi un esprit à la Metaluna version punk des bas-fonds. Une lecture hautement recommandée, et j'espère que la suite est déjà envisagée. www.facebook.com/TRASHTIMES trashtimes@bbox.fr

#### NEWS!NEWS!NEWS!NEWS!NEWS!

\*\*\* L'infoshop LE BOKAL, en plus de faire tourner une distro bien variée (de l'indus au crustpunk), publie également la newsletter **Lé Zallumés Du Bokal**, avec diverses news, chroniques (disques, livres), présentation... Dispo ici: lebokal@free.fr http://infokioskbokal.over-blog.com

L'équipe du déjà défunt magazine Metaluna, a sorti un de bouquin autopro duit, totalement dans l'esprit décalé de leur magazine, où se côtois cinéma, zik et délire. 144 pages couleurs avec un gros dossier sur le X, le Hellfest 2014 le cinéma d'action Indien et des tonnes de trucs à découvrir, pour 15€. Ca les vaut facilement! Le second devrait sortir sous peu. http://www.distorsion.tv

Restons dans le cinéma déviant et bis, avec le monstrueux numéro 26 de Médusa. Au moins 200 pages couleurs, où giallo, érotisme, horreur (...) se mari parfaitement dans un bon esprit, avec des interviews de Jack Taylor, Davide Didelot, Aurelia Mengin, Ruggero Deodato... 26€ à evildeadra@gmail.com http://lapetiteboutiquedemedusa.tictail.com/

evildeadrat@gmail.com/ http://lapentebouriquedemedusa.tictan.com/
\*\*\*\*Le Chéribibi neuvième vient de sortir, un spécial police/prison, avec Serge
Gainsbourg, Jello Biafra, Dawn Penn, Abdel Hafed Benotman & Jann-Marc
Rouillan, Judge Dread, Judge Dredd, Jehan Jonas, Cayenne, Chain Gang
Blues, Nipponk Part.3, Le Party, Verminax le gredin de l'ombre, Bébert l'as du
hold-up... Dispo pour 5€ www.cheribibi.net
\*\*\*\* Le second SUICIDE BORD DE MER est tout chaud, avec DOUCHE
FROIDE, TRAITRE, la réalisatrice du film LES VIGILANTES, du rape &
revenge suicideborddemer@gmail.com

revenge... <u>suicideborddemer@gmail.com</u>

\*\*\*Le nouveau numéro de l'Internationale Utopiste est dispo! Cinquième livraison pour cette revue/zine où se mêlent théorie politique, critique sociale. anti-sexisme, poésie sauvage, urbanisme, stratégie, récits de voyage et autres. Entretien avec des anciens ouvriers de l'usine Alsthom, quartiers du Vieux Lyon, démontage de la manif pour tous, dadaïsme... www.internationale-utopiste.org

l'ai fait un accident vasculaire cérébral. Pas possible d'atteindre mon portable e suis seul. Mon fils est à l'autre bout le suis tombé. Je vais crever. \* soixante treize ans Nos C'est Raoul pour du monde. sur la table. espace Petit

Je désire recevoir ... exemplaire (s) à 8  $\epsilon$  l'unité (port compris) de « Inhume Haine ». A PARAITRE AUX EDITIONS DU CONTENTIEUX Inhume Haine Règlement à l'ordre de Robert ROMAN DIDIER TRUMEAU (Pour déterrer l'amour) A commander pour 8 € Chez Robert ROMAN 7, rue des gardénias 31100 TOULOUSE Format 15 X 21 cm 82 pages En juillet 2015 PRENOM VILLE: CODE POSTAL: ADRESSE NOM:

# Scene-report Russie

J'ai déjà eu l'occasion de parler du punk en Russie (tendance thrashcore) dans le numéro 3 de Mononoke Zine. On en remet une couche ici, avec un petit texte écrit par Alex, qui revient un peu sur les origines du punk Russe, et nous balance une liste de chouette groupes actuels à découvrir. Je remercie chaleureusement Jojo pour la traduction. Il le mérite, vu que le texte d'origine était, comment dire, un peu laborieux niveau syntaxe et grammaire. Il a fait au mieux pour retranscrire ce scene-report. Pendant que vous y êtes, jetez un coup d'œil sur son label: http://krod.limitedrun.com/

Salut, ce que j'ai écris est plus adapté au format des colonnes. Mais j'espère que ces lignes t'intéresserons, et si tu as besoin de photos que j'ai faites, fais-le moi savoir.



Commençons par vous dire qu'écrire des scenereport Russe est très difficile et si tu détailles beaucoup, ça prendra un sacré temps.

Mais quand tu dois écrire sur le punk rock de Russie, pour ceux qui ne sont pas familier avec le punk rock russe, tu dois commencer par un petit cours d'histoire. Tout allait bien à

la fin des années 70 malgré l'isolement la censure en Union Soviétique qui avait obtenu des informations sur le mouvement punk. Comme elle s'est introduite à petite dose, elle a beaucoup influencé le développement du punk rock des années 80 en URSS. Plus précisément dans la position des éléments, qui manquait d'information, les punks soviétiques ont mis des articles qui étaient disponibles. Et nous voilà comme de telles parties appropriées dans les conditions en manque de dissidence et une forte population de gens urbains. Et c'était l'exception plutôt que des groupes qui se reproduisent avec une copie du punk rock plus travaillée que le punk qui se balance plus que d'habitude, comme avoir au moins une place plus favorable à cet égard (souvent ce voisinage avec le pays d'où ils pouvaient recevoir constamment la télé et la radio, y compris la musique). À noter que beaucoup de choses qui se passent dans l'underground soviétiques peuvent être décris très clairement par l'expression du lexique américain "pendant ce temps, en Russie soviétique". C'est le contraste entre et le monde entier qui est absurde.

Et en effet, étant donné que personne ne pouvait vraiment donner une définition du punk rock, il y avait beaucoup d'artistes qui venaient jouer du punk rock pratiquement simultanément (souvent c'était juste de la musique qui était difficile à définir concrètement). Pour les premiers groupes, il est nécessaire dans tous les cas d'allouer AVTOMATICHESKIE UDOVLETVORITELI (ABTOMATNYECKNE YДОВЛЕТВОРИТЕЛИ) à 99% du titre de ce dernier. En effet, un groupe de punk rock Russe sera reconnu en eux. Au milieu des années 80 est né un courant de "punk sibérien". Un groupe culte dans cette mouvance peut être assumé sans

risque par **GRAZHDANSKAYA OBORONA** (ГРАЖДАНСКАЯ ОБОРОНА).

essence de cette branche de punk rock russe est plus active et certainement avec des traits olus musicaux. Je peux dire que la musique rock en général dans l'Union soviétique était sous l'étroite surveillance du KGB, ainsi, les plus ou moins punks actifs pouvaient supporter les mesures d'oppression telles que le soudain intérêt par les agents du KGB, le placement involontaire dans les hôpitaux psychiatriques et les recrutements dans l'armée malgré les contre-indications médicales. A cette époque, parmi les groupes qui étaient considérés punk ock, il y en avait un grand nombre qui ouaient de la new-wave et de la pop-rock, avec aussi des touches de ska et de gothique. La olupart de ces groupes ont cessés d'exister avec l'Union soviétique. Et ceux qui voulaient continuer ont renoncé à la définition du punk cock. C'est important aussi de noter que la fin des années 80 appelée Perestroïka, voit l'émer gence de groupes antisoviétiques et même certains avec des thèmes crypto-fascistes. Après 'effondrement de l'URSS, ces courants se sont répandus en influençant le mouvement punk jusqu'à la fin des années 90.

lais si une partie des groupes étaient tout simplement sans scrupule politique, utilisant une image anarchiste et de rebellions, tout en participant à des concerts avec des groupes ouvertement nazis, se produisant dans des labels et compilations bonehead, il arriva une ague de punk sibérien beaucoup plus intéressante. Si je peux te recommander les plus révéla-GRAZHDANSKAYA OBORONA avec les albums Мышеловка" (The Mousetrap) et "Последний концерт в Таллине"(The Last Concert in Tallinn) **JANKA "**Домой**" (Home), <b>PROMYSHLENNAYA ARHITEKTU**. RA "Любовь и технология" (Love and Technology) et l'immense projet du communisme. En principe, quand tu écoutes ces sons, tu peux comprendre que ces groupes jouent dans un style de punk rock sibérien et qu'il est très différent en terme de son. Les morceaux pouvaient être modernes et primitifs avec des touches noiserock et folk-rock, et des sonorités clairs





post-punk avec des sons expérimentaux. Jusqu'au début des années 90, ces groupes ont donné une claire orientation anti-autoritaire, mais après l'effondrement de l'URSS, ils se sont redirigés à 180 degrés sur les thèmes de leurs chansons. Quelques unes de leurs chansons prônaient le monarchisme, le cléricalisme et le totalitarisme.

Ces hétéroclites et électriques groupes deviendront de facto la musique de propagande pour les parties de droite, eux-mêmes associés au nationalisme et au stalinisme. Le plus absurde dans cette situation, c'est les actions de ces groupes dans le milieu des années 90 qui donna naissance à un large nombre de suiveurs (...) avec des étudiant qui croient que traditionnel lement, une musique de mauvaise qualité et le résumé des paroles, cache une philosophie ésotérique appelé "rock russe". Le syndrome cherche un sens plus profond (???) Ces gens sont fous! Les groupes qui existent en dehors de cette branche sont intéressants mais rares (...) Ensuite, la seconde moitié des années 90 est marquée par un autre développement de la scène DIY. Et au début des années 2000, l'activité est liée aux réseaux de production. Les gens s'impliquent largement à la formation d'une scène antifasciste Russe. Après une quinzaine d'année, nous avons de nombreux mouvements punks très divers. Et depuis il serait difficile de nommer le top 10 des albums de punk rock russe. Aussi dur pour moi d'afficher à l'heure actuelle une liste de groupes que je ne serais pas honteusement recommander d'écouter. Étant donné que la Fédération de Russie est énorme et que les punks jouent de tout, du blacknedcrust au ska, je ne pense pas qu'il serait utile de donner les coordonnées de la plupart des groupes sur internet, tout autant qu'ils utilisent un réseau social de langue russe pour l'emplacement de leur pages.

Mais tu peux rechercher d'intéressants exemples ici : <a href="http://nobread.bandcamp.com/">http://nobread.bandcamp.com/</a>
<a href="http://aorterecords.bandcamp.com/">http://kotlovan.bandcamp.com/</a>
<a href="http://theyliverecords.blogspot.com/">http://theyliverecords.blogspot.com/</a>

Et si tu en veux d'autres, il te sera plus facile de satisfaire tes recherches en utilisant le tag "ex-ussr" sur cette page <a href="http://gnwp.ru">http://gnwp.ru</a>. J'espère que tout ce que j'ai écris aidera au moins un peu à comprendre, pour ceux qui sont intéressés, l'essence du punk rock russe.

PS : Rappelez vous comme principe que PUSSY RIOT ne sont pas des punks.

Si vous aimez les trucs fastpunk/power violence/thrashcore, je
vous invite à explorer toute la créativité de ces groups de Russie: 20000
EMOZOMBIES, ACID SHOCK, ACTING OUT!,
AFONIA, AMORAL CHOICE, APPLESHOUT
(BLR), ARE YOU FUCKING NUTS ?!, THE
BALLS OF JUSTICE, BEMAD, THE BRAINDRILLERS, BROM% BRIGADE, CAPTAINS
AMERICA, CBIHCITY (BLR), CHOCO BOY,
CLUB OF BEAUTIFUL AND HAPPY, DESTROY
CAGES, DR. EMMETT BROWN, DRILL BIT,
DUKALIS.OPOZDAL, EMPTY CONVERSATIONS
(KZHTN), FIGHT FOR FUN, FRANK CASTLE

GONNA BREAK YOUR NECK!, GEORGE HARRISON, GHETTO JUSTICE, GLUE AND POOL RATS, GOOD FUCKING TIME (LITHUANIA), HOLY ROLLERS, HYPEREXTENZY, JOHNX-LENOON, I DO NOT CARE, IMATORY, MAKE PIPI, MARGARET THRASHER, MINNIE & THE FAGS, NEVER AGAIN NEVER LIKE THEM (UKRAINE), NÍ DHÉANFAIDH AON NÍ A BHEIDH ATHRÚ, NIGHTMARE ON SESAME STREET, NIKKI VIKKI LIKES CHOCO AND CHIPS AND SWEETS, NINJA TURTLES, NOOB SAIBOT, NUCLEAR WOMAN (BLR), PULL OUT AN EYE (BLR), PUNKTUAL X, REVERSE SHOT ABILITY, ROW POW, THE RUSSOPHOBES, SOCIALZERO, SQUAT FAMILY, TEENAGE WARNING (BLR), TOXIC AVENGERS, TXCXAX (BLR), VANDALISA RISE, WACKY B.O, WARHAMMERS, XWAYNE CRAMPX, WHAT ARE YOU WAITING FOR?, WHEEL4X, YELTSIN YOUTH, JEMOHTAW, KBAHT EBAHYTOCTU, MAMABUKUCOKOJIOBOŇ, MECTЬ BYPJAJAKA, OJUH U3 TЫCRYU, XIIËTX



Je vous ai fait un petit scene-report de Moscou. Il comprend des groupes actuels relativement intéressants selon moi. C'est une petite partie de tous les groupes, car pas mal sont ternes, ont une sale réputation, ou ne sont pas trop actifs. De

nombreux groupes représentent un "troupeau de clones", donc je ne trouve pas qu'il soit nécessaire d'écrire à leur sujet. Je ne suis pas allé en profondeur dans ce labyrinthe en constante évolution du punk extrême. Souvent les groupes jouant de cette manière changent leurs noms et les coordonnées plus rapidement que pour écrire des morceaux.

PINCHER: un trio féminin jouant une musique de qualité se référant au punk/metal. http://pincher666.bandcamp.com/
ZAPOY! Groupe oi street-punk de Moscou. Leur premier concert date du 17 Novembre 2002, qui est aussi la date de naissance du groupe. L'histoire du groupe est divisée en deux par-

ties. La première, jusqu'en 2005, lorsque le groupe jouait comme un diable savant, un style allant du hardcore au pop-punk, puis l'après 2005, où le groupe commença à faire de la oi! www.myspace.com/thezapoy www.realmusic.ru/zapoy DISTEMPER: le meilleur groupe Russe de ska-punk qui existe depuis 25 ans, et ont commencé par du thrash/hardcore. http://distemper.ru WHAT WE FEEL: hardcore/punk de Moscou, créé le 26 Novembre 2005.

WHAT WE FEEL: hardcore/punk de Moscou, créé le 26 Novembre 2005. http://wwfhc.bandcamp.com http://www.facebook.com/wwfhc CHOIX: punk-rock de Moscou. Le groupe s'est formé en Aout 2007 et existe toujours à ce jour. Bastonner! Picoler! Et s'éclater! http://choix.bandcamp.com BYSTREET: rock'n'roll skinhead depuis 2005. On peut trouver leurs disques sur MLM rds ou Street Influence rds.

BEST ENEMY: groupe réunissant des members de ZUNAME, LEGS WINNIE THE POOH et JACK RUSSEL.

GIVE'EM THE GUN GIPSY: punkhardcore des rues de Moscou part
des gars qui ont un bon sens du
http://www.myspace.com/giveemthegun

SIBERIAN MEAT GRINDER: groupe hardcore/metal de Russie, jouant un style combinant crossover, thrash, punk, hip-hop, power-metal, black-metal, stoner, et des éléments d'autres style. http://www.youtube.com/user/smgtsar http://siberianmeatgrinder.bandcamp.com

HOPES & DISASTERS: punk-rock à l'ancienne, mélodieux et sale. Le groupe s'est formé en Juillet 2012.

RESTLESS: groupe 100% oi! Ce groupe s'est formé un été de 2007. Depuis sa création, ce groupe a toujours joué de la musique dans ce style oi! Leur boulot est clairement impacté par des groupes comme 4-SKINS, CLOSE SHAVE, CONDEMNED 84, LAST RESORT, BUSINESS, COMBAT 84, LOYALTY, BLITZ. http://restless-oi.bandcamp.com

THE DEAD PRESIDENT: groupe ska-core attirant de plus en plus l'attention de par sa musique originale et ses textes.

https://thedeadpresident-rus.bandcamp.com/
ONE WAY STREET: street-punk sans merde!!! UP
THE FUCKING PUNX!!!

https://www.facebook.com/onewaystreetpunx





AGITATORS: street-punk fondé en 2006. http://agitators.ru DIAGENS: punk-rock classe depuis

http://www.myspace.com/diagensstre
etpunk

http://www.facebook.com/diagens
TAPAKAHЫ! (COCKROACHES!): le
groupe punk le plus vendeur en
Russie est dans un registre
punk-rock analogique à l'ancienne
avec un soupçon de RAMONES. La
qualité de leur son et les notes
bien calibrées en font des punks
stars professionnelles.

http://www.tarakany.ru/ ЯД (POISON): un groupe indépendant de Moscou jouant au croisement du punk-arty et du math-rock. Le groupe prône le minimalisme, proche d'une esthétique post-hardcore et fonctionne comme un trio batterie, basse et voix. Originellement il s'agit d'un side-project ayant émergé avec des membres de MOTHERFA-THERS et SYNCOPATED SILENCE. Leur premier concert a eu lieu en 2008. http://iadmoscow.bandcamp.com/ http://www.myspace.com/iadsound http://iadmoscow.tumblr.com MAD PILOT: une brillante mixture

power-metal/pop/shoegaze/noise et punk-rock.
nttp://madpilot.bandcamp.com/

ZUNAME: pas la plus jeune formation de la scène punk Moscovite, qui on commencé avec du punk rock médiocre, aux langages Européen variés (Portugais, Allemand, Anglais), et a évoluer dans un mix explosif de folk celtique et de skacore. http://zuname.bandcamp.com

HOFN BUHHU-HYXA (LEGS WINNIE THE POOH): trio punk rock de Moscou qui s'est formé à l'automne 2000. Ils ont un grand sens de l'humour et des textes ironiques.

http://www.nogiewinniepooha.ru/

УЧИТЕЛЬ ТРУДА (TEACHER LABOR): rock'n'roll skinhead, avec une dose de provocation, et qui rock depuis les banlieues.

nttp://www.myspace.com/arteluchiteltruda

HELLSPIN: un groupe dont la musique est connecté avec le stoner, le hard-rock, le punk rock, et une irrésistible énergie. De mauvais ados qui s'unissent pour gagner. http://hellspin.bandcamp.com

Par Alex (www.facebook.com/alexredbully)





#### YOU'RE NEXT: rise - 7"

Pochette avec un dessin dont le motif s'inspire d'une tête de mort de pirate, sauf qu'un cœur (l'organe, pas le symbole) remplace le crâne. On trouve aussi une planche de skate. Un style graphique épuré, avec des traits épais et des couleurs qui pètent, renvoyant au tatouage oldschool. A l'intérieur on trouve les paroles, et quelques photos du groupe en fond. YOU'RE NEXT est un groupe de Tel-Aviv, en Israël. Leurs 6 titres sont carrément pas mal, dans un genre de hardcore oldschool, souvent rapide, et qui peut parfois se rapprocher un petit peu du youthXcrew. Mais d'approche, pas forcément plus moderne, mais disons plus carré et compact, avec des compositions sec. À rapprocher du hardcore Suédois par exemple. Vous voyez ? Quelques parties plus direct renvois aussi vers KID DYNAMITE, voir leur compatriote de NOT ON TOUR. Le vinyle est limité à 300 exemplaires. Ils parlent aussi bien de la société Israélienne, du hardcore ou de thèmes plus personnel. Ca claque tout (autoprod) ça. http://yourenext.bandcamp.com/

# TOXIC HOPE: mind makes god, god kills mind – LP

Au vu du titre et de la pochette, aucuns doutes que ce jeune groupe face ami-ami avec les religions. Le dessin de la pochette (noir et blanc) est explicit, avec un genre de pape tyrannique, tenant en chai-ne des humains soumis, haineux ou aveuglés par leur dieu. Au dos, un crane en surimpression, et une arabesque de couteau, cartouches et fusil. Totalement dans le délire crust, et ça n'a rien d'étonnant vu a famille de labels ayant participés: Déviance, Ravachol, Tanker, Maloka... Il y a un insert avec les paroles, en français. Oui, car le groupe est des Vosges. Et il va de soit qu'ils font du crustpunk bien montagnard. Huit titres de crust très lourd et sombre, où le mi- tempo domine le rythme. Les riffs sont très heavy et ces jeunes s'aventurent sans frémir dans les sphères metal. Ca envois du gras donc. La voix est bien gutturale. Ca rappel des trucs comme HELLSHOCK ou MORKHIMMEL. Marrant, car certaines introductions ou chorus de grattes me rappel de vieilles demo de groupes newschool HC influencé par le edge-metal Belge. Les textes parlent de notre existence prisonnière du système, du fascisme, de la manipulation des faits historiques, de l'humanité détestable... Pas la joie tout ça! Heureusement pour donner un peu de couleur, le vinyle est rouge translucide. (Deviance rds) http://steph.deviance.free.fr

# TRAGIC FILM: demo - K7

Il y a eu plusieurs versions pour la première demo de ce groupe Japonais. Des versions sur CDR et K7. Celle-ci, avec pochette couleur, est une version

limitée, sortie sur un label du Pérou, même si actuellement le gars est en Allemagne. SP records est un petit label diy qui sort pas mal de version K7, à la cool. Donc, ce groupe du Japon est celui de mon pote Takehiro, qui gère le label Final Letter rds, et qui jouait aussi dans OPEN WIDE. Pour cette demo, j'ai une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne, est que ça démonte sévère. Une tuerie fastcore sauvage et direct, avec juste parfois de petits plans typiquement youthXcrew. Si des groupes comme DS13 ou SCHOLASTIC DETH vous plaisent, alors allez-y, car c'est du même tonneau. Le souci, est que justement ça joue trop vite! On trouve ici 5 morceaux, pour moins de 5 minutes de musique. Certes, c'est furieux mais vraiment trop court. Avec genre 2 minutes par face, j'espère que votre lecteur K7 fait autoreverse! Le groupe a sorti d'autre split K7 depuis. (SP http://spdiscos.bandcamp.com/ Discos rds)

# BLACK SHEEP: the straight line will take you only to death – CD

Voilà un groupe de Belgique, qui n'en est pas à son coup d'essai. Ca doit être leur deuxième album. Il parait que c'était beaucoup plus ska-punk avant. Rien de tout ça ici, hormis un ou deux gimmicks sautillants. La pochette donne une impression que ca pourrait être une musique un peu sombre. On v voit le dessin d'un visage, avec deux croix qui sortent des yeux. Au final, pas aussi sombre que ça, même si on ressent de la tristesse aux travers de ces 14 titres. De la tristesse, mais aussi de la joie, de la bonne humeur, de la colère. Tout un panel d'émotion. On peut décrire leur style comme du hardcore mélodique, bien actuel et costaud. Des morceaux très travaillés et mélodieux, qui restent bien en tête. Un coté screamo parfois, et même des références à REFUSED. Dans l'ensemble, on peut les rapprocher de NO TRIGGER, ou STRIKE ANYWHERE. Du punk pêchu, qui donne le sourire, mais surtout pas niais. Bon boulot au niveau des chœurs qui apporte beaucoup au refrain. La production est au top, c'est propre et percutant. (Guerilla Asso) http://www.guerilla-asso.com

## NEMESIS: dou koku - 7"

Ha le punk Japonais c'est quand même quelque chose ça. NEMESIS (un nom très manga) ne déroge pas à la règle du japcore. 100% agression, 0% fioriture. Du punk très bruyant et brut, puisant aussi bien dans le punk Anglais de 1982, que dans le terrorisme nippon, NIGHTMARE, BASTARD et compagnie. Quatre titres bien chaotiques, où la guitare lacère (larsen?) comme un coup de barbelé au visage. Le rythme est bien bourrin, ça cogne du début à la fin, avec un chant bien possédé. Certaines lignes de basse me rappel des groupes de chez Amphetamine Reptil rds! Si Si, et pas de quoi être surpris pour qui aime le bruit. Leur son est bien abrasif. Alors si vous voulez martyriser vos enceintes, laissez-vous tenté par ce groupe qui affiche fièrement crête, clou et chaos. Pochette sombrement illustrée (une ville en ruine ? Un bidonville ?), avec paroles en Japonais. La traduction est sur un petit insert, et comprend aussi un lien pour télécharger la version MP3.C'est sorti sur des labels Japonais, mais aussi Français, avec le retour de Ratbone records (Ratbone http://ratbone.free.fr

#### DEDICATION: break the chain - 7"

Yo, fallait oser sortir une pochette de la sorte. Un gros plan sur une basket Nike Air, avec le logo virgule" bien visible. Quelque part, c'est aberrant de voir des groupes de hardcore DIY faire volontairement de la pub pour une multinationale de la mode. qui plus est, pas toujours regardante sur les conditions de travail ou l'âge de ses salariés. Un drôle de paradoxe n'est-il pas ? Au moins, on sait à quo s'en tenir musicalement, vu que cette paire de grole fait partie de l'uniforme de la scène youthXcrew. Ce jeune groupe du Brésil balance donc du bon hardcore oldschool typiquement énergique et nerveux. Cinq titres courts (ça va de 20 secondes, à 1,36 minute), et bien rapides, avec ce qu'il faut de break, pour mosher entre deux circle-pit. Rien de neuf, mais ça avoine sec, avec un bon feeling positif. Parfaite mixture entre YOUTH OF TODAY et TEN YARD FIGHT. Les textes (en anglais), parlent principalement de straight-edge, de refuser les drogues et l'alcool, de s'accrocher à ses conviction, ou du végétarisme. Ha, pour en revenir à la pochette, la version régulière est un dessin d'un marteau brisant une chaine. A quand un marteau éclatant une paire de Nike ?!? Classique à tout point de vue, mais pour moi ça le fait. (Positive & Focused rds) <a href="http://www.positiveandfocused.tk/">http://www.positiveandfocused.tk/</a>

# FATAL NUNCHAKU / xKATExMOSHx: split -

J'espère que vous n'êtes pas allergique aux tons orange? Car que ce soit pour la pochette. l'insert. et même la couleur du vinyle, tout est orange ici. Le dessin de la pochette est dans un trip illustration manga sauce Fluide Glacial, avec un samouraï vraiment pas content. Entamons les hostilités avec les Toulousains de FATAL NUNCHAKU. Ils n'ont toujours pas décidé de faire un tribute-band à YES. Alors faudra vous habituez à bouffer des morceaux de moins d'une minutes dans la gueule. Ce n'est pas moi qui vais m'en plaindre. Donc comme d'hab, powerviolence bien à donf. Hum, quoique. Ca joue toujours aussi vite, mais j'y trouve un peu plus de subtilité, si je puis dire. Des ralentissements, de la lourdeur, du riff plus tricoté. Furax mais sous control, avec diverses voix braillées. Fan de SPAZZ ou CHAROGNE STONE, c'est pour vous. Et mon petit doigt me dis que ca devrait bien se passé avec les Italiens de xKATExMOSHx. Halala, super leur nom. Un style proche, rapide et court, furieux et furieux. Avec un soupcon de fastcore sur les bords, et une voix plus core. C'est fort. Au choix pour les textes, sarcastiques ou fun. Niveau label, grosse coprod, vu qu'on en trouve 16. Dont les copains d'Ebruitez, Farce Attack, Weewee, No Way... (Ebruitez rds) stepane.bonnnux@wanadoo.fr

#### SPITBACK: two faced - CD

Je ne connais pas ce groupe d'Alsace (Colmar et Strasbourg), mais vu qu'ils ont fait l'effort de m'envoyer un exemplaire de leur nouveau CD, on va en causer un peu. Ce disque est leur premier véritable album, faisant suite à un mini en 2010. Je n'accroche pas trop à la pochette, qui me fait plutôt penser à des trucs metalcore genre CALIBAN. Bon, du metal il y en a quand même ici, mais tendance moshpit. SPITACK c'est du bon gros hardcore, puissant et énergique comme ils le disent eux-mêmes. Les gars naviguent entre deux styles newschool bien costauds. A savoir le NYHC et le beatdown. Et ce n'est clairement pas plus mal, ca permet de varier les plaisirs. Entre bourre-pif éclaire, et ralentissements coups de tatanes, chacun y trouvera son style, du moment que ça reste dans la brutalité. Ca ne sort pas des sentiers battus, mais niveau efficacité ca agit comme il se doit. Encore une fois, le groupe évite l'aspect monotone des groupes beatdown. Une démarche qui rappel ALEA JACTA EST par exemple. On peux facilement y trouver des sonorités plus 90's, genre MERAUDER ou ONE SECOND THOUGHT, tout comme du lourd façon NASTY. Y'a un gars de KNUCKLE-DUST qui viens en renfort, et bah, ie me dis que finalement ça parait logique, car y'a également des points communs entre ces deux groupes. Niveau prod, ça assure bien. Et coté textes on y parle aussi bien de société que des valeurs du hardcore. Ca tiens la route tout ça. (Useless Pride rds) http://www.uselesspride.com/

# UNITED YOUTH: something 2 prove - 7"

Pas super chiadée la pochette de ce groupe ricain, de Philadelphie. Ca a le mérite de faire 80's et d'apporter des indications sur le style, avec des qus qui font du mosh, du skate, portent des Nike ou des X sur les mains. Mais c'est moche. Sinon pour la zik, bah, hardcore oldschool comme on aime. Quain ca. sent les années 80, le youthXcrew tendance hargneux. Des morceaux speed et incisifs, bien courts, et qui n'hésite pas à secouer l'auditeur avachi dans son canapé. Des skeuds comme ça, j'en ai déjà une bonne dizaine, mais quand on aime, hein... Y'a parfois un coté juvénile et bancal qui rappel CRIP-PLED YOUTH, mais en tendance négative façon JUDGE. Bonne définition de coup. Le son est un peu juste, façon demo, mais ça passe bien au réveil. C'est sorti en 2011. (Back To Back rds) http://backtobackrecords.com/

#### V/A: suriname punks meet Guyana punks - 7'

Remercions le grand Luk et son label Tian An Men 89 rds pour tous les trésors qu'ils nous offrent. Et dernièrement, il n'a pas fait les choses à moitié, vu qu'il a sorti 7 productions en même temps, venant de contrées toujours autant improbable. Je commence avec cette galette contenant 3 groupes (pour quatre titres) d'Amérique du Sud. Deux pays où c'est la première fois que j'entends parler de groupe punk, chouette alors. On commence par la face du Suriname. Petit pays au nord du continent Sud-Américain, frontalier de la Guyane Française, de Guyana et du Brésil. On trouve deux groupes sur cette face. D'abord DE ROTTE APPELS, qui joue du punk mélodieux et énergique, dont les racines viennent du punk 77, teinté parfois d'hardcore Californien. Un coté ANTIFLAG en plus léger et décontracté. Ils chantent en Hollandais, langue la plus importante de cette ancienne colonie des Pays-Bas. Ensuite c'est ADHD, dans un registre punk pas très éloigné du groupe précédent. Leur titre est un peu plus rentre-dedans, avec des riffs assez modernes. Sur l'autre face on part en Guyana, pays frontalier du Suriname, du Brésil et aussi du Venezuela. Un seul groupe, KEEP YOUR DAY JOB. Leurs deux titres sont en Anglais, langue officiel du pays. J'ai beaucoup aimé. Un genre punk mélodique et triste qui reste bien en tête. Ca me rappel un peu BUZZCOCKS, avec des sonorités parfois darkwave et même surf. Vraiment un chouette groupe à découvrir. La pochette est bien sympa et très coloré, avec un dessin punk dans la jungle! Ca change des anciennes productions du label constituées d'une feuille photocopié sur papier couleur. C'est le grand luxe maintenant, hehe. Je regrette toujours autant le manque d'insert, qui pourrait mieux présenter les pays et groupes. Mais on ne va pas chipoter, car c'est la classe ce genre An Men 89 disque. (Tian rds) http://tam89records.com/

#### CHORNAYA RADUGA: all of us will fly - 7"

Avec ce vinyle, je découvre un pays que je ne connaissais pas du tout. Il s'agit de la Transnistrie. Cette ancienne république du bloc Soviétique se situe entre la Moldavie et l'Ukraine. Sachez que cet État n'est pas reconnu par l'ONU, et est donc indépendant. Un sacré merdier, et pourtant, on y trouve aussi du punk avec ce groupe, CHORNAYA RADUGA. Leurs quatre titres sont pas mal du tout et bien solide. Un genre punk très triste qui me rappel GRAZHDANSKAYA OBORONA. On y trouve le même genre de feeling, ce désespoir palpable, notamment à travers le chant (en russe ?) qui renforce l'aspect dépressif. Les mélodies grises y sont aussi pour quelque chose. On trouve parfois une touche un peu plus post-HC. La différence avec les vieux groupes des années 80 ou 90, est que le niveau musical est bien plus élevé actuellement. Les gars maitrisent leurs instruments, et proposent des compos carrés et puissantes. Je regrette juste quelques solos un peu longs. Mais rien de méchants, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de déballage technique. C'est leur facon à eux de créer des ambiances particulières. Le dessin de la pochette colle bien au trip: un personnage recroquevillé sur lui-même, avec derrière un vieux complexe industriel. Rien de joyeux, tout comme leurs textes apparemment. (Tian An Men 89 rds) http://tam89records.com/

V/A: nevermind the taqwacores here is the real deal – 7"

Je crois que parmi la dernière grosse fournée de TAM89 rds, c'est cette compile qui m'excitait le plus à découvrir. Du punk au Pakistan, la vache! J'avais connaissance de quelques groupes metal extrême mais pas de punk. Pour en savoir plus, lisez-donc le scene-report que vous trouverez dans ce même numéro. Le Taqwacore est une mode occidentale, où des jeunes Musulmans d'origines Pakistanaise mais vivant aux USA, ont décidés d'intégrer leur foi en l'Islam avec la contre-culture punk. Imaginez des punks avec clous et crêtes rouge en train de prier, ou des concerts avec des Corans au milieu de fanzines punk... Pfff, assez aberrant ce délire. En tout cas, ce bout de vinyle est un gros bras d'honneur à cette tendance, qui ne représente surtout pas le punk du Pakistan. La pochette est bien sympa, très punk destroy, façon pochoir. Au dos, on trouve du truck-art. Il s'agit de l'art de décorer de facon très coloré les camions qui sillonnent les routes du pays. De véritable œuvre d'art sur route, rien à voir avec le tunning où la déco à l'aérographe. Il s'agit vraiment d'art, de tableau géant, de mosaïque en relief. Un truc de dingue, et pourtant très répandu au Pakistan ou en Afghanistan. Un petit insert contient des paroles et contact de groupes. La première face comprend deux groupes. D'abord MARG, un punk assez mi-tempo et triste, qui rappel divers groupes des pays de l'Est. CORNHOLE est dans un style mélodique et entrainant, mais un poil grisonnant le trouve. La voix est un peu cassée, mais j'aime bien. Sur l'autre face, ça bourrine, et ça va vite, puisqu'il y a six groupes. BVLGHVM joue un genre de grind bien lourd et core. CHOOTS ont une voix vomitive qui colle à leur mixture qui blast, façon grind à la sauce black-metal primitif. Pour MULTINATIONAL CORPORA-TIONS c'est du bon grindcore des familles qui s'approche du débit de NAPALM DEATH. Tout bon donc. On enchaine avec FORESKIN, une trentaine de seconde de crossover thrashpunk bien dégueux et énervé. Pour GLORIFIED WHORE MONGERS. là aussi on ne fait pas dans le solfège. Leur son est plein de réverbe, façon black-metal Nordique avec voix de possédé. Très sombre. Et on termine avec KAFIR-E-AZAM, grind sans fioriture école AGA-THOCLES. Bref. c'est carrément classe de voir cette petite scène underground se développer là bas. Il leur faut beaucoup de courage et de rage. Car les risques sont réels au pays des fous de dieu. A nous de les soutenir et de tisser des liens. (Tian An Men 89 rds) http://tam89records.com/

DETOX / BEIRUT SCUM SOCIETY: split - 7" Toujours des destinations improbables avec TAM89 rds, et cette fois c'est au Liban que le punk s'infiltre. Pour rappel, ce pays du Proche-Orient est coincé entre la Syrie et Israël. Je commence par DETOX. Un groupe clairement engagé. Le T de leur logo est un bras levé, tenant une Kalachnikov. Leur pochette est un collage foutraque symbolisant le capitalisme et le totalitarisme sous toutes ses formes. Le groupe propose un style bien personnel C'est un truc que l'on remarque souvent avec les disques de ce label. Je trouve ça chouette, que dans des pays vraiment pas facile d'accès pour la contre-culture punk, où les groupes sont très rares, et bien qu'ils arrivent tout de même à créer un style bien à eux, loin des dernières tendances du moment. Peut-être que le fait d'être isolé les rends plus imperméables aux modes, les obligeant du coup à être plus créatif. Donc DETOX on dira que c'est de l'anarchopunk. Leur morceau de 7 minutes est en réalité un medley de plusieurs titres. Les influences sont multipistes. Des parties rapides,

des parties lentes, des plans chelous... Une démarche à rapprocher de CRASS, RAI KO RIS, SUR-RENDER, HARUM SCARUM. Le chant est mixte. Très plaisant au final, d'autant que le son est très bon. L'autre groupe, BEIRUT SCUM SOCIETY ne m'a pas trop emballé. Pas mauvais, mais moins ma came. Un genre de punk très rock'n'roll, qui flirte parfois avec le garage, le psycho, voir le surf, notamment dans le son de guitare. Bon, j'avoue que l'ambiance un peu fofolle ne me déplait pas. Juste que ça fait moins sérieux par rapport à DETOX. Ce qui est valable pour les textes. Politisé d'un coté, et fun de l'autre. En tout cas, c'est une bonne opportunité d'écouter du punk Libanais. (Tian An Men 89 rds) <a href="https://tam89records.com/">https://tam89records.com/</a>

# CHAOS CLAN: vae victis, prémices dernier verset – CD

Après une longue pause, ce collectif Lyonnais est de retour avec cet EP, disponible aussi bien en CD, qu'en version digital. Pour être honnête, je ne connaissais pas CHAOS CLAN. Apparemment, ils étaient bien actif dans la scène hip-hop à la fin des années 90's. Oui, car il s'agit bien d'un disque de rap. Du très bon rap, qui en plus apporte de l'originalité et une ouverture d'esprit certaine. Allié avec la formation RIP, le CHAOS CLAN nous offre un véritable disque concept, démarche assez rare dans le milieu trop cloisonné du rap. Et ce concept a vraiment tout pour me plaire, puisqu'il s'articule autour de la série culte des années 80's. V: Les Visiteurs. Voilà qui fais très plaisir, tant je chéri cette série, véritable métaphore de la prise du pouvoir par le fascisme, où les nazis sont astucieusement remplacés par des extraterrestres. De la première à la onzième piste, tout est basé sur V. Les thèses phares de la série sont mises en paroles, avec des textes fouillés et rageurs. L'invasion, la complicité des gouvernements, la manipulation, la résistance, la Cinquième Colonne, les conspirations, la bible de Zon...Les MC's se mettent tour à tour dans la peau des envahisseurs, ou dans celles des résistants, crachant les textes avec hargnes et convictions, peu importe le camp. On trouve des éléments issus du remake de la série, mais je n'ai pas encore pris le temps de la regarder. Il me semble qu'elle aborde des thèmes assez proches des théories du complot, avec les conspirations et autres Nouvel Ordre Mondial, à la sauce reptilienne. A ce propos. on pourrait facilement croire que CHAOS CLAN sont de fervent adeptes de la conspiration, anti-Illuminati et compagnie. Mais si on gratte les textes, on réalise qu'ils sont avant tout ancrés dans la série V, et que l'ironie n'y est jamais absente, avec des jeux de mots bien sentis. Il suffit aussi de regarder certaines illustrations du livret, comme l'hilarante affiche de William Saurien. Le CD comprend de nombreux interludes, avec des extraits et dialogues directement sortis des séries. En plus de lier les morceaux entre eux, ils nous replongent directement dans l'univers de V. Il en va de même pour les instrumentaux (très typés rap 90's), qui sample allègrement les musiques de la série, dont l'excellent générique. Pour info, on trouve aussi un sample tiré de Matrix, ainsi que de Jean-Michel Jarre. CHAOS CLAN a conceptualisé son projet jusqu'au bout, notamment sur le visuel. La pochette est richement illustrée, le look des rappeurs, l'ambiance visuelle. Encore une fois, tout nous renvois dans V. A voir également le clip "Envahisseurs", qui pour l'anecdote, a été tourné dans la fameuse Demeure Du Chaos. Allé, juste pour conclure, sachez que la version CD est bien soignée, avec une version collector, comprenant des vidéos, un digipack sous









forme de pyramide, un faux dollar avec la biographie... Bref, tout est soigné et cohérent jusqu'au bout. Alors si vous soutenez l'initiative, vous aurez peut-être droit à une bise de la part de Diana! (autoprod) <a href="https://www.chaosclan.fr">http://www.chaosclan.fr</a>

#### GODBLEED: aries - CD

Soutenir la scène locale c'est une chose, mais après, je ne vais pas faire semblant d'aimé juste parce qu'ils sont du coin. GODBLEED sont des jeunots de Nevers. Je les ai déjà vus quelques fois en concert, mais jamais trop accrocher. Alors pour être honnête, je n'avais pas spécialement envie de me pencher sur ce second disque. Mais entre temps, il y au eu un changement de chanteur. Les titres passés sur la radio Mad Man Noise Show me titillaient un peu l'oreille, jusqu'à ce que Mika (qui a enregistré leur skeud), me file ce CD. Et franchement, c'est une bonne surprise. Beaucoup moins metal que je pensais. Cette fois, l'étiquette stoner est très adéquate. Un stoner au feeling incandescent, qui fera secouer la tignasse de tous les amateurs de riffs plombés. Le rythme est souvent mi-tempo, mais ne se prive pas d'accélérations et de guitares saccadés, hérité du thrash-metal. Car le point fort des GODBLEED, c'est la diversité des influences, tout en restant dans une ligne de conduite précise. On y trouve ainsi des plans bien metal, du rock crasseux, voir un peu de sludge marécageux. Leur sens de la mélodie est également habilement mis en avant, les morceaux restant facilement en tête après deux ou trois écoutes. Le chant y est pour beaucoup. Une voix rocailleuse et modulée, qui colle à l'image stoner que je me fais. Tout ça me fais beaucoup pensé à DOWN, qui je pense est une influence majeure pour ce groupe. J'y trouve également des sonorités typiquement 90's qui ne sont pas pour me déplaire, comme KYUSS, le coté plaintif d'ALICE IN CHAINS, voir même un poil de METALLICA, période "load". Bref, on a affaire à un disque brulant et massif, ponctués d'interludes acoustiques, qui auraient pu figurées dans le western Dead Man. Le son est bon, mais manque un peu de puissance et de gras à mon gout. Signalons que l'album a été masterisé par Carl Staff, qui a bossé avec UNSANE, URGE OVE-RKILL ou RED FANG!! Excusé du peu. En tout cas, bon esprit de sa part. Le CD est emballé dans un petit digipack bien sombre. Du bon boulot tout ca. même si je ne sais pas si le groupe existe encore. (No Way Asso) http://nowayasso.blogspot.fr

## DIVISION X: s/t - 7"

Tirage assez confidentiel, pour ce groupe, qui, sauf erreur de ma part, viens d'Allemagne. Le groupe est ouvertement straight-edge, et milite farouchement pour ce mode de vie. XXX true'till death quoi! En mode bas du front en plus. On pourrait croire à une mauvaise blague, ou un truc volontaire parodique. Mais non, cet abus de clichés est on ne peut plus sérieux. Toute la panoplie y passe: veste Varsiv avec le logo du groupe au dos. X sur les mains. paire de Nike aux pieds, capuche, coupe de bidasse, haha, même moi j'en rigole. Et les paroles, ohlala, sXe et rien d'autre. Ca crache sur la drogue, sur les dealers, sur les faux sXe et ceux qui ne le sont plus (ha les sales traites, haha), d'être sXe et de foutre la merde. Au second degré, ça m'amuse, au premier, ça fait un peu pitié, le trip on est des purs, on est des vrais. Reste la musique, du bon hardcore oldschool teigneux, qui vise du coté de New York et Boston. Me rappel un bon compromis entre PROJECT X et TEN YARD FIGHT, avec des mi- tempos et une évidente influence oi! Vraiment pas déqueux, au contraire. Le son un peu sale colle très bien. Encore un truc à écouter au réveil. (Youth Crew rds) https://www.facebook.com/pages/Youth-Crew-Records/149001785115123

#### V/A: youth crew 2014

Le label Hollandais Positive & Focused rds continu de nous livrer sa fournée de compile youthXcrew, quasiment chaque année. Cette fois, il s'est fait aidé par six labels, dont Ugly & Proud rds de Bulgarie, et Akashic rds du Japon. Y'a pas de tromperie ici, on sait très bien que l'on aura affaire à de jeunes groupes de hardcore oldschool sXe. Exactement comme j'aime. Huit groupes énergiques et positifs qui balancent chacun un titre plein

de vitamine et de nervosité. Rapide, nerveux, enthousiaste, chacun son style. De jeunes groupes, mais certains ont déjà bien confirmé en sortant de chouette vinvles. Citons KID ARMOR. CLEAN BREAK, CLEARSIGHT ou DEDICATION. Respectivement des USA, Portugal, Ukraine et Brésil. Et les autres à surveiller de près, comme CUT LOO-SE (France), RIGHT MIND (Australie), NOTHING REMAINS (Japon) et SAFE AND SOUND (USA). Toujours cette volonté de garder un esprit hardcore international. J'aime beaucoup aussi. Pour mémo, les gars de CUT LOOSE sont de Paris, avec d'anciens de FIRST FAILURE et GET LOST entre autre. La pochette est dans la continuité, clichée mais collant bien au style. Un gars encapuchonné prêt à faire un tag. Au passage, signalons que le label vient justement de sortir un livre photo, sur le graffiti lié à la scène hardcore. Il y a un grand insert avec photos et textes, et le disque est de couleur grise, On remet ça en 2015 ? (Positive And Focused rds) http://www.positiveandfocused.tk/

# THE AFTERNOON GENTLEMEN / CHIENS: split – 7"

Besoin de déboucher des oreilles ? Je pense que ce petit vinyle devrait largement faire l'affaire. 10 titres pour moins de 10 minutes, ça ne risque pas de pinailler. On commence par les anglais de THE AFTERNOON GENTLEMEN. Ils ont déjà plusieurs skeuds au compteur. De la bonne torgnole powerviolence qui grind à tout va. Ca va très vite, tout en changement de rythme, et en optant pour une cacophonie joyeusement bordélique. Beaucoup de variation dans les voix, ça beugle, ça éructe, ça braille, bref ça défoule. Du coté de Nancy, avec CHIENS. Le niveau s'élève de plusieurs crans. Frontalement grindcore, ça défonce à donf. Tempo à fond la caisse, compos carrées et brutales, et voix bien hurlés. Du tabassasse dans les règles de l'art, violence non-stop école BLOCKHEADS, MA-GRUDERGRIND et compagnie. Ha oui, ça fait du bien en ce si bon matin. Bien présenté, avec pochette noir et blanc, sticker, coupon de téléchargement, disque blanc et petit poster. Oui, on peut jouer du bourrin et faire les choses bien. (I Feel Good rds) http://www.ifeelgoodrecords.com/

#### **BLOODY REJECTS: ready set - CD**

Où est Charlie? Ca ne vous dit rien? Je ne parle pas de l'hebdo, mais d'une série de livre-jeu pour enfant, où dans une image colorée, on doit trouver Charlie, un personnage à lunette, avec un bonnet et un pull rayé rouge et blanc. Et bien figurez-vous qu'il se trouve sur la pochette de ce disque! Au milieu d'une faune punk prêt à s'affronter, on trouve également Superman et Wonder-Woman. La pochette est cartonnée et ouvrante, avec les textes à l'intérieur. Voilà pour la partie matérialiste. Musicalement, ce groupe de Singapour, envoie du bon hardcore. Il s'agit d'un groupe féminin (sauf qu'il y a un batteur depuis), qui existe depuis la fin des années 90. Donc du hardcore, ouaip. Plutôt directe et rentre-dedans, entre le vague NYHC et le oldschool. Rapide et costaud, parfois un peu bourrin, mais indéniablement plus proche du punk que du metal. Je ne sais pas, je pourrai dire que ça me rappel un peu RYKERS qui rencontrerait SOIA par exemple. La voix de la chanteuse est bien rauque et agressive. Rien d'innovant, mais ça remue pas (autoprod)

http://www.myspace.com/bloodyrejects

# VOCO PROTESTA: vojo al libereco – LP

La pochette est pas mal, toute en noir et blanc, dans un style crayonné, faussement à la va-vite. Ou plutôt faussement minimaliste. On y voit un personnage hirsute déambulant dans un paysage montagneux. Juste dommage que ce soit imprimé sur du papier glacé. Un papier mat et texturé aurai eu plus d'impacte selon-moi. VOCO PROTESTA joue du punk bruyant et rapide, pour ne pas dire approximatif même. Amis du solfège ou des écoles d'arts, fuyez-nous! La guitare est très primitive, plus proche du grésillement que de Steve Vai! La batterie, c'est du toucatouca bordélique qui ne s'arrête quasiment jamais. Les prémices du Dbeat, ouaip, sans conteste. D'ailleurs, je suis certain que la demo de DISCHARGE devait ressembler à ça. La basse? Euh, franchement, y'en aurai pas, je ne

crois pas que cela s'entendrai, haha. Les voix sont bien gueulées et saturées à l'arrache. Yep, à la première écoute, ça me rappel aussi bien les vieux groupes hardcore Espagnols, voir FIRMEZA 10, ou le japcore de FRIGORA et FRAMTID. En fait, c'est normal, vu que le groupe est de Tokyo, au Japon. Et en réalité, ils ne chantent pas en Espagnol, mais en Esperanto. Je rappel que l'esperanto est une langue créée à la fin du XIXième siècle, dans le but de faciliter la communication entre tous peuples du monde. Une langue à vocation internationale, et n'appartenant à aucune nation. C'était très à la mode dans le punk diy, fin 90's. Et c'est classe de voir des groupes l'utiliser. Une superbe alternative à la domination de la langue anglaise, qui plus est dans la scène punk. Les textes sont traduits, et parlent de domination militaire, de pauvreté, des exclusions créée par le capitalisme, d'exploitation... Une musique brut, mais un discourt réfléchie. Le disque est vert translucide. Hey, je viens de réaliser que j'ai un CD (demo?) de ce groupe dans mon bordel! (La Vida Es Un Mus rds) http://www.lavidaesunmus.com

## TEENAGE KICKS: 4 pasos al power bailes -

Je ne sais pas si la hype autour du punk hardcore Espagnol y est pour quelque chose ou pas, toujours est-il que pas mal de groupes Mexicains arrivent dans nos esgourdes. Ils ont de Tijuana. Est-ce que c'est la violence touchant cette ville (et une grosse partie du Mexique) qui fait que de nombreux groupes éclosent là-bas? Je ne sais pas. En tout cas TEENAGE KICKS proposent 4 morceaux de punk-rock classieux et bouillant, que l'on peut ranger au coté des PUTAS DE MIERDA ou LOS MONJO. Ca reste relativement entrainant, genre INSOMNIO, mais ça passe trop vite. On sent que ça joue avec les trippes, sans besoin de se donner un style nihiliste, contrairement à pleins de groupes en mal d'authenticité. Les textes en Espagnols sont imprimés sur un petit flyers en papier claque opaque. Du coté de la pochette, un squelette est en train de pédaler sur un vélo du XIXième siècle, le fameux grand bi, avec sa grande roue devant. Le disque est gris. (Nuestra Lengua rds) http://nuestralenguarecords.blogspot.fr/

# LES PROFS DE SKIDS / SEASICK 6: split -

Ha voilà un disque qu'il est chouette. Bon, je n'en sais pas trop sur les deux groupes, et pas envie de chercher. Ca tombe bien, je n'ai pas accès au Net au moment où je tape ces lignes. Il y en a un qui doit être de Grenoble. Les deux groupes jouent le même genre de musique, même si chacun a sa particularité. Pas d'anarchopunk à slogan, ou de screamo à barbe! Il s'agit de surf-music. Oui, mesdames messieurs, de la bonne vieille surf-music, comme dans les 60's, avec ou sans planche de surf. c'est vous qui voyez. Bon, évidemment, je n'y connais pas grand-chose. Je pourrai citer AVENGERS, mais bon, je triche, puisque je regarde dans mes compiles télécharger. M'en fous, je sais que j'aime bien, et c'est pour ça que j'ai acheté ce disque chez Nox. On est vraiment dans le style traditionnel, principalement instrumental. Des morceaux frénétiques et mega plaisant. Ca me rappel parfois la musique des films de westerns. Une touche aussi clairement psychédélique parfois. SEASICKS ont une approche plus moderne, disons un peu plus punk dans leur son. La rythmique basse et batterie claque bien, et il y a quelques voix. Dans tout les cas, les morceaux de chacun ont le rythme dans la peau, et c'est difficile de rester immobile en écoutant ce disque. Et l'autre raison de mon achat, c'est la présentation. Trop belle et inventive. Sur la pochette de protection en plastique, a été sérigraphié les logos des groupes et une grosse vague. Bleu d'un coté, noir de l'autre. Elle se superpose sur la pochette en carton. Sur cette pochette carton, il y a des ours polaires sur un iceberg, avec la vague qui passe devant. De l'autre coté, le dessin d'une ville qui s'apprête à être submerger par la vague. Le motif de la vague a également été découpé dans le carton, et des chutes ont servi pour la couverture du livret. Livret qui contient de magnifiques photos noir et blanc, textes, infos... Bref, je ne sais pas si vous voyez, mais je confirme que c'est une pochette artisanale de toute beauté. Et le disque est transparent. Plusieurs labels ont aidé à financer ce disque vendu en prix libre. Moi je dis chapeau. (Et Mon Cul C'est Du Tofu) http://moncul.org/

#### MINDSET: leave no doubt - LP

C'est marrant comment fonctionne notre ressenti par rapport à un groupe ou un disque. MINDSET, c'est des ricains de Baltimore, dans le Maryland. Des gars posi à fond dans le youthXcrew sXe. J'avais récupéré un de leur précédent EP. Il était cool, total oldschool, mais je ne sais pas, je n'en ai rien retenu de spécial. Rien de marquant. Je n'ai même pas été inspiré pour en écrire une chronique. Pas la bonne période, pas le moment adéquat. Aucune idée, ca a plus à voir avec moi, qu'avec le groupe. Bref, je passe mon tour sur ce coup. Et puis le temps passe. Le groupe sort un nouvel album. Leur nom revient souvent dans les zines ou sur la toile. Alors je me laisse convaincre, et décide de redonner une chance à ce groupe. Et vlan, quelle bonne idée. Ce disque est mortel, et il a du mal à quitter ma platine. Pourtant, rien de révolutionnaire, ils n'ont pas changé de style. Hardcore olschool comme il se doit d'être joué depuis 1988. On change rien, on va droit au but. Dix pépites rapides et plus énergique qu'un bol de céréales au petit dej. Une musique jeune, sportive et enthousiaste. Ca remue sévère, sprint, break, mosh, chœurs de gagnant et voix harangueuse. On pense à YOUTH OF TODAY, TEN YARD FIGHT, SIDE BY SIDE, THE FIRST STEP, FLOORPUNCH. Même fougue, même qualité, même valeur. Rien à jeter. Ils gardent le feu. Ils nous donnent envie de garder le feu. Voilà pourquoi j'aime le youthXcrew Ca donne la patate, ça nous oblige à rester alerte, le corps droit et le regard brillant. MINDSET nous apprend à rester positifs dans ce monde de merde, car quoiqu'il arrive, il restera des gens et des trucs qui valent le coup qu'on s'accroche. On se doit de garder le feu. Donc ouaip, cette fois j'ai adoré leur disque. Et du coup, j'en ai profité pour acheter un LP qui regroupe leurs deux EP. Ca fonctionne du tonnerre. Tellement que j'ai décidé de leur faire une interview, je vous laisse découvrir ça par vousmême. La présentation est classique mais chiadée. avec des photos live justes excellentes, témoignant de leur vivacité sur scène. Kakkoii, haut la main, avec bien sur un X au Marker noir. (React rds) www.itstimetoreact.com

# PEACE: s/t - 7"

On trouve dans ce groupe de Baltimore (USA), des gars de MINDSET, CHAMPION et THE FIRST STEP, pour les plus connus. Avec un CV de la sorte, il est peu probable de s'attendre à du grindcore, hehe. Donc, ouais, les gaziers envois 5 titres de hardcore oldschool, évoquant les premières productions des labels Revelations et Dischord rds. Des morceaux pleins de fougues et carré, avec un peu de peps dans la voix. Ca remue comme il faut, sans forcément tout déboiter. Je ne sais pas, j'aurai tendance à dire que ça manque, pas forcément de conviction, mais d'enthousiasme. Manque de vie. de sauvagerie, d'envie de partager quoi. Je le garde guand même, car c'est du bon hardcore, et le skeud peut tourner une après-midi en boucle, même si on ne le sort pas souvent. C'est un peu comme manger des fruits hors-saisons. C'est bon, mais pas l'idéal. Mon exemplaire est rouge transparent, et on trouve une carte avec le code pour télécharger le disque en MP3. Les paroles semblent assez matures. Tout comme la pochette qui évite les clichés youthXcrew, proposant une photo

(React! Rds) www.itstimetoreact.com

#### DL50: hardcore desde el tercer mundo - 7'

On ne peut pas réellement dire que les groupes du Paraguay soient très connu chez nous, et ailleurs. Heureusement, y'a Darbouka rds, qui depuis, a sorti une compile LP de groupes Paraguayens. Le Paraguay est un pays d'Amérique de Sud, sans accès à l'océan, pris entre la Bolivie, l'Argentine, et le Brésil. Légèrement plus petit que la France, il compte dix fois moins d'habitant, et est recouvert de nombreuses forêts. Pour DL50 (DOSIS LETAL), on a affaire à un genre de hardcore costaud, très influencé par le thrash. Une rencontre entre cheveux court et cheveux long, qui donnent 4 titres bien puissant. Ambiance lourde, mais rythme rapide, avec des riffs de guitares qui cavalent sur les manches. On échappe aux solos et aux parties techniques. Ici, c'est la simplicité et l'efficacité qui prime. On ne va pas s'en plaindre. La voix est grave, presque grindcore! Moi, ça me fait penser à SOD, RDP, VARUKERS et ce genre de bagarreurs. Les textes sont en espagnols, parlant de violence policière, de corruption, de religion. La pochette représente un dessin de la Terre, portant un masque à gaz, et transpercer de missile et autre fusil. Avec des bordures en barbelé et cartouchière. Dite-donc Mr Brahim, on surf sur la vague crust ? Rires. (Darbouka rds) http://darbouka.pagespersoorange.fr

#### IT'S NOW: resistir y existir - 7" Lorsque j'achète un disque sur Commitment rds, je

sais que je ne serais que rarement déçu. Et ce n'est pas avec cette 42ième réalisation que ça va changer. Histoire de chipoter, la pochette n'est pas extra, une fois de plus, avec une illustration noir et blanc, sur un simple papier mat. Cette fois, il s'agit d'un groupe du Mexique. Cool de renouer avec l'esprit international du hardcore. Il s'agit bien de oldschool sXe, influencé par les groupes de la fin des 80's. Un hardcore normalement rapide, mais qui inclus de nombreux break, de la monté en puissance, des chœurs bien présent. Pas de fougue juvénile, mais une construction mature et carrée. A ranger sans problème à coté de CHAIN OF STRENGHT CHAMPION, INSTED, MOUTHPIECE. Le chant en espagnol accentue l'aspect énervé du truc. Justement, du coté des paroles, on est plus engagé que la moyenne youthXcrew. On y causera de l'aliénation, des mensonges religieux, de souffrance animale, d'un monde pourri par le fric et les guerres, et même un discourt du révolutionnaire Ricardo Flores Magon. Les explications des textes sont en anglais. Un bon p'tit groupe donc. Oh, et puis le disque est disponible en plusieurs couleurs, le miens étant d'un joli bleu. (Commitment rds) http://www.commitmentrecords.nl/

#### **DEMON VENDETTA:** guardians of the bitter sea - LP

Énième projet du prolifique Nasty Samy, dans un style un peu plus différent qu'à l'accoutumé, même si on reconnait immédiatement sa patte, son style bien à lui Avec DEMON VENDETTA on s'embarque sur l'océan de la terreur, avec 8 morceaux de surf-music. Mais point de beach, de bitch ou autres conneries du genre. Ici on est dans la grande tradition du surf instrumental, clairement 50's et 60's. Retro oui, mais très moderne dans l'approche Du surf 2.0 comme dirait l'autre geek du coin. Et si je devais reprendre la formule de ces démons, je dirais pure horrific instro mutant crossover surf

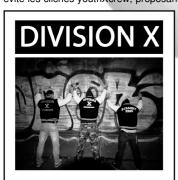
à contre-jour, d'un homme plongeant d'une falaise. music! Ouais, ça en jette comme accroche. Mais ça résume tout. Du surf puissant et surboosté, qui emprunte aussi bien au rock bien musclé, au metal à papa, à la BO western, et même au thrash-metal! Si si si. Pas dans le son, mais dans la façon de jouer certains riff. Écoutez par exemple le titre 'Retaliation Stom", c'est flagrant. Bref, il n'y a pas tromperie sur la marchandise. Et avec toutes ces influences variées, le disque reste cohérent, gardant toujours un certain fil conducteur du début à la fin. Comme un bon film de série B, on ne s'ennuie pas. L'allusion au cinéma n'est pas anodine, car la particularité de DEMON VENDETTA c'est de baigner dans l'univers horrifique de nos bonnes vieilles VHS aux jaquettes plus tapageuses les unes que les autres. Toute cette culture du cinéma Bis est renforcée par la présence d'extrait de films. J'ai reconnu BAD TASTE sur "Xtro Blues". Plus difficile pour les autres, vu qu'ils sont en VO. Le nom des titres, ainsi que la typographie font également référence à cet univers obscur. Je ne pense pas me tromper en disant que le groupe puise aussi son inspiration dans les Comics US. A écouter aussi cette surprenante adaptation d'un titre de JOY DIVISION, et son ambiance un peu retro-futuriste, digne de la SF des 50's. La présentation est soignée, avec une pochette richement illustré, qui une fois de plus rappel autant le cinéma de la Hammer, les BD de Contes De La Crypte, voir des pochettes metal, comme celles des seconds couteaux du thrash-metal, et même un peu le premier DIO. A l'intérieur, l'insert, et un coupon de téléchargement. Voilà donc du boulot bien fait et généreux. Je valide avec plaisir. (Everyday Is Like Sunday rds) http://www.likesunday.com/

#### **JUVENTUD PODRIDA: 1989 - 7"**

Une galette de couleur bordeaux, tandis que la teinte générale de la pochette est plutôt d'un vieux rose pâlichon qui vire vers le gris. La photo de la pochette est loin d'être aussi jolie, puisqu'il s'agit d'un massacre ayant eu lieu en pleine rue, probablement dans une dictature militaire. Idem à l'intérieur, avec une photo de fosse commune. Bref, pas la joje, et ce n'est pas la musique de ce groupe qui va arranger les choses. JUVENTUD PODRIDA est un groupe du Panama. Ils jouent depuis 2007, et surement un des premiers dans ce style de punk. Quatre titres de crustpunk très brutal et sombre. Ca y va franco avec la crasse. Guitare bien grave à l'appui. Des morceaux qui martèlent fort, et n'hésite pas à prendre le temps de monter en pression. On est en pleins dans la vague Anglaise (stenchcore, mais un peu moins métallique), genre DEVIATED INSTINCT, avec aussi une inspiration à chercher du coté de NAUSEA. Le chant (en espagnol) est bien guttural, avec en plus de la reverb. Du costaud, avec un son bien gras, ça me plait. Donne envie de secouer la tête le poing levé. Les paroles sont sur une photocopie, mais en Espagnol, Ca semble causer de dépression, de faire crevé l'industrie du disque, des problèmes de leur pays. Le titre 1989. fait référence à l'année du coup d'État, où l'armée Américaine a envahit ce pays d'Amérique du Sud, pour faire tomber le dictateur Noregia, et soi-disant pour lutter contre la droque. Et tant pis pour les civiles qui y perdront leur vie... Total autoproduction, réaliser avec le peu de moyen du bord, mais avec de la rage à partager. (Logica Ciega rds) http://juventudxpodrida.blogspot.fr/

#### TORQUEMADA: retour gagnant! - CD

Surprise que ce CD promo trouvé dans ma boite aux lettres. Je ne pensais pas que ces vieux de la









vieille jouaient encore. Ou plutôt sont de retour, pour être exact. TORQUEMADA c'est un groupe street-punk de Strasbourg, dont les débuts officiels datent de 1992. Ils ont du joués jusque dans les débuts des années 2000, pour ce reformer vers 2009. C'est un groupe qu'il était fréquent de trouver sur les compiles K7 de l'époque, et dans divers zines, comme Earquake ou No Government. Un des groupes phares de ce renouveau punk Franavec YALATEFF, NO MILK, VODKOF ou ZAMPANO. Les revoilà donc avec ce nouvel enregistrement composé de 4 nouveaux titres, et une réactualisation d'un morceau de 1994. Je ne sais pas trop comment a évolué le son du groupe. Ce que je peux dire ici, c'est que l'on trouve du punk de très haute qualité, qui mise avant tout sur la diversité des influences, et des compositions très travaillées. On sent qu'il y a eu du boulot, rien ne semble laissé au hasard. Une vraie construction musicale, avec des arrangements équilibrés, et qui ne nuisent nullement à la rage du groupe. Je remarque aussi qu'il y a peu de distorsion dans la guitare. Ca renforce ce coté "plus que du punk". On y trouve des traces reggae ou ska, voir plus r'nr. Peu rappeler un peu les CLASH, ou encore LES FRÈ-RES MISÈRE (un projet plus punk de Mano Solo). Le chant, et son registre très parolier, renvoie vers Bernie Bonvoisin. Les textes justement, ils abordent des sujets plutôt prolétaires, les gens qui aiment le pouvoir, la stupidité de la télé. Le son est très bon. Voilà, si vous cherchez du punk un peu plus mature et sincère, je vous invite à chopper ce disque au près du groupe. Ha oui, la pochette et le logo ont été dessiné par Chester. (autoprod) http://www.torquemada.fr/

# RAW JUSTICE: we don't need your friends –

Première galette, incluant un coupon de téléchargement MP3, pour ce groupe de Nantes. Des gars qui savent se qu'ils ont à faire, et dans lequel on trouvera des anciens membres de NO SOLUTION, mais aussi BLACK PAGE et REGARDE LES HOMMES TOMBER. Tout comme NO SOLUTION, ça tabasse à coup de hardcore oldschool, même si on est dans un registre moins posi. Les six titres sont beaucoup plus teigneux. On se rapproche plus de l'école bien vénère de Boston parfois. On peut voir ça comme un croissement agressif entre FLOOR-PUNCH et JUDGE, ou à des trucs plus récent comme BACKTRACK ou RIVAL MOB. Un coté rue NYHC. Par contre, les titres sont très courts et jamais avares en parties rapides. Ca les rend encore plus furieux. Une bande-son idéale pour créer le bordel dans le pit, ou pour la séance sportive du matin. Complètement idéal pour faire le plein de gniak. Pochette en noir et blanc, et textes à l'intérieur, qui collent bien à leur son. Signalons qu'il s'agit de la première production en tant que label, pour Straight & Alert, et depuis pleins de skeuds sont sorti. D'ailleurs son boss fait parti du groupe. (Straight & Alert rds) http://www.straightandalert.com

# FxAxSxTx: I Don't Care About Your Shit!!!

Holala qu'elle me plait bien cette petite galette. En plus le vinyle est d'un joli rose translucide et avec quelques marbrures jaune. Un vrai bonbon acidulé. La pochette noir et blanc balance un dessin avec des squelettes bien déglingués, portant bandana, casquette et autre chemise à carreaux. Ca sent bon le thrash tout ça. Et pas d'erreur possible pour ces fous furieux de Hongrie. Surtout que c'est un side-project des membres de CRIPPLED FOX. Autant dire que ca va avoiner sévère, 13 titres en 8 petites minutes, pas vraiment le temps d'admirer les vitrines de Budapest. Par rapport à CRIPPLED FOX, bah, c'est encore plus rapide (si si), et plus sauvage. Ca joue à l'arrache. Proche d'INFEST, les débuts de DRI, ou les morceaux speed du premier album de VITAMIN X (avant qu'ils virent trop hardos). Furax de chez furax, ça fait du bien par où ça passe. J'aime beaucoup. (Dirty Guys Rock rds) http://dirtyguysrock.blogspot.fr/

#### KYMA: crampes mentales - CD

Et encore un album de plus pour ce groupe hip-hop de Tours. Ce CD est la première partie (hémisphère gauche) d'un concept. Le disque est présenté dans un digipack cartonné, avec une illustration sobre et alerte. Idem pour l'intérieur. ainsi que dans le livret, photos et dessin décrivant la vie urbaine. La couverture du livret est hallucinante, avec une photographie où l'on voit une charmante maison, complètement coincée devant une barre HLM. KYMA propose 15 morceaux de rap sombre et sans concession. Un rap posé, moins électro qu'accoutumé, mais dont les instrumentaux cla quent sans surenchère. Un peu comme chez L'OISEAU MORT ou encore MOBB DEEP. Ca ne respire pas la joie, cassage d'ambiance assuré. Ce n'est pas du rap pour se déhancher sur le dance floor. Et ce n'est pas les extraits de films et autres documentaires qui me contrediront. Textuellement, on est bien évidement dans le rap conscient, très enragé. Très pessimiste, ou plutôt réaliste. Un constat amer sur notre société sur le point de calancher. Ca pue l'envie d'en découdre. Ca pue l'envie de se foutre en l'air. Pas là pour faire l'autruche, KYMA nous ouvre les yeux sur la réalité du monde, et forcément, ça pue la merde et la violence. Quelle soit politique ou sociale. On y attaque l'État et sa bourgeoisie, en passant bien sur par ses chiens de gardes, flics et colabos en ligne de mire. On y parle de la solitude dans les villes, du destin des prolétaires déjà condamnés à l'usine dès la naissance, du mode de vie occidental qui s'impose à travers la planète, du quotidien... Y'a de quoi nourrir notre matière grise avec ces longs textes matures et caustiques. On peut penser à LA RU-MEUR, mais moins direct. A la team CALAVERA, TRAUMA, voir à ASSASSIN parfois. A l'heure où le rap ressemble de plus en plus à de la variété, ou du bourinage de hall, ce genre de disque fait du bien, même si on s'en prend plein la gueule. Et depuis une bonne dizaine d'années, ils sont toujours là, intègre et pas à vendre. (Vatsa Prod) vatsaprod@gmail.com

#### OTAN: sociedad despreciable - 7"

Deuxième bout de galette pour ce groupe anarchiste sXe de Barcelone. On reste dans la veine hardcore 80's, très punk. Morceaux courts et ordinairement rapide, avec cette touche minimaliste dans la disto. Façon TEEN IDLES, STATE OF ALERT, avec un coté très cru, qui renvoi autant vers le vieux punk Ibérique que hardcore Scandinave. Une voix colérique, avec un peu de reverb, parfait. Un texte et les paroles sont imprimés sur un petit livret en papier recyclé, mais tout est en espagnol. Sachez que de toute façon, c'est très politisé. La pochette est sérigraphiée. Oh sacrilège, on dirait que le son est un poil plus costaud, et les compositions moins bancales, par rapport au premier disque. Mais pas d'inquiétudes, ce disque fera fuir tous les fans de punk tout propre et pro! (La Es Un rds) http://www.lavidaesunmus.com

# ELLOS AUN VEMEN: s/t - 7"

Voilà encore le genre de disque important pour souhaite garder une trace du punk d'Amérique du Sud. Personnellement, je ne connaissais pas ce groupe. Ils étaient du Pérou, J'emplois le passé car je ne pense pas que ce groupe soit toujours en activité. J'en sais foutre rien. Cette galette est sorti il y a peu, mais il s'agit d'une réédition. En effet, ce 45tours est originellement sorti vers 1991. ELLOS AUN VEMEN envois cinq titres de punk hardcore très brut et primitif, renvoyant autant aux vieux sons Finlandais que Mexicain. Ca bouillonne, ça brouillonne. Leurs morceaux sont parfois approximatifs, et très bruyant. Le son est même limite sur la face B. Mais bon, c'est un document d'époque, pas du punk préfabriqué. La guitare est souvent minimaliste, alors que la basse est très présente, telle l'ossature rageuse du groupe. La voix est plutôt queularde, avec de la reverb. Les textes sont en espagnols, et à première vue, plutôt politisés. (Sin Temores rds) http://www.myspace.com/sintemores/

# SATIE: s/t - 7"

Ce groupe du Mexique (Tijuana) comprend entre autre des membres de MALADIE. Et ce n'est pas complètement anodin, vu qu'on y retrouve des éléments assez proches. L'approche de SATIE est frontale. Il y a toujours quelques éléments crustcore épique, notamment dans leur son assez sombre et la lourdeur de certains riffs. Un peu comme FALL OF EFFRAFA ou GERANIUM. Mais SATIE n'en reste pas là. Il y a en effet, une forte touche screamo et post-hardcore. Tout en intensité, prenant le temps de bien faire suffoquer l'auditeur. La voix est écorchée, avec un son général qui reste rugueux. Le groupe réussi à garder une urgence quasi permanente, malgré la durée des morceaux qui varient entre 3 et 4 minutes. Ca rappel parfois HK, SEGUE, CATHARSIS, HYBRIS. A l'instar de leur musique, la pochette reste mystérieuse et artistique. Le vinyle est de couleur mauve très foncé, avec un effet marbré. Textes en espagnols. (Nuestra Lengua rds) http://www.nuestralenguarecords.blogspot.fr

#### CLEARxPATH: wolfpack - 7"

Ca faisait un petit bout de temps que Commitment n'avait pas produit de groupes Hollandais. Faut dire que la scène sXe de là-bas n'est plus aussi fertile par rapport au début du label. Mais voilà qui est réparé, avec la sortie du premier vinyle (après une demo) de CLEAR PATH, jeune groupe de Rotterdam. Il va de soit que le groupe est straightXedge et le revendique haut et fort. Ca se voit également dans leurs textes, où il parle de ce mode de vie, de refuser les droques et l'alcool, tout en crachant ouvertement sur le fascisme et l'homophobie, ainsi que le système capitalisme. Voilà déjà une bonne chose. Musicalement, on s'éloigne légèrement du vouthXcrew de base. Ok, on reste dans le hardcore oldschool, mais dans la branche des années 90's. Ce qui donne 7 morceaux de hardcore costaud et puissant. Quelques sonorités metal, mais sans jamais virer newschool. Non, on est plutôt dans le mi-tempo et le riff heavy, avec beaucoup de hargne. Un peu dans le trip JUDGE ou GET LOST. Pas renversant pour un sou, mais ça tiens la route. Belle pochette, avec une bande de loups portant des sweatshirts à capuche. (Commitment rds) http://www.commitmentrecords.nl/

#### KID ARMOR: better day - 7"

Ambiance très colorés pour ce disque, avec un vinyle d'un bel orange Ponts et Chaussées, et une pochette qui en iette aussi. L'artwork d'un certain Javi, représente un gars en armure faisant face à un monstre vert représentant la défonce. On a donc bien affaire à un groupe sXe. Ils sont d'Orange Country, dans le Sud des USA. C'est du hardcore oldschool comme j'aime, direct et nerveux, avec un rythme endiablé garanti 100% gniack. Les influences sont multiples. On pensera aux classiques comme GORILLA BISCUIT ou UNITY, tout en gardant une approche plus frontal, façon FLOOR-PUNCH ou INTERNAL AFFAIRS. Un bon alliage de mélodies, d'énergie et de mi-tempo, avec une voix too nut. Ce que j'aime chez KID ARMOR, c'est qu'ils rafraichissent un peu ce style de hardcore, n'hésitant pas à varier leur compos, parfois à coup de riff bien rock'n'roll, ou de passages qui rappel les glorieux ADOLESCENTS ou AĞENT ORANGE. Les textes parlent bien entendu de sXe, et de facon intelligente, des tough-guys, des gens qui changent avec le temps... Du tout bon pour ce groupe qui me botte bien. (Commitment http://www.commitmentrecords.nl/

# V/A: desert of storm of evil – LP

Limité à 500 exemplaires, ce LP se présente sous la forme d'une superbe pochette gatefold, dont l'aspect mat donne l'impression d'une peinture. Un rendu qui va fort bien à l'illustration apocalyptique qui orne cette pochette. A l'intérieur, on y trouve les paroles des groupes et des photos. La particularité de cette compilation de black-metal, est de consacrer une face à l'Afrique, et une autre au Moyen-Orient! Même si je sais qu'il y existe une scène metal extrême très active, ce n'est pas banal comme projet. Pour la face Afrique, on trouve donc quatre groupes: HELLCHASM (Égypte), AYYUR (Tunisie), BLACKCROWNED (Afrique du Sud), REX MORTIFIER (Lybie). Pour la face de Moyen-Orient, il y a DEGGIAL (Turquie), SET (Bahreïn), MEPHISOPHILUS (Arabie Saoudite), et enfin EVO-KE EFRITS (Iran). Autant dire que l'on a affaire à un sacré document, que dis-je, à une véritable pièce de collection! Autant je ne suis pas trop

surpris pour certains pays, autant pour la Lybie ou l'Égypte, je n'avais quère d'écho sur des groupes de là-bas. Bon, il est vrai que ie ne suis pas vraiment l'actualité des scènes metal. Sachant que la majorité de ces pays sont des nids d'intégristes religieux, pour ne pas dire de régime fasciste, c'est une grosse prise de risque pour ces jeunes de prôner le satanisme et la culture metal. Par exemple pour REX MORTIFIER, il faut savoir que c'est complètement illégal. Ca a peut être changé depuis la mort de Kadhafi, mais je doute. Le leader de ce groupe (Ghassan) est porté disparu. Il voulait s'enfuir de son pays. Beaucoup pensent qu'il a été tué par l'armée Libyenne. Peut-être croupi t-il en prison... Ce disque lui est entièrement dédié. Donc musicalement, il s'agit bien de black-metal, dont les influences peuvent aller de DARKTHRONE à IM-MORTAL, en passant par EVOL. En général c'est du black très agressif, sans non plus être primitif. La plupart des groupes cherchent volontiers à faire naitre des ambiances sombres, et à mettre en avant leur potentiel musical. Pas question de trueblack-metal tout pourri et inaudible. Le son est plutôt très bon dans l'ensemble. Respect total. (Legion Of Death http://www.legionofdeathrecords.com

#### MONDE DE MERDE: s/t - LP

En guise de premier album, il s'agit avant tout du pressage sur vinyle de la demo, pour ce groupe d'Orléans. Un nouveau groupe, certes, mais avec des gens rodés à la scène. Leur line-up comprend des membres de BURNING HEADS, GRAVITY SLAVES entre autre. Je les ai découverts dans une soirée organisée par No Way, à Nevers, grosse calotte. Déjà, c'est super carré et tous les morceaux tiennent la route, se payant même le luxe de pondre un pur tube, avec le titre "rebellious". Rien de surprenant au vu du pédigrée. Ca sait comment jouer, ça sait monter la pression. Dans certains passages mélodiques, on reconnait bien le jeu des BURNING HEADS, de même que dans certaines lignes de basses bien présentes. Mention très bien, pour le chant féminin très virulent, avec un accent anglais parfait. La dame crie, hurle, chante, bref, développe tout un panel d'émotion punk, bourré de rage. Après, ce n'est pas évident de définir leur style, ou du moins de donner des influences. C'est du punk-hardcore très rapides et nerveux, avec des morceaux assez court. Je pourrai citer WITCH HUNT, MON DRAGON et HARUM SCARUM par exemple. Avec un penchant pour le fast, sans iamais être bourrin ou cacophonique, bien au contraire. La pochette a été sérigrapgiée, et on trouve les paroles à l'intérieur. Elles sont à la fois pertinentes et personnelles. Un disque que je conseil volontiers, sorti grâce à des lables comme Ebruitez, Stupid Kids, Opposite Prod, Mass Prod, Crapoulet, Dirty Guys Rock... Pour résumé, MONDE DE MER-DE, c'est humble, généreux, simple et efficace. (Ebruitez rds) stepane.bonnnux@wanadoo.fr

# RESTOS DE TRAGEDIA / COCHE BOMBA: split – 7"

Un split vinyle de punk latinos, ça vous dis ? On commence d'écouter cette galette blanche par la face de RESTOS DE TRAGEDIA. Leur logo fait très punk 77, tandis que la photo n&b (des gamins pauvres attendant un repas tout aussi pauvre) renvoie vers des trucs anarko ou Dbeat. Et c'est plus de ce coté là que ça penche. Ce groupe de Colombie (de Medellin) est plutôt bourrin, mélange de crust, voir de grind pour la voix, et de punk/hardcore basique et énervé Je crois qu'ils ont

une boite à rythme, réglée sur le mode tout à fond Ce sont des vétérans de la scène, vu que leurs deux premiers EP sont sorti en 1989 et 1991. Sur l'autre face, on trouve aussi des vétérans, actif depuis 1995. Je parle de nos fameux COCHE BOMBA, originaire de Lyon/Saint Etienne. Ca fait un bail qu'ils écument les scènes à travers le monde, et bien sur également en Amérique du Sud. Leur chanteur doit être du Pérou, et ils chantent souvent en Espagnol. Parmi mes premiers EP acheté chez Panx, il y a leur "viva la deriliccion", que je possède toujours. Bizarrement, ce groupe est toujours resté confidentiel, alors qu'ils ont un vrai potentiel et une personnalité propre. Un genre de crust/hardcore agressif et déstructuré, suintant le chaos et la rage. Y'a un vrai boulot dans leurs titres sauvages, et une maitrise des instruments. Écoutez la batterie et surtout cette basse complètement folle. Ils ne cachent pas leurs influences jazz, qui se marient comme si de rien n'était à leur crust barré. Leur pochette (signée Ivan Brun) est terrible. Au début, on voit juste la tête d'un personnage. mais en observant bien, on se rend compte qu'il est composé de carcasses de bagnoles. Clive Barker n'aurait pas imaginé mieux. Le disque comprend un insert avec les textes des groupes. (Darbouka rds) http://darbouka.pagesperso-orange.fr

#### YOUTH AVOIDERS: s/t - LP

Les Parisiens ont sorti ce premier album en 2013, mais je l'ai choppé que cette année. Et quel album, fichtre. 11 titres, 11 brulots de punk hardcore à l'ancienne, mais ne sonnant jamais daté, au contraire. Tout en urgence et sur la brèche, comme dans les 80's, mais avec une approche actuelle. On trouve peu de distorsion dans la guitare mais pourtant l'album regorge d'énergie. Un style très agité et entrainant avec des compositions qui appellent à écouter ce disque en boucle. Ils puisent leurs sonorités dans divers scènes, celles des USA pour la base morveuse, celles du Danemark ou de l'Allemagne pour le son punk retro, dans la Suède pour les lignes de mélodies garageuses. Sans soucis, on peut citer MINOR THREAT, REGULATION, NO HOPE FOR THE KIDS, CIRCLE JERK, ADOLES CENTS, PRESS GANG ... Tous les trucs revival des labels comme Grave Mistake rds aussi. Parfois il y a une certaine légèreté et des sons qui renvoi à la surf-music, au skaterock (JFA, AGENT ORAN-GE), tandis qu'on peut aussi y voir de la grisaille et de l'amertume dans le genre LEXOMYL. Un sacré fourre-tout dans les influences, mais un style et un ieu cohérent du début à la fin. Un disque survolté qui donne la niaque et le sourire, tout en restant tendu et sur le qui-vive. Et ce n'est surtout pas pour faire dans le chauvinisme, mais c'est cool qu'un des disques les plus excitant et rafraichissant de la scène hardcore/punk provienne de France. Moi je dis bravo et valide ce disque d'un gros kakkoii mérité. Sachez que le groupe se bouge beaucoup, et a même fait une tournée aux USA. (Build Me Bomb rds) http://www.buildmeabomb.com/

# DOUBLE x CROSSED: break these chain - 7'

Pochette coloré, avec un dessin bien dans le style hardcore. DOUBLEXCROSSED est un groupe sXe de Russie (Moscou), et ont déjà sorti une demo avant. Ils doivent faire partie du wagon de tête de cette jeune scène youthXcrew Russie, pleine de motivation et d'énergie. Leurs cinq morceaux de hardcore oldschool sont plutôt efficaces. Rapide et direct, avec parfois des mi-tempo. On pense parfois à MOUTHPIECE, BETTER THAN A THOUSAND, JUSTICE. Ca tiens la route, mais je ne

trouve pas du tout ça marquant. Manque de patate, de bordel, je ne sais pas trop. Sans plus, même pour moi qui adhère à n'importe quel groupe youthXcrew générique. (Paranoid rds) http://paranoidrecords.bigcartel.com

#### THE INSTIGATION: s/t - 7"

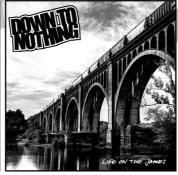
Hop, paye ton punk made in China, yeah. THE INSTIGATION est bien un groupe de Shanghai. Par contre, le line-up est international, car on y trouve des gars de Chine, du Japon, d'Angleterre et du Canada. Après FANZUI XIANGFA, c'est cool de voir d'autre groupes qui s'éloigne du punk clichés. lci c'est un gros retour aux bases, total retro. Les quatre titres présent sur cette galette limitée à 200 exemplaires, sont une furieuse mixture de punk-hardcore 80's, et de garage bien crade. Ca déboite à fond dans le rouge, bien arraché et primitif, mais avec un bon p'tit rythme qui reste dans la tête. Rien à voir avec les combos garage tout propre et hype. lci y'a de l'urgence, ça pue le hardcore, ça pue le danger. Paf, prenons les débuts de BLACK FLAG (qu'ils reprennent), et mélangeons avec des trucs récents comme REGULATIONS, DEAN DIRG, NAPOLEON DYNA-MITE, SISTA SEKUNDEN. Ca pulse à tout va, avec un son bien tranchant. Juste trop court. Vous pouvez télécharger la demo, qui comprend plus de titres. Le groupe devait faire un break plus ou moins long, mais je crois qu'ils sont repartis sur la piste, cool alors. La pochette est un clin d'œil aux BAD BRAINS à la sauce chinoise. Tiens justement, on peut aussi penser aux tous débuts de nos rastapunk. Je vous le dis, moi, ca vaut le coup d'être curieux. La Chine va nous réserver de bonne surprise dans les années à venir. (autoprod) http://theinstigation.bandcamp.com

#### DOWN TO NOTHING: life on the james - LP

Je sais pas trop si ça viens de moi, mais je trouve qu'il ne se passe pas grand-chose dans la scène hardcore, disons par rapport à il y a 5 ou 6 ans en arrière. J'avoue que je ne suis pas du genre non plus à suivre l'actualité des groupes, donc possible que je passe à travers plein de truc. Il y a des tonnes de groupes, dans tous les sous-genres, mais rien de vraiment marquant, peu de locomotives dans le lot. Énormément de clonage, avec une domination par le beatdown de tought-guys ou les affreux trucs metalcore qui mélange modern HC, mosh, mélodies FM et surlookage. Bref, plus grand monde pour défendre les valeurs du hardcore. Mais heureusement, de temps à autres, il y a un disque qui sort du lot. C'est le cas avec DOWN TO NOTHING, qui sort son troisième album sur Revelation rds. Et putain que c'est bon. Ce projet (avec des membres de TERROR et TRAPPED UNDER ICE) est une vraie bouffée d'air vrai. Un truc qui revitalise le hardcore, dans un esprit posi. Ca déboite vraiment, un genre de hardcore à la fois oldschool et moderne, qui allie puissance et mélodie, le tout dans une ambiance enthousiasme. Une dizaine de titres costaud mais finaud. Ca envois le bois avec sourire et énergie. Pour faire un résumé précis, je dirais que c'est le parfait croissement entre TERROR et COMEBACK KID. On y trouve le meilleur de ces combos. Du hardcore blindé de riffs et des trouvailles qui restent en tête. Le chant et les chœurs sont très communicatifs. Leur style est d'une efficacité à toute épreuve. Pas un titres à jeter, au contraire, on y trouve des tubes énormes, comme "life on the james" ou "when I rest I rust". Les paroles sont du même acabit. Très positifs, sur l'amitié, les valeurs du hardcore, le sXe, le soleil, de









profiter des joies simples... Du bon pour le moral tout ça. A ce propos, regardez leur clip sur le Web, ça résume tout. S'éclater avec ses vrais amis, sans passer par la case défonce et alcool. Que ce soit la pochette (photo d'un train sur un pont, en mode HDR), les photos, le clip, ça me rappel le film Stand By Me, en version hardcore, hahaha. Le vinyle est de couleur verte, et on trouve un code pour télécharger les MP3. Bref, je préfère voire moins de disque hardcore sortir, du moment que la qualité soit au rendez-vous, comme ici. Kakkoii. (Revelation rds) http://www.revelationrecords.com/

#### RETSAR BAI NAIM: s/t - 7"

Encore un nouveau groupe fast Français, c'est cool. on va surtout pas s'en plaindre. J'espère juste qu'ils ne vont pas se séparer dans la foulée. Les gars sont de Paris. Avec un ancien YOUSSOUF TODAY. et aussi un gars d'UNLOGISTIC. Certains membres ont joués dans d'autres groupes plus obscurs, comme NAPOLEON SOLO ou BILE CLINTON. Bref, des gaziers qui s'y connaissent pour envoyer la sauce. Comme je le disais au début, ça joue du fastcore forcément rapide et court, les 7 titres allant de 21 seconds à 1,32 minute. A fond la caisse, mais avec quand même des passages plus subtiles parfois, des ralentissements. Ca pourrait se rapprocher de la vague powerviolence, en moins bourrin mais tout aussi sauvage. Ils ont un son bien tranchant et rêche. Les labels ont cités comme influences des groupes comme LIMP WRIST ou CHARLES BRONSON, j'approuve. Ca parle de vélo, du retour du fascisme, de graffiti, de nos anciens camarades d'école qui ont suivi une voie opposée à la notre... Ha, un détail amusant: sur les photos à l'intérieur de la pochette, je remarque que le guitariste porte un t-shirt Kawaii rds. Cool! Une galette. bonne petite (Emergence http://emergencerecords.blogspot.fr

#### SIKE: s/t - 7"

Petit tour en Ukraine, avec ce jeune groupe sXe de Kiev. Cet EP sortit sur deux labels Russe, est la version vinyle de leur demo de 2013. La pochette n&b fait très hardcore 80's, avec un dessin style graffiti NYHC, capuche, X sur les mains, paraboots. Ils jouent du hardcore oldschool bien direct et énervé du bulbe. Ca sent le Boston hardcore à plein nez. Six titres courts et percutant, qui rappel MENTAL, SSD, NO TOLERANCE... Mélange de rythme mitempo uppercut, et de sprint sauvage. Les textes collent à leur façon d'appréhender le hardcore. Pas mal, malgré un son un peu brut. (Paranoid rds) https://www.facebook.com/paranoidrecords

# SUFFERING MIND: gates of suffering - 5"

Oh que c'est mimi un petit vinyle au format 5", c'est-à-dire de la taille d'un CD, de couleur vert translucide. Bon il est évident qu'on ne peut pas y foutre 1 heure de musique dessus. En même temps, c'est pas le genre de ce groupe Polonais. Eux, c'est plutôt rapide et court. Et accessoirement bien bourrin. 5 titres pour moins de 3 minutes, vous voyez un peu le décor. Du grindcore à burne et bien gras, où les blast-beat côtoient des guitares bien heavy. Voix gutturales de rigueur. Dans le trip ASSUCK, BLOCKHEADS ou INDEX MISERY, ça détrousse bien tout ça. (I Feel Good rds) http://www.ifeelgoodrecords.com

#### VERBAL RAZORS: s/t - LP

Les gars de Tours auront mis beaucoup de temps pour sortir ce premier album, d'or et déjà considéré comme le meilleur disque thrash Français. En même temps, les groupes Français qui se revendiquent du crossover, on peut les compter sur les doigts d'une main. Mais il vrai que ça cartonne sévèrement sur ce disque. Et ce n'est pas pour rien si leur nom provient d'un titre d'EXODUS. Ca va thrasher dans les chaumières, slam et mosh pour toute la famille. Les 13 morceaux sont vraiment bien exécutés, et emprunte aussi bien dans la culture thrash que dans le hardcore. Pas de déballage technique ni de solo à rallonge. On va à l'essentiel. Énergie et urgence. Droit dans leurs baskets montantes, les gaziers (dont des ex DFI ou NINE ELEVEN), envoient la sauve avec conviction et bonne humeur. C'est super carré, mais ils ne se prennent pas au sérieux pour autant. Tout est prévu pour nous faire headbangué, mais ça reste punk et fun avant tout. Plusieurs noms, plusieurs écoles me viennent à l'esprit. Le premier album de METALLICA pour le son, DRI, MUNCIPAL WASTE, CRYPTIC SLAUGHTER, ANTHRAX, VENOM et tant autres chevelus cool. Leurs paroles sont aussi bien critiques que rigolotes. Du bon boulot tout ça. Il y a juste la pochette (le recto en tout cas), que je trouve moche, mais elle reste bien dans l'esprit du groupe. Le vinyle est d'un joli jaune clair, et la version CD est incluse dedans. (Dirty Guys Rock rds) http://dirtyguysrock.blogspot.fr/

#### VOLVER: puro trip - 7"

Pochette très étrange et un peu psychédélique, à l'image des 4 morceaux présents sur ce vinyle. C'est une pochette ouvrante, avec un gros trou central, laissant apparaître le logo de ce groupe atypique. Atypique, car déjà ils ne viennent pas d'un endroit reconnu pour le hardcore, même si il existe là-bas une petite scène solide. Ils sont en effet du Guatemala, petit pays d'Amérique Centrale. Et en plus, ils jouent un hardcore très personnel et travaillé, que l'on peut qualifier sans problème de post-hardcore. Je pense à la première vague et les groupes de lan Mackaye. FUGAZY et RITES OF SPRING. Mais aussi des trucs comme SUPER-TOUCH, QUICKSAND. On trouve très peu de distortion dans la guitare, tandis que les lignes de basses sont très prenantes. Ca donne un coté tout en légèreté et classe, mais gardant une aura mélancolique. Et surtout une certaine frénésie, voir une urgence qui les fixent bien dans le hardcore. VOL-VER, c'est un peu une certaine évolution du hardcore. Je devrais même dire que c'est du hardcore evo! Bonne surprise au final. (Chch2 records) http://chch2records.bandcamp.com/

#### SPIKNYKTER: s/t - 7"

Parfois, ça lui arrive à Rober, de sortir des skeuds qui ne sont pas typiquement youthXcrew sur son label Commitment rds. Ce n'est pas la première fois il y a eu du fast, des trucs plus modernes, et même du r'n'r sXe! Ici, il s'est allié avec les labels Refuse rds (Pologne) et Ugly And Proud rds (Bulgarie), pour sortit cette galette rouge en provenance de Suède Le groupe est bien entendu straight-edge mais surtout ouvertement politisé. L'intérieur du livret donne le ton, avec un gros A cerclé, symbolisant l'anarchisme, et un slogan explicit: Brule l'Europe forteresse, tue les riches! Rien à voir avec les groupes sXe qui parlent amitié ou de boire du lait de soja. Les textes abordent la situation en Palestine, des gens qui blaguent avec le viol, de la déportation de prisonniers Irakiens, de détester les flics... Il y a également des textes sur leur vision de la scène punk hardcore, avec le DIY, l'engagement, la sobriété, la destruction des barrières hiérarchiques... On est vraiment dans la vision sXe punk, un peu comme DS13 parfois. Et musicalement ? Hum, les labels les comparent à leurs glorieux ainés du genre MOB47 ou ANTICIMEX. Mouais, bof bof bof, pas du tout même. Ou alors juste pour le tempo très rapide et un poil arraché, avec des titres bien courts. Mais on est plus dans une veine hardcore direct bien costaud, parfois proche de groupes des 90's. Pas oldschool, ni fast, mais un peu quand même. Punk-hardcore quoi! Ca claque bien (avec chant en Suédois), mais ça reste classique dans l'ensemble. Un groupe dont on retient d'abord le fond, et ensuite la forme. (Commitment rds) http://www.commitmentrecords.nl/

#### SHORT DAYS: single round - 7"

Second EP pour ces gens de Lille, toujours sur le label Build Me A Bomb rds. Ce disque est censé faire partie d'une série précise de 45 tours. Impossible de dire par contre s'il s'agit d'une série liée au groupe ou au label. On verra bien par la suite Quoiqu'il en soit, cette galette est dans la lignée de la précédente. Du punk très mélodieux et nerveux qui respire le début des années 80's. Attention, il ne s'agit pas de punk à roulette, car l'ambiance n'est pas au soleil. Ici c'est plutôt gris et déprimant, même si la musique est entrainante. On trouve très peu de distordions dans la guitare, et il y a un peu de reverb dans le chant anglais. Rappel des trucs comme AUSTISTIC YOUTH, SOCIAL CIRCKLE, LOST BOYS, NO HOPE FOR THE KIDS, ULTIMO

RESORTE... Des trucs très bien donc. Le seul bémol étant la durée, vu qu'il n'y a que deux titres. Ca fait une bonne occasion d'acheter leur premier, si ce n'est déjà fait. Un texte dépressif et l'autre contre les flics. Bon boulot. (Build Me Bomb rds) http://www.buildmeabomb.com/

# THE BLACK ZOMBIE PROCESSION: vol 3, the joys of being black at heart – CD

Pas toujours facile à suivre le Sam. Je ne pense pas me tromper en disant que ce groupe doit être l'un de ses plus anciens projets. Je n'avais pas encore eu l'okaz d'écouter, voilà qui est fait avec ce troisième album. J'ai cru comprendre que celui-ci est beaucoup plus frontal par rapport aux autres. Le line-up n'est plus forcément le même, lci on trouve au chant Elie, du groupe HELLBAT. Du coup on se retrouve avec un disque de crossover-horrorcore, bien dans le délire des gaziers. J'ai eu du mal à me mettre dedans, tellement ça fourmille d'idées, tout en se fichant d'appartenir à un style bien précis. Avec ces 13 titres on opte pour un multipiste teigneux, qui prend racine dans les 90's. Punk, metal, hardcore, thrash, rock, ces zombies avalent les influences pour mieux nous les recracher dans la tronche, façon high-kick à la Van Damme. Après plusieurs écoutes, je suis bien rentré dans leur trip. Déjà ca ne sonne pas du tout retro, au contraire, leur son est moderne et puissant. Propre comme il faut, sans surproduction inutile. On n'est pas dans le tricotage de manche, mais il faut avouer que ca ioue technique, avec des petits solis, ou de nombreux chorus et gimmicks typiques des groupes de Sam. Ca ne nuit en rien à l'efficacité, je dirais même que cela renforce la solidité des morceaux, tout en mettant leurs mélodies en valeurs. Idéal pour faire du air-guitar, ou du air-drum, voir, soyons fou, du air-band dans le salon! Le chant hardcore à un coté criard qui me rappel RAISED FIST ou SPUDMONS-TERS (90's encore!), mais plus mélodieux et punk. C'est l'alibi agression du groupe, celui qui apporte la tension nécessaire pour faire monter la sauce. Leur facon de faire me rappel MARY BEAT JANE. Pas vraiment pour la musique, mais pour ce coté mixture éparse mais compact. On slalom, mais on garde la même direction. On peut penser à du SUICIDAL TENDENCIES, HOLY MOSE, DEATH (débuts des 90's), MEGADETH, un chouia de riff metalcore et même surf. Je me rends compte que j'ai cité que des groupes metal, mais ça serait très réducteur de voir TBZP comme un simple groupe metal. C'est vraiment du crossover au sens large du terme. De LEEWAY à MUNICIPAL WASTE en passant par des tas d'autres combos, tout en ayant une réelle personnalité qui les rend uniques et attachant. Leur univers, les paroles, les graphismes sont à fond dans la culture horrifique, alors forcément, ça me cause encore plus. Voyez la pochette (signée Justin Osbourne) qui renvoie directos au film ANTHROPOPHAGOUS, ou bien leur clip. Ca s'entend aussi, vu qu'outre de nombreux arrangements, le disque contient pleins d'extraits de films saignants. La présentation est chiadée, avec boitier DVD, livret illustré, poster, piste CD-Rom, sans compter les diverses versions vinvles. Ils se sont donné les movens de faire les choses en grand, c'est tout à leur honneur. Foncez sur disque costaud et sans faille. (Everyday Is Like Sunday rds) http://www.likesunday.com/

#### TOMA EL RIESGO: la verdad permanece - 7" Le chouette label Chch2 records nous donne une bonne opportunité de découvrir du hardcore de pays rarement mis en avant dans la scène. C'est cool. Le gars a du faire une pause, mais i'espère qu'il reprendra ses activités. Avec TOMA EL RIES-GO, on part du coté de l'Amérique Central, avec ce groupe du Salvador. Un petit pays dont on ne connait pas grand-chose, coincé entre le Guatemala et l'Honduras. D'ailleurs, comme pour ce dernier pays, à l'époque où Myspace était à la mode, j'avais trouvé pas mal de groupe hardcore/metal de là-bas, mais souvent c'était des groupes qui mettait en avant la religion. Plus de la moitié de la population est catholique. Heureusement, pas de trace de religion ici, en tout cas rien de revendiqué en tant que groupe. Par contre, il affiche clairement leur mode de vie sXe. Leurs 6 titres sont très percutants. Hardcore oldschool rythmé et nerveux, avec de la

mélodie et des breaks pour mosher. Du youthXcrew qui lorgne sans scrupules vers CHAIN OF STRENGHT, IN MY EYES et CHAMPION. Les compos sont très solides, tout comme la production. Ils arrivent sans soucis à communiquer leur énergie, et ceux malgré que les textes soient tous en espagnol. Les bonnes ondes qui animent cette musique suffisent à déclencher la bonne humeur dans le pit, comme dans la tête. La pochette ouvrante en trois volets, présente les paroles, ainsi que des photos live. Classique, mais la qualité est de la partie. (Chch2r rds) http://chch2records.bandcamp.com/

# DÉFAITE: comme des rats - 7"

Encore un groupe de Lyon, ville prolifique en matière de punk. On trouve des membres de LEXOMYL dans le line-up, et ça se ressent quelque peu. L'aspect grisaille et pessimiste. L'illustration de la pochette, ainsi que les paroles, illustre bien ce malaise urbain crasseux, l'enfermement social. Pas la grande joie quoi. Musicalement, on trouve aussi des restes de LEXOMYL, punk gris et mélancolique qui pue l'ennuie. De bonnes mélodies qui restent en tête et une simplicité qui va droit au but. Je trouve quand même leurs quatre titres plus travaillés et entrainant. Y'a un coté punk-rock très prononcé qui renvoi à de fameux groupes des années 80's comme les RATS, LES CADAVRES, et un truc plus léger façon LES SHERIFFS. Pas mal, même si ça ne pas marqué plus que ça. (Mutan rds) http://mutantrecords.blogspot.fr/

# SARCASMO / EVOLUCION PERDIDA: split -

Je ne voyais pas trop le délire visuel sur la pochette un genre de fond tacheté léopard, noir sur rouge. Mais en la regardant de loin, on pige de suite. Il s'agit d'un gros plan sur le visage d'une personne portant un keffieh. Et forcément, ça colle avec le concept de ce split latino, axé sur la Palestine et la lutte de son peuple. L'illustration du dos est plus explicit, un Palestinien étant mis en joug par une arme (Israélienne). SARCASMO sont du Mexique, tandis qu'EVOLUCION PERDIDA sont des USA. Les deux groupes s'exprimant en Espagnol. Musicalement et textuellement, les deux groupes sont très proches. Un mélange de hardcore et de crust. Musique basique et taillé avant tout pour la scène. Le rythme est bien rapide et binaire, tandis que les sonorités hardcore se trouvent dans les guitares tranchantes. Pour l'aspect crust, c'est du coté des voix que ça se passe. Le son d'EVOLUCION PER-DIDA est plus costaud, tandis que leur voix est moins caverneuse, par rapport aux Mexicains. Les textes tournent autour de le Palestine, la résistance, l'Antifada. C'es efficace dans l'ensemble, mais pas de quoi en faire tout un plat non plus. Ca passe sur un 45 tour, mais je trouverais ça anecdotique sur album complet. (Darbouka un http://darbouka.pagesperso-orange.fr

#### STRONG AS TEN: test pressing - 7'

Hey, lorsque j'au vu sur le ce disque trainé sur le Web, je pensais vraiment que c'était le test-pressing qui était mis en vente! Mais rien de tout ça, puisque c'est réellement le titre de cet EP, avec un dessin bien dans le ton. Les faisans de Metz sont toujours sur le coup, et continu dans le petit chemin sans tapage ni promo à outrance. Un site Web avec le minimum syndical d'info, pas de réseaux sociaux, des disques de temps en temps, mais surtout ils tournent à travers la France et plus encore. C'est là que ça se passe, sur la scène. Des bosseurs. Une démarche qui me rappel un peu CHAROGNE STONE. Et puis même si musicalement ce n'est pas tout à fait le même style, les deux sont adeptes du tout à fond. lci on trouve 7 titres de thrashcore pour 5 minutes de fureur. Vous voyez le truc, n'est-ce pas. Ca joue très vite, ça arrache tout, avec un son de guitare moins distordue que d'habitude. J'adhère complètement, Ca donne une bonne touche punk à leur bordel. La voix bien bavée balance des textes à la fois marrants ou critiques. Plus besoin de citer des influences, puisque dorénavant ils sont devenu une référence du thrash. Pour prouver leur bon gout, ils font une reprise d'ATTITUDE ADJUSTMENT. (Shogun http://www.burnoutzine.net/shogun/recordings/

#### TOBAÏAS: les fantômes – 7"

Après une première galette classe, voici la seconde pour TOBAÏAS, groupe de Bourg En Bresse, dans l'Ain. On n'entend pas trop parler de ce qu'il se passe dans ce coin de la France. En dehors de la distro Le Bokal, je ne vois pas trop. Mais maintenant on a un groupe de qualité. Malgré les trémats sur le Ï, point d'influence Finlandaise ici. Faut plutôt voir du coté du son de Niort, fin 90's. Emo à l'ancienne donc, screamin'emo comme on disait alors. Des compositions nerveuses et mélancoliques, qui restent dans le crane, tout en gardant un coté bancal de bon alois. Punk quoi. On ne cherche pas à en mettre plein la vue, on joue avec les trippes et le cœur. C'est bien ce qui est censé caractérisé l'emo, non? Les cinq titres ont un tempo assez soutenu, avec des lignes mélodiques très mise en avant, qui apporte une certaine fraicheur. Le chant est bien criard et sur la brèche. La guitare, quant à elle, est dissonante, pierre angulaire de la montée en puissance émotionnel du quatuor. Ca rappel les grands moments de FINGER PRINT, UNDONE, les débuts de AMANDA WOODWARD... Pas les plus mauvais, quoi! Les textes sont en Français, un peu amère, avec de la désillusion, la de colère. On les sent perdu et dégouté face à ce monde, sans pour autant tomber dans la résignation. Tant que la rage restera, l'espoir vivra... Pochette qui rappel certains dessins de manga fantastique. Un disque réussi. (No Way Asso) http://nowayasso.blogspot.fr

## TRUTH INSIDE: s/t - 7'

Ce n'est pas toujours le top les pochettes des groupes oldschool. Du coup je regrette la sempiternelle photo live bien clichée. Ici on a un dessin basique d'un hardcoreux sXe, X sur les mains paire de Nike et sweat à capuche. Il a un coté négatif je trouve, alors qu'au contraire, ce groupe de Floride (USA) est plutôt positif. Ha, une indication qui a son importance, par-dessus son sweat, le gars porte un t-shirt de WIDE AWAKE. Très bon clin d'œil, car ce jeune groupe propose un hardcore youthXcrew assez proche. 5 titres bien rapides et dopés aux kiwis. Mention particulières pour le chant bien agacé, ainsi que les chœurs motivés. C'est classique, mais leur musique déborde de peps. Ils ont un autre EP, et un 3 x split EP. Celui-ci est sorti sur un label de Bulgarie. Bonne connexion tout ça. Le vinyle est blanc. (Ugly & Proud rds) http://uglyandproudrecords.blogspot.fr/

#### CHATEAU TRANSISTOR: megalove - LP

Haaa, que d'amour dans ce disque. Les six titres qui composent ce 12" contiennent tous le mot love. Pas pour rien si le titre de l'album c'est "megalove" Initialement, ces morceaux datent de 2001/2002. Dix ans plus tard, ils sont pressés sur cette galette de vinyle, à l'initiative des labels Weewee rds et

CHATEAU TRANSISTOR était un groupe du Sud de la France (Toulouse / Tarbes). Il est né suite au split d'HEADWAY. HEADWAY était un prometteur groupe de hardcore de la fin 90's, qui n'hésitait pas à emprunter au jazz. Ils ont participés à la scène de l'époque, au coté de CHILDREN, UP RIGHT, SPOONFUL ou encore HANG-UP. Justement, à propos d'HANG UP (autre excellent groupe hardcore), un des membres jouera avec CHATEAU TRAN-SISTOR. Ce projet n'a rien à voir avec le hardcore. aux antipodes même. On est plutôt dans un registre new-wave, flirtant avec l'electro-pop et la coldwave. Pas de riff de guitare ici. Mais une ribambelle de synthétiseurs capable de transformer une morgue en dancefloor. Des morceaux entêtants et mélancoliques, où les synthés mènent la danse, à s'en démonter les phalanges. L'ambiance est à la fois brumeuse et froide. Suivant les morceaux, la rythmique sonnera pop-rock (premier morceau, une bombe), ou souvent plus electro. Le chant est mixte, et assez profond, ne se permettant peu d'écart. Mais à coté de ça, il y a un coté un peu faux, bancal et naïf, comme dans SONIC YOUTH. Et c'est cette petite touche qui procure tout le plaisir à écouter ce disque très attachant. On peut donc comparer avec DEPECHE MODE ou NEW OR-DER, en plus artisanal. Un chouette disque, même si je déplore l'absence de textes et autres infos. La pochette présente une photo de bouquets de roses, au teint pâle. (Weewee rds) david.weewee@no-

# OUTLAST: s/t - 7"

J'ai déjà eu l'occasion de chroniquer une galette de ce groupe du New Jersey, USA. Nouveau disque pour ces sXe. Toujours du hardcore oldschool, peut-être plus percutant je trouve. Un aspect plus frontal et accrocheur. FLOORPUNCH et CHAM-PION en haut du podium si vous voulez. Pas dégueu du tout, ça déborde de vitalité, avec un parfait dosage de parties rapide et de two-step. Le son est bien costaud pour ce genre, l'impact n'en est que plus fort. Voilà, pas envie d'en écrire plus. C'est de la bonne qualité qui pour qui n'est pas rassasié par youthXcrew. (Harvcore http://www.harvcore.com

# VALE OF AMONITION: infernal supremacy -

L'Ouganda. Pas vraiment le pays auquel on pense lorsque l'on cause musique amplifiée. Et pourtant, dans ce pays d'Afrique centrale (région des Grands Lacs, au coté du Congo, Kenya, Rwanda, Soudan et Tanzanie), sur trouve au moins un groupe de metal! Et oui, doucement mais surement, le continent Africain est à son tour touché par la culture metal. Plusieurs groupes existent, et sortent même des albums. Ce vinyle est sorti sur LOD rds. Pas de black-metal, mais un genre atypique mélangeant heavy-metal, doom, voir des influences venant du rock progressif. Une musique pas forcément agressive, mais très mystérieuse et noire, privilégiant les atmosphères sombres. On peut y trouver du MAI-DEN, du MERCYFUL FATE, du CANDLEMASS. ICED REATH rencontrant KING CRIMSON! Épique, mais de façon presque expérimental. C'est vraiment unique. Malgré un manque évident de moyen, ils développent un style bien personnel, et ne se contentent pas de copier les groupes occidentaux. Ca force le respect, peu importe que l'on aime leur style. Bon le son est un peu juste, mais faut replacer dans le contexte. C'est un pays pauvre, avec des conflits fréquents. On n'est pas à Los Unhurt rds. Pour replacer un peu dans le contexte, Angeles. La guitare n'est pas en avant, ça peut









surprendre, mais ça permet aussi de bien mettre en valeur la basse et la batterie. Le chant est assez haut-perché, avec un aspect mystique. Chouette pochette, où les rites tribaux rencontrent les forces du mal. La magie noire n'est jamais loin. Il y a les paroles à l'intérieur. Un groupe courageux, pour qui la musique n'est pas juste un loisir de fils à papa. (Legion Of Death rds) http://www.legionofdeathrecords.com

#### SANGRE JOVEN: el tiempo es ahora

Pas des tonnes d'informations pour ce groupe qui ne doit plus exister. Ces p'tits gars droit dans leurs baskets venaient du Guatemala. Ils faisaient partis de leur petite mais active scène sXe. Ce vinvle est la réédition de leur demo, avec peut-être des titres en plus, mais je ne le confirme pas. Et la musique me direz-vous ? Bah, en regardant la pochette et les photos live, on devine rapidement qu'on a affaire à un groupe youthXcrew. Ca nous fera donc 9 titres de hardcore oldschool bien efficace et rapide, où énergie et mélodie font de paire. Rien de nouveau en-soi, mais bon c'est suffisamment bien calibré pour faire du fingerprint en laissant la rondelle plastique tourner sur la platine. Ca va vite mais tout est sous control, avec des breaks bien placés. Ce n'est pas vers la fougue d'un YOUTH OF TO-DAY qu'il faut chercher, mais plutôt vers des groups comme IN MY EYES, WIDE AWAKE ou CHAMPION. La différence est minime, mais elle existe. Le chanteur débite rapidement, cherchant presque à dépasser le rythme. Comme si il nageait à contre-courant, boosté par des chœurs convainquant. Les textes sont en espagnols et sans traduction. Je pense qu'ils doivent être positifs. Ce disque étant sortit en version limité, je ne sais pas si il est (CHCH2 encore dispo. http://www.chch2records.bigcartel.com/

#### INTO SICKNESS: reason to grind - CD

Je ne sais pas trop de quand date la sortie de ce disque, vu qu'il n'y a aucune info à l'intérieur, pas d'insert, ni contact ou autre. Bref, un peu light coté communication. La pochette est un digipack cartonné, avec des dessins plutôt mystiques. Ce que je peux vous dire par contre, c'est qu'il s'agit d'un groupe du Mexique. Je les ai découverts au festival Kanivo Chaos de 2014. Le groupe du fest pour moi, aucun doute. Une tuerie monumentale sur scène. Ca joue du grindcore bien bourrin et brutal comme il faut. Les morceaux sont bien puissants avec des guitares très lourdes. Lynchage total, façon AS-SUCK ou BRUTAL TRUTH, avec une voix très gutturale. Quais, ca reste commun dans le style. mais je vous garanti que sur scène c'est des furieux. C'est vrai que sur ce disque, il manque cette intensité, ce petit grain de folie propre au live. Mais ça envoie du gras quand même. Un nouvel album doit être dispo en ce moment même. Il y a aussi une split K7 (sorti sur Marginal rds), regroupant deux groupes du Mexique. INTO SICKNESS bien sur, toujours dans son grindcore au taquet. C'est un enregistrement live, donc le son manque un peu de puissance, mais ça reste bien sauvage. Sur l'autre face, on trouve le groupe WEEDSNAKE, dans un registre extrêmement plus lent. Un genre de sludge très lourd et poisseux, qui me rappel INSUICIETY, avec des passages parfois stoner. C'est du live aussi, mais le son est bien costaud. Pochette carton sérigraphiée sur papier noir. (autoprod?)

#### MASAKARI: the profit feeds - LP

En guise de pochette, on trouve un gatefold deux volets très épais. L'illustration est assez sombre, avec un style graphique, euh comment dire... bizarre. Enfin pas vraiment le style, mais le rendu, très texturé, très bruité. Sur le recto, un dessin fusti-

geant la religion, avec une influence nipponne, comme certaines estampes. Je pense que les gens de MASAKARI s'intéressent à la culture Japonaise. En effet, la Masakari est une ancienne hache de guerre, qui était utilisée par les moines-guerriers. Une arme lourde de quatre kilo, et faisant plus d'un mètre de long. Voilà pour la partie culture générale. Au recto, le dessin s'attaque cette fois à la guerre, qu'elle soit militaire ou religieuse. La guerre et la religion sont deux thèmes qui reviennent dans les paroles de ce groupe Américain, de Cleveland exactement. Le dessin à l'intérieur est tout bonnement excellent, avec une interprétation de l'évolution de l'homme, ce dernier se faisant écrasé sous le poids des religions. Coté musique, cette fois c'est nous qui nous faisons écrasés par leur crustcore! On ne dira pas qu'ils inventent quoi que ce soit, mais quelle efficacité. Une vraie machine de guerre, avec une envie d'en découdre. On revient un peu à l'essence du genre, sans trop de complexité ou d'influence épique, contrairement à de nombreux groupes crust Européens. Intensité et mur du son au programme. Rage et tristesse. Ouais, d'accord, on sent la touche crust deluxe, de part certaines mélodies ou structures, mais l'urgence reste toujours présente. Sur la ligne de front. Un crust Dbeat très puissant et lourd, qui doit autant à HIS HERE IS GONE, TRAGEDY que GUN MOB. Des riffs bien gras, sur une rythmique très rapide, ou au contraire très lourde, au ras du sol, avec des effluves sludge pas dégeulasses. La voix rauque acparfaitement cette compagne marche insurrectionnelle. L'originalité c'est bien, mais savoir envoyé le pain comme il faut, franchement ça me convient beaucoup mieux. Alors hop, ils auront droit un kakkoii bien costaud! (Contraszt rds) http://www.diyordie.net/

# DISTRO / DIS

Distro diy locale,punk hc, noise, grind, freejazz, emo, posthc

http://nowayasso.blogspot.com/ nowayasso@gmail.com

## CRAPOULET

Trop cool distro punk/hc, fastcore, thrash, oi, garage internationale!

http://crapoulet.fr/ cool@crapoulet.fr

#### DARBOUKA

*Géniale distro avec du punk des pays oubliés, ou de l'autres bout du monde! Avec les prods de chez TAM 89 rds.* http://perso.orange.fr/darbouka/ darbouka\_records@yahoo.fr

# USELESS DISTRIBUTION

Grosse distro hardcore, newschool, sXe, beatdown, NYHC

http://www.uselesspride.com/ uselesspride@gmail.com

## TRAUMA SOCIAL

Big distro pleine de punk-rock!!

Frauma Social / BP80008 / 91151 ETAMPES Cedex / France

http://traumasocial.fr/ traumasocial@yahoo.fr

#### SVOBODA

Distro crust, punk, dbeat, grind!

http://www.svoboda-records.fr/ svobodarecords@orange.fr

## STRAIGHT AND ALERT

Terrible distro branchée hardcore oldschool, youthXcrew, metal et mosh!

http://www.straightandalert.com contact@straightandalert.com

#### LA PETROLEUSE

Enorme distro de livres et zines politisés, punk, ciné, contre cultures, anar, ecologie…

http://www.la-petroleuse.com/ mat@la-petroleuse.com

#### MALOKA La distr

La distro de référence en matière d'anarchopunk, oi, crust no-profit!

Maloka / BP 41 436 / 21014 Dijon cedex / FRANCE

http://malokadistro.com maloka.distro@free.fr

#### EMERGENCE

Distro hardcore, punk, grind bien classe et variée!

## I FEEL GOOD

Distro punk, crust, grind, anarko pas cher et diy!

http://www.ifeelgoodrecords.com/ info@ifeelgoodrecords.com

#### SUBVERSIVE WAY

Distro crust, punk qui arrache!

www.subversive-ways.org info@subversive-ways.org

# I LOST MY IDEALISM

Petite distro avec surtout de nombreux zines cool et variés!

http://ilostmyidealism.wordpress.com/ idontwantogrowup@riseup.net

#### STUPID KII

Petite distro sympatoche de l'amigo Nox, avec du punk, hardcore, crust, emo, noise… à prix rikiki! http://stupidkidsrds.blogspot.fr/ nox.morveux@riseup.net

# KEINE ROSE OHNE DORNEN

Petit label avec une chouette distro punk, hardcore, melo...

http://krod.limitedrun.com/